

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur : HENRI BOURASSA

La campagne électorale

Deux pièces - La retraite de M. Crerar: une explication plausible - Le premier discours de M. Meighen - La question dont on ne parle point - Rebus et casse-tête chinois

Deux pièces peuvent ce matin commander, d'une façon plus particulière, l'attention du public: le premier discours de M. Meighen et la petite dépêche du Manitoba qui annonce la retraite probable de MM. Crerar, Hudson et Hoey.

Cette dernière nouvelle, même si elle ne se rattacherait point à d'autres aspects de la situation politique, offrirait déjà un certain intérêt, car M. Hudson, avocat de réputation, passait pour tenir une situation mitoyenne entre les libéraux et les progressistes du Manitoba, M. Hoey était l'un des membres en vedette du parti progressiste et M. Crerar, ancien ministre, ancien chef du parti progressiste, tout récemment encore paraissait ambitionner de participer à la création d'un nouveau parti national. Mais la retraite de ces messieurs, particulièrement celle de l'ancien chef du parti progressiste, est-elle simplement due à des considérations de carrière professionnelle? Ne faut-il point la rattacher à la situation et à l'état d'esprit que révélait le discours de M. King à Erindale?

Le premier ministre a nettement envisagé l'éventualité d'une partie nulle et déclaré que, s'il n'obtenait point aux élections prochaines une majorité de gouvernement, il demanderait une seconde dissolution des Communes. Cette perspective d'une nouvelle et très prochaine campagne électorale ne peut-elle point peser sur les décisions de M. Crerar? On sait qu'en se disant mécontent, pour des raisons diverses, des trois partis actuels, l'ancien chef progressiste a déclaré qu'il est maintenant trop tard pour organiser le nouveau parti national qu'il croit utile. Peut-être entend-il se réserver pour la situation dont M. King laisse entrevoir la possibilité. Dans la province de Québec, en tout cas, il ne manque pas de conservateurs pour dire à ceux qui veulent réorganiser leur parti sur ses bases traditionnelles: Laissez donc passer la tempête qui entrainera probablement M. Meighen. Vous pourrez ensuite, et dans de meilleures conditions, essayer de rebâtir...

Un fait domine le discours de M. Meighen: c'est que le chef du parti conservateur fédéral entend pousser au premier plan la question du tarif et en faire, virtuellement, la seule question de la campagne.

Sur les chemins de fer, il reproche à M. King d'avoir une politique indécise, contradictoire. Pour lui, il prêche une politique d'économie, avec le maintien, en son fond, du régime actuel. Jusqu'ici, les partisans de la fusion des deux chemins de fer n'ont point de champion déclaré. On peut être assuré cependant qu'ils ne renonceraient pas facilement à l'idée d'exercer sur le monde politique une influence considérable. Pour les uns, c'est une question de grand intérêt national, pour les autres, une affaire de haute spéculation. Les premiers croient que la fusion servirait le pays en diminuant le prix du transport, les autres estiment que l'achat du Pacifique à des conditions qui leur garantiraient un revenu fixe — et élevé — sur des valeurs qui ont à faire face à la double concurrence du réseau national et du transport automobile, leur permettrait de faire un gros coup d'argent. Dans les deux cas, le mobile commandera une action persévérante.

M. Meighen a traité dans sa veine la sarcastique le projet de "réforme" sénatoriale de son adversaire. Nous inclinons de plus en plus à croire que cette question, quelque importante qu'il ait voulu lui donner le premier ministre, passera rapidement au second plan dans la discussion et qu'on n'en parlera plus guère à la fin de la campagne. C'est, d'ailleurs, une arme à deux tranchants et, si elle peut être de quelque utilité aux libéraux dans tel ou tel coin du pays, elle n'est sûrement pas de nature à les servir chez nous.

Et M. Meighen, pas plus que M. King, n'a jugé à propos de parler des questions impériales...

C'est là pourtant que se trouve l'une des grosses clés de notre situation politique.

Si le Canada est devenu, pour les immigrants, un pays beaucoup moins attrayant, n'est-ce point, dans une large mesure, dû à ce double fait qu'il ne paraît plus offrir de refuge contre la fièvre guerrière, ni contre les lourds impôts?

Si les Chemins de fer nationaux sont en difficile posture, n'est-ce point en partie, au dire de leurs administrateurs mêmes, parce que les perturbations causées par la guerre ont entravé leur progrès normal?

Et tous ces impôts, dont on se plaint d'un bout à l'autre du pays, qui gênent cultivateurs, ouvriers et industriels, de quoi sont-ils la conséquence, pour la plupart, sinon de notre extravagante participation à la guerre européenne?

Et dans quelle situation nous mettrait une nouvelle aventure de ce genre!

Les hommes politiques peuvent ne point parler de cette question. Sa gravité, son importance s'imposent quand même, transparaissent à travers toutes leurs harangues. Sans elle, tous ces débats autour des milliards de notre dette nationale, des centaines de millions de notre budget annuel, font figure de rebus, de casse-tête chinois.

Car, autrement, comment expliquer que les dépenses annuelles du pays soient aujourd'hui supérieures au total de la dette créée par près d'un demi-siècle de vie nationale?

Omer HEROUX

L'actualité

Le télégraphe après coup

Le pauvre candidat Gueuloutout, assis devant la table où fumait le potage, réfléchissait péniblement. M. Gueuloutout gisait, silencieux, de la cuisine à la table et en revenait, autour de parfums commodes, qui montaient dans les vapeurs odorantes et panachées des plats.

Sollicité par toutes ces tendresses culinaires, le candidat sortit de sa torpeur pour attaquer le potage. Il y eut un bruit monotone de sifflements terminés en glouglous. Soudain Gueuloutout lança un formidable coup de poing sur la table.

Nom d'un chien, tout de même, gronda-t-il, qui aurait eu ça, dire que je n'ai eu qu'une seule voix pour moi aux élections, avec un programme inouï, formidable, extraordinaire, qui aurait bouleversé la Chambre. Avec ça, mon dépôt est au diable. Et toi, que ne me disais-tu que les conceptions n'étaient que des bêtises, incapables de juger sainement des capacités endémiques et intégrées d'un véritable ami du peuple, de celui qui les avait sauvés de la rapacité sauvage des exploités. Oui, électeurs sans

coeur et sans entrailles, vous apprendrez enfin qui je suis!...

— Je le prie, Alphonse, calme-toi. Je sais bien que tu as raison. Tiens, passe ta rage sur ce bifteck qui peut te tenir tête.

Gueuloutout subitement ramené aux réalités se remit au travail culinaire. A mesure que la viande saignante disparaissait dans son estomac, un peu de sang remontait à ses joues maigres, une flamme s'allumait dans ses yeux.

— Après tout, conclut-il avec la dernière bouchée, ces pauvres électeurs ne me connaissent pas, pas vrai, Nénette.

— Mais certainement. — Tiens, il me vient une idée. Cet électeur qui a voté pour moi, a fait certainement preuve de jugement, d'esprit, d'héroïsme, devant cette conspiration générale pour m'ignorer. Nénette, écris cette annonce, pour la Presse: "Monsieur Gueuloutout invite l'électeur inconnu et intelligent qui a eu le sens profond de la conscience populaire, pour... hem... pour, je dirais... enfin, écris, simplement pour voter pour moi, à dîner ce soir au grand restaurant Ropotatou".

Le lendemain soir, Gueuloutout ami du peuple, de celui qui les avait sauvés de la rapacité sauvage des exploités. Oui, électeurs sans

FEUILLES DE CARNET

Chez les 35,000 Canadiens français de Windsor et environs - Premier contact avec les journalistes - Le porte-parole du maire nous donne liberté complète - Belle-Rivière - Le pique-nique et le bain - Prochain voyage.

Essex et Kent, c'est l'un des centres nerveux de l'Ontario. L'activité y est fébrile. Les nôtres, au nombre de 35,000, dit-on, y exercent une influence croissante et ont puisé dans l'ambiance le goût de la vie intense.

Pard couchés, tôt levés, tels sont les journalistes de métier. Aussi sommes-nous peu étonnés, comme nous nous mettons à table pour déjeuner, de nous trouver en face d'un homme grand, à la barbe dorée, et qui paraît très jeune encore, crayonnant nerveusement un calepin qu'il tient au creux de sa main.

— M. Chauvin, se présente-t-il. Le nom nous est connu. M. Chauvin est un journaliste de mérite qui écrit dans le journal de l'endroit, le *Border Cities Star*, et les journaux de vis-à-vis, de cette grande ville de Détroit si nettement américaine d'aspect avec sa *sky line*, ressemblant à celle de New-York, que nous voyons par la portière.

M. Chauvin a passé la nuit à traduire en français l'article où dans le grand quotidien de la frontière il nous souhaite la bienvenue. N'est-ce pas une attention charmante? Les voyageurs à deux étoiles se rappellent qu'un journal de Halifax, le *Herald*, nous fit l'an dernier pareille gracieuseté.

Bientôt sur les pas de M. Chauvin, partie du haut personnel de cette feuille sympathique à la cause canadienne-française sera rendue à la gare, le directeur, M. Ellison Young, le chef du service des nouvelles et, naturellement, le photographe, qui guette tous les voyageurs et qui tâche de rassembler leur troupeau indocile pour un groupe.

M. Chauvin cherche notre directeur, qu'il connaît déjà, pour solliciter une entrevue. Et voici justement celui-ci qui se présente à l'entrée du wagon-réfectoire.

HEUREUX INTERMEDE A LA VIE DE ROULOTTE

Tous nos voyageurs sont heureux aujourd'hui et de bonne humeur. Ils auraient mauvaise grâce à ne point l'être. Le temps est beau, et pour une journée entière nous allons suspendre notre vie de roulotte et dîner sur l'herbe et sur le pousse à midi.

Windsor a, grâce à l'industrie automobile, changé depuis le temps que nous l'avons vu, il y a quinze ans. Nous ne reconnaissons pas l'hôtel de ville où a lieu la réception. Somptueux édifice de pierre, il est entouré d'une verte pelouse et offre d'un côté une ombre fraîche où on a la délicatesse d'installer les voyageurs juste auprès de la plaque posée à la mémoire de M. le sénateur Casgrain. On sait que par une attention délicate on a voulu faire coïncider le dévoilement avec notre passage à Détroit. L'inscription est en français seulement.

Le Perron de l'hôtel de ville sert d'estrade. Absent pour raisons de maladie, le maire s'est fait représenter par le pro-maire, homme charmant, qui nous souhaite la bienvenue en nous accordant, au nom de ses collègues des autres villes également représentées comme au sien, la liberté la plus franche. Pour un jour on ne connaît, dans la région de Windsor, d'autres lois que celle de l'hospitalité.

Le docteur Morand dévoile la plaque. Il est le président d'une importante organisation qu'on nomme le club LaSalle et en même temps président du comité de réception du *Board of Trade*.

MM. les docteurs Poisson et Lacasse ajoutent quelques mots de bienvenue pour les voyageurs et font l'éloge du sénateur Casgrain.

Le dernier est bien connu à Montréal où il a fait ses études chez les Sulpiciens. Il est établi depuis quelques années dans les environs, de Windsor, à Tecumseh. Tels nous le vîmes au collège et tel nous le retrouvons. Ardent, les cheveux drus, ramassés, robuste, cordial.

M. Bourassa est aussi invité à parler. Il résume en quelques traits la vie du docteur Casgrain, premier sénateur de la région, puis il passe à la langue anglaise où il développe le thème familial. Il ne doit dire que quelques mots et cette réception à quelque chose de familier et de simple. Mais en face de cette belle survivance comment résister à la tentation de faire un peu d'histoire à nos concitoyens anglais qui n'en savent pas assez, ou qui parfois l'oublient? L'orateur trace donc magnifiquement l'histoire des découvreurs qui ont passé par cette route et l'histoire aussi de la colonie de Détroit qui a plus de deux cents ans, comme on sait, et où l'on trouve cependant des descendants des premiers colons qui parlent encore parfaitement leur langue.

Il rappelle que le salut du Canada ne peut se trouver que dans le développement harmonieux et libre des deux grandes races pionnières, vivant sur un pied d'égalité parfaite et respectant mutuellement leurs droits, leurs particularités et jusqu'à leurs préjugés légitimes.

LA RANDONNEE EN CAMPAGNE

On lui fait une ovation. Bon nombre de voitures sont là qui attendent les voyageurs. L'embarquement s'opère en quelques instants et nous filons vers les belles paroisses canadiennes sur une route malheureusement un peu poussiéreuse à cause de la sécheresse et qui parfois nous empêche de bien discerner les champs irrigués et riches, les plants de blé d'Inde géants, toute cette végétation qui révèle l'extraordinaire fécondité du sol. De temps en temps on passe des vignobles qui nous font souvenir que dans cette partie du pays on fabrique un vin excellent que la prohibition ne prohibe pas. Mais il doit se vendre directement du fabricant au consommateur, ce qui diminue le nombre des débits et la facilité de consommation.

La Salle est décoré — et Loiselleville et Tilbury et Pointe-aux-Roches et Belle-Rivière! Et les automobiles qui nous véhiculent portent: "Bienvenue aux amis du Devoir".

En cours de route ont lieu des manifestations que tous ne peuvent suivre à cause de la longueur du défilé. Les voyageurs à deux étoiles évoquent la belle randonnée de Moncton à Skoudouc et se disent: "Combien faudrait-il de temps et de frais à un particulier pour voir tout ce pays!"

A Belle-Rivière, nous retrouvons les employés du train qui nous servent sur l'herbe un dîner simplifié mais qu'on mange de bon appétit, d'autant plus que plusieurs voyageurs ont accepté les costumes de bain que leur offrent les campeurs du parc magnifique et se baignent dans le plat la Sainte-Clair où il faut avancer plus d'un mille avant de trouver de l'eau jusque sous les bras.

Le temps passe vite dans cette oasis de fraîcheur. Il faut tenir la réunion annoncée. Déjà le *Devoir* a parlé de cette réunion sur laquelle nous n'avons pas à revenir. Pour la première fois, les gens de la région ont eu le plaisir d'entendre M. le chanoine Desranleau, voyageur à deux étoiles, qui leur a dit des paroles utiles en leur conseillant la constance et le respect de l'autorité établie dans la lutte pour le maintien de leurs droits. Il a, avec son habituelle science de l'histoire régionale, tracé un intéressant tableau de la région d'Essex et Kent. M. Desranleau représentait le diocèse de Saint-Hyacinthe à ce voyage, comme l'an dernier. Et il a retenu sa place pour celui de l'an prochain! Puisque nous sommes sur le sujet, ajoutons que, bien que rien ne soit encore fixé définitivement pour l'itinéraire de l'année prochaine, près de la moitié des salons et appartements possibles sont retenus. M. Paul-Ernest Laurin, de la maison Paquet, de Québec, nous écrit ce matin même une lettre aimable où il exprime le souhait que nous ayons un album de voyage de cette année comme nous en avons fait un du voyage de l'an dernier.

"Alors, dit-il, comme l'an prochain je désire être encore de la partie, je crois qu'il serait agréable pour tous de refaire celui de cette année (Le voyage de cette année en feuilletant un album de photographies). La journée est déjà terminée. Nous voilà en route pour le train. Nous franchissons des centres canadiens-français à nouveau, y compris cette Ford-City surgie brusquement et débordante d'activité, où sont montées toutes les petites voitures retrouvées dans les coins les plus reculés de la province.

Nous serons, ce soir, à Détroit. — L. D.

(A suivre)

son unique électeur. Comment en était-il arrivé à se laisser convaincre aux doctrines du candidat, quel était la phrase qui avait porté le coup décisif. Et le candidat s'efforçait de reconstituer la scène, la magie des mots opérant sur le cerveau de cet homme.

Il fut tiré de ses rêveries par le paron du restaurant.

— Monsieur, que signifie ceci. Vous nous avez commandé deux couverts. Vous auriez dû nous prévenir de la surprise et nous serons au regret de ne pouvoir satisfaire à tous les besoins.

— Hein, mais quoi, enfin... je ne comprends pas.

— Comment, vous ne comprenez pas, mais regardez donc là à la devanture: il y a là au moins cinq cents personnes qui disent toutes que vous les avez invitées à souper.

Gueuloutout resta pâle de stupeur. La rue grouillait d'une foule énorme.

me, pauvres gens, hautes, déguenillés. Ils se pressaient contre la porte, bousculés par les agents de police incapables de soutenir la pression de l'unique électeur à cent têtes qui s'en venait manger le souper de M. Gueuloutout.

— On n'aurait pas saboté mes boîtes à scrutin, au moins, se demande le candidat, avec angoisse. Pas possible, ça n'a jamais dû voler pour moi, ces gens mal habillés. Soudain une leur filtra dans les ténèbres épaisses du doute. Gueuloutout comprit. Il s'enfuit, épouvanté, par la porte de derrière, devant cette organisation télégraphique immense et spontanée... après coup.

— Quel est ce crétin qui a prétendu, murmura-t-il, que ventre affamé n'a pas d'oreilles? Je voudrais l'avoir ici pour lui faire payer la note et lui montrer combien de ventres affamés ont entendu mon appel!

MARCELLUS

Nouvelles incertitudes chez les conservateurs montréalais

M. Patenaude consulte et fait consulter - L'avis qu'on lui a donné hier - Plus de tiers-parti, peut-être même pas d'aile conservatrice française distincte - Perplexités et indécisions - L'avis de M. Sauvé-Sur quoi il se fonde - Candidatures inopportunes, efforts gaspillés - L'embarras des libéraux - La Gazette repêche M. Meighen.

M. DRAYTON EST VENU SONDER LE TERRAIN ET LA PRESSE A MONTREAL

L'incertitude règne de nouveau dans le groupe conservateur français de Montréal.

M. Patenaude, qui paraissait décidé il y a quelques heures à s'engager dans la bataille électorale, mais sans former un tiers-parti québécois, et à la tête d'une aile conservatrice distincte, avec un programme à soi, a consulté ou fait consulter depuis vingt-quatre heures plusieurs conservateurs et des hommes d'affaires montréalais. Et la décision à laquelle on le croyait arrivé de se jeter dans la campagne fédérale ne tient plus. Aussi les conservateurs français montréalais sont-ils encore dans le doute et l'hésitation — hors le petit groupe de M. Monty.

L'avis de M. Sauvé

M. Patenaude a consulté entre autres personnes, il y a quelques heures, son camarade à Québec, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice. M. Sauvé laisse M. Patenaude parfaitement libre de faire ce qu'il voudra et de quitter Québec pour Ottawa, s'il le désire. Mais, à ce que nous en savons, M. Sauvé ne donne pas son adhésion complète au départ éventuel de M. Patenaude pour Ottawa. MM. Sauvé et Patenaude diffèrent parfois sur les moyens d'action et sur la ténacité qu'il faut mettre dans une lutte politique, s'ils s'entendent au fond sur toutes les questions.

Le parti conservateur à Québec, à ce qu'aurait dit M. Sauvé à M. Patenaude, a des traditions, des principes et des idées politiques; et il doit les faire triompher. M. Sauvé admet très bien que dans l'intérêt même de la province de Québec, celle-ci doit envoyer à Ottawa d'excellents représentants. Il n'aime guère M. King non plus que les députés libéraux à Ottawa; il leur reproche surtout de n'avoir rien fait depuis 1921 pour empêcher les Canadiens de s'en aller aux Etats-Unis, ni pour les faire revenir, quand ils dépensent des millions pour importer ici toutes sortes d'étrangers. M. Sauvé estime d'autre part que les conservateurs québécois doivent traiter convenablement M. Meighen; mais il ne veut lui-même rien avoir à faire avec les Tories et le Toryisme. "J'aime mieux être libéral que Tory ou griff", aurait-il dit devant des conservateurs de langue anglaise. Aussi si ne veut-il pas que le parti conservateur soit dominé par les Tories. C'est ce qui pourrait l'inciter à laisser partir M. Patenaude pour Ottawa, si tant est que celui-ci tienne encore à y aller, ce qui reste encore en question, depuis les conversations qui ont eu lieu hier entre M. Patenaude et des conservateurs ainsi que des industriels montréalais de langue française qui le considèrent de ses amis.

Il ne veut pas le désorganiser

M. Sauvé affirme, à ce que rapportent ses amis, qu'on n'a pas le droit de désorganiser son parti à Québec pour réparer à Ottawa une situation dont il a déjà souffert énormément dans la province; à moins que sous la direction de M. Patenaude à Ottawa l'aile conservatrice de langue française ne lui donne des gages qu'elle se comportera de façon à éviter des ennuis sérieux à l'opposition conservatrice à Québec.

A supposer que M. Patenaude parte pour Ottawa, M. Sauvé exigerait, vu qu'il est chef de l'opposition à Québec, la candidature d'un homme de valeur dans Jacques-Cartier, pour y remplacer M. Patenaude, il voudrait avoir un homme de prestige et d'autorité, qui serait un excellent débiteur à Québec. Les amis de M. Patenaude ont cru qu'advenant son départ pour Ottawa, M. J. L. Saint-Jacques, C.R. pourrait se porter candidat dans Jacques-Cartier pour Québec, car il a toutes les qualités qu'il faut pour y tenir un excellent rôle. Mais il n'est pas probable que M. Saint-Jacques accepte la candidature dans Jacques-Cartier pour Québec, à supposer que M. Patenaude s'en aille à Ottawa.

M. Saint-Jacques est un ami intime et l'avocat de M. Perley, dont on parle comme candidat conservateur dans Argenteuil, le 29 octobre; et si M. Saint-Jacques se porte candidat quelque part, ce sera à la nouvelle élection provinciale d'Argenteuil, ces semaines-ci. Lui et M. Perley se prêteront ainsi main-forte. Et M. Sauvé, qui estime fort M. Perley, lequel lui a jadis rendu un très grand service, ne voudrait pas le priver de l'aide de M. Saint-Jacques.

Des candidatures inopportunes

Par ailleurs, M. Sauvé craint que si M. Patenaude s'en va à Ottawa, cela lui fasse perdre inutilement des candidatures d'hommes aux- quels il tient pour Québec. "A quoi sert de faire battre pour Ottawa des hommes qui pourraient très bien se faire élire à Québec?" dit en somme le chef de l'opposition québécoise. Aussi a-t-il mis ses amis en garde contre des candidatures fédérales inopportunes.

Perplexité nouvelle

M. Sauvé paraît avoir fait valoir tout cela auprès de M. Patenaude; et ces motifs de réflexion nouveaux ont dérangé quelque peu tout ce qui se préparait. La perplexité a repris les lanceurs du mouvement conservateur québécois pour Ottawa; et il n'est plus du tout certain que M. Patenaude suive sa première impulsion.

Plusieurs de ses amis lui ont fait valoir hier que M. Meighen n'a à peu près aucune chance de reprendre le pouvoir et qu'advenant une nouvelle défaite conservatrice, M. Meighen devra très probablement abandonner la direction de son parti.

"C'est alors, et en travaillant dans l'intérêt même de la province de Québec, ont-ils dit à M. Patenaude et à ses proches, qu'il sera possible de ressusciter un parti conservateur québécois distinct, formé d'après les principes de Cartier et de Macdonald, avec une autonomie réelle et complète, et qui pourrait offrir son concours, moyennant des conditions très bien définies, à un nouveau chef conservateur de langue anglaise, à Ottawa."

Ce serait alors le temps opportun, pour M. Patenaude, d'entreprendre dans la vie politique fédérale et de prendre la direction

de façon à éviter des ennuis sérieux à l'opposition conservatrice à Québec.

Entre temps, le parti conservateur à Québec peut affaiblir sérieusement le gouvernement québécois, lui faire la vie dure, aider à le désorganiser, et cela serait autant de besogne faite pour ébranler les positions libérales à Ottawa.

Comme on le voit, la situation politique n'est donc pas aussi nettement définie qu'elle paraissait en train de le devenir, il y a quelques heures. Et M. Patenaude, conseillé à gauche, consultant ses amis, accueillant de toutes parts leurs avis, se demande encore s'il n'a pas opté pour Ottawa. Le tiers-parti est mort-né; la formation d'une aile conservatrice québécoise distincte au fédéral du parti de M. Meighen reste à l'état de projet; et les amis de M. Patenaude, qui ont eu depuis quelque temps une fièvre anxieuse et continue, à la nouvelle de la formation d'un tiers-parti, puis d'une aile conservatrice québécoise distincte, ont aujourd'hui un peu de sourire, s'ils ne sont pas encore tout à fait fixés sur les intentions de M. Patenaude.

M. Drayton à Montréal

On signale le passage, hier, à Montréal, de M. Drayton, ancien ministre des finances de M. Meighen. M. Drayton est venu tranquillement sonder le terrain, tâcher de voir s'il pourrait s'assurer des concours de la part de journaux d'affaires pour M. Meighen; mais il s'est convaincu que pour l'heure la situation, mais sans donner prise à M. Meighen, dans le Québec, que la question de M. Patenaude complique les affaires, au lieu de les éclaircir, que la presse sur laquelle il croyait pouvoir compter n'est pas du tout prête à marcher et que, de toutes façons, les chances de réussite de son parti dans la province ne sont guères brillantes.

La grande presse paraît devoir en effet favoriser le ministère King, jusqu'à nouvel ordre, plutôt que M. Meighen.

Cette situation des quotidiens ajoute à l'incertitude du projet du parti conservateur québécois dont on a parlé ces semaines-ci. N'étant pas du tout certains d'avoir de leur côté, du moins ouvertement, quelque quotidien que ce soit, dans le champ de la presse française, les conservateurs qu'une candidature fédérale leur permettrait de pousser leur projet d'avant.

Il y a des chances pour que l'organisation libérale n'ait à faire face, du côté de l'adversaire, qu'à des azas rares candidats sérieux. Ce qu'elle craint surtout de ce temps-ci, c'est une pluie d'aspirants candidats et des candidatures de l'espèce de celle du maire Bettez aux Trois-Rivières, qui annonce catégoriquement son intention de ne pas tenir compte du choix de la convention libérale, si elle choisit un autre candidat que lui-même.

La seule fiche de consolation de M. Drayton, au départ de Montréal, c'est de voir la *Gazette* se rapprocher de M. Meighen, après son discours de Wingham et de dire qu'il offre au parti conservateur et au pays "de l'action, une politique définie et un gouvernement assez courageux pour dire où il ira et pour s'y rendre".

(Voir autres nouvelles politiques, page 3, septième colonne)

Bloc-notes

Préférence britannique

Lequel des deux chefs de nos deux grands partis politiques se décidera à réclamer le premier l'abolition de la préférence britannique, qui ne rapporte aucun avantage au Canada, depuis des années qu'elle existe, et qui par contre nuit sérieusement à plusieurs catégories de nos industries les plus méritantes? Jusqu'ici, et depuis le début de la campagne électorale, ni l'un ni l'autre n'a encore formulé sa politique à ce sujet. C'est pourtant une question qui a son importance; et s'ils en parlaient, ces deux chefs politiques trouveraient des oreilles attentives pour les écouter.

Bouderie?

Jamais le *Soleil* n'a été plus sobre de compliments à M. King que depuis les nominations qu'il a faites samedi dernier. Dans son premier numéro après le grand discours du premier ministre à Richmond Hills, le *Soleil* s'est contenté, en ayant donné le texte, d'en publier en première page une sorte de résumé à grands traits. Dans la page de rédaction où d'habitude le *Soleil* manie l'encensoir à tour de bras au nez de ses chefs, pas un paragraphe, pas une ligne, pas un mot, pas la moindre fumée d'encens. Rien. Hier, le *Soleil* expédie en une colonne et quart, sous un titre sobre d'une colonne, les deux discours électoraux de M. King. Dans sa page de rédaction,

il parle de "la longue expérience parlementaire", des "connaissances juridiques étendues, qui font de lui un avocat remarquable", de "la psychologie éprouvée des hommes et des choses de la politique", de "l'esprit public" du "profond libéralisme" de M. Lucien Cannon, qui "donnent à sa nomination le caractère d'un choix exceptionnellement judicieux" et dit que "c'est une force qui entre dans la direction du parti libéral; c'est une lumière prompt et vive qui pénètre dans les conseils de la nation"; il vante "la droiture des intentions, la sagesse du jugement, le sens pratique des affaires, un équilibre parfait des facultés et des dons" qui rendent M. Honoré Mercier "apte à gouverner"; il offre ses félicitations les plus vives à M. Dandurand, dont "les qualités personnelles le rendent parfaitement digne" de présider à la Société des nations; mais le *Soleil*, à bout de compliments, après tout cela, n'a encore ni un paragraphe, ni une ligne, ni un mot en marge des deux premiers discours électoraux de M. King. Décidément le *Soleil* bat froid le premier ministre. Pourquoi? On insinue que le premier ministre n'ayant pas donné un fauteuil au sénat à quelqu'un qui touche de très près du *Soleil* et y est très influent, le *Soleil* a les meilleures raisons du monde, selon lui, de boudier M. King. Cela doit être faux.

Et si le *Soleil* ne parle pas élogieusement des discours de M. King, ne fait pas de compliments au premier ministre, c'est sans doute que le *Soleil* ne trouve ni l'un ni l'autre de son goût. Alors, pourquoi ne le dit-il pas? Dégout de la politique? Ingratitude des politiciens? Et M. King aurait-il donc offensé

les sentiments les plus élevés du *Soleil*? A en juger par ce qui se passe, le premier article du *Soleil* sur la personne, le talent, la valeur et le courage du premier ministre depuis le début de sa campagne menace de se faire attendre.

Argenteuil

Selon une information à la *Gazette* de ce matin, le cabinet québécois voudrait faire l'élection partielle d'Argenteuil le même jour que les électeurs iront aux urnes pour y élire un député à Ottawa. Cela pourrait être habile, cela ne serait guère courageux. Mais le gouvernement provincial a eu assez de difficulté à faire élire son candidat dans Argenteuil, lors de la dernière campagne provinciale, pour vouloir recourir à un nouveau, ces mois-ci. La nouvelle de la *Gazette* pourrait bien être exacte et le gouvernement québécois, plus rusé que brave.

G. P.

Le banquet du mérite agricole

Québec, 10, (D.N.C.) — Cinq cents convives ont assisté hier au banquet du mérite agricole au parc de l'Exposition. M. Gustave Langlier, président ce banquet ou des discours furent prononcés par MM. Caron, Perrault, Lapointe, Cannon, Grisdale, A. Grenier, le maire Samson et Auguste Desilets. Tous ont fait l'éloge des cultivateurs et des nouveaux lauréats du mérite agricole.

Départ pour la Chine

NOS MISSIONNAIRES EN MAND-CHOURIE

Demain soir, à la gare Windsor, par le train de 6 heures 45, partiront pour Vancouver, et de là pour la Chine, les trois premiers missionnaires de la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec.

Ce ne sont pas, sans doute, les premiers missionnaires que fournit notre race. La province de Québec a fourni des prêtres, des religieux et des religieuses et pas seulement pour les missions du Canada. Combien des nôtres par exemple, n'ont-ils pas consacré leur vie au service de la religion aux Etats-Unis? Encore de nos jours, partout où il y a un groupe de Canadiens établis hors de notre province, on peut être certain d'y trouver des prêtres et des religieux de notre race. Ce sont des missionnaires.

Même dans les pays infidèles, on pourrait trouver un nombre de missionnaires canadiens qui nous surprendraient.

A la Congrégation de la Propagande, on voudrait que toutes les nations catholiques fussent leur part dans le mouvement qui s'accentue d'année en année pour la conversion des païens. Elle multiplie les préfectures et les vicariats apostoliques, et elle groupe même les religieux d'une seule Congrégation par nationalité. Ainsi dans le Chantung septentrional on trouve des Franciscains allemands et dans le Shantung oriental, des Franciscains français.

Les Instituts religieux du Canada qui ont des sujets assez nombreux dans les missions ont maintenant des territoires qui leur sont réservés, et qui peu à peu s'organiseront jusqu'à devenir des vicariats apostoliques.

Mais les prêtres séculiers de notre pays n'avaient pas jusqu'ici d'organisation canadienne où ils pussent s'enrôler pour se former et se donner à la vie de missionnaires. C'est pour répondre à ce besoin que le genre d'apostolat que les évêques de la province civile de Québec, avec l'encouragement du Cardinal préfet de la Propagande et les bénédictions de Leurs Saintetés Benoît XV et Pie XI, ont fondé la Société des Missions-Etrangères et ont établi le séminaire Saint-François-Xavier du Pont-Viau, d'où partent nos premiers missionnaires.

Ce premier groupe se compose de trois prêtres: M. l'abbé L.-A. Lapierre, né à Saint-Hermas, ordonné prêtre en 1906; M. l'abbé Eugène Bérichon, né dans la paroisse Saint-Joseph de Montréal, ordonné prêtre en 1925; M. l'abbé Léo Lomme, né à Worcester, (Massachusetts), et ordonné prêtre en juin dernier.

Sur la demande faite par Mgr Blois, vicaire apostolique de Moukden, la S. Congrégation de la Propagande a assigné aux prêtres de la Société des Missions-Etrangères d'exercer leur ministère apostolique dans la Mandchourie méridionale, vicariat de Moukden. Les missionnaires canadiens y trouveront des prêtres des Missions-Etrangères de Paris qui y sont établis depuis longtemps, et dont les œuvres sont très prospères. Leur nombre est sans doute insuffisant, puisqu'ils ne sont que quarante-six pour desservir une population catholique de 30,000 environ et une population païenne de plus de 12,000,000. Parmi ces quarante-six prêtres, vingt-deux sont des prêtres chinois. De plus, onze élèves du séminaire de théologie de Moukden se préparent à la prêtrise. C'est sans doute un commencement plein d'espérance, mais quand on pense que la masse païenne se chiffre à 12,000,000... C'est donc dire que l'ouvrage ne manquera pas aux Canadiens qui se préparent à l'œuvre des missions en Mandchourie! Dans la seule partie que Mgr Blois réserve à la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec, il y a plus d'un million d'âmes qui ne connaissent pas encore le vrai Dieu!

Dans un mois les trois missionnaires seront rendus à Moukden. Ils auront à se familiariser avec une langue, des coutumes, une civilisation bien différentes des nôtres. D'avance ils acceptent les sacrifices, ils savent que la vie de missionnaire est faite de privations, "le disciple ne doit pas être plus que le Maître", les succès des apôtres doivent aussi marcher sur leurs traces. Que les prières, les sympathies et les secours de nos compatriotes soutiennent ceux qui travaillent pour étendre le règne de Jésus-Christ en terre païenne en se dévouant à la conversion des populations et à l'établissement de séminaires pour la formation du clergé indigène.

Motion rejetée

Le juge Coderre a rejeté hier après-midi la motion pour détails présentée par M. Andrew Wilson, relativement à l'affaire de l'avenue Monkland.

Wilson a présenté une requête pour injonction pour empêcher la ville de commercialiser l'avenue Monkland. La ville dans sa réponse avait allégué que nombre de propriétaires qui s'étaient d'abord opposés à la commercialisation de la rue avaient changé radicalement de point de vue et avait dit que les partisans de la non-commercialisation les avaient induits en erreur. M. Wilson voulait avoir des détails sur ce point.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
EST 1235
242, RUE SAINT-CATHERINE EST

Téléphone Cal. 0420F

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur de pompes funébres Expert embaumeur

2903 Rue Saint-Laurent

L'égout de la Côte St-Paul

LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS EST SAISIE D'UNE REQUÊTE POUR FORCER LA VILLE A LE CONSTRUIRE

La commission des services publics de Québec, qui siège actuellement à Montréal, a entendu hier la requête des contribuables du quartier Saint-Paul, qui réclame, au nom de l'hygiène, l'établissement d'un égout collecteur dans cette partie de la ville. M. Hubert Beauregard a présenté la requête par l'entremise de Me Théodule Rhéaume.

Les requérants déclarent que le système de drainage dans la partie du quartier qui longe le canal de l'aqueduc n'est plus suffisant et constitue un danger pour la santé publique. A l'appui ils ont soumis des rapports préparés par les officiers d'hygiène et diverses correspondances échangées entre le bureau d'hygiène municipal et les officiers du service provincial d'hygiène. En vertu du chapitre 20, George V, section 3, la Commission a le pouvoir d'émettre un ordre enjoignant à la ville de faire les travaux nécessaires.

Le premier document invoqué en faveur de la requête est une lettre du Dr J.-A. Chabot, inspecteur régional, au Dr E.-M.-A. Savard, inspecteur général du Bureau supérieur d'hygiène, qui déclare que, après une enquête faite à la demande de certains citoyens du quartier au cours du mois de juin dernier, il est urgent d'installer un égout central dans cette section du quartier sans délai.

Le deuxième document est une lettre adressée au greffier de la ville, M. René Bauset, par le directeur du Bureau provincial d'hygiène, lui exposant le cas. Et le troisième est une communication de la part de M. Aimé Cousineau, ingénieur sanitaire, au Dr S. Boucher, directeur du Bureau de Santé, indiquant le nombre de logements et de citoyens qui se trouvent dans cette section. D'après ces chiffres, il y aurait actuellement 628 logements qui seraient privés d'égouts, ce qui affecte une population de 3,834 âmes.

Les ingénieurs de la ville estiment le coût des travaux proposés à \$1,800,000. L'égout principal serait relié à des égouts secondaires qui sont déjà installés mais non utilisés.

LES MODES CHEZ DUPUIS

CARACTERISTIQUES DE L'EXPOSITION QUE TIENT ACTUELLEMENT LE "MAGASIN DU PEUPLE"

L'ouverture de l'Exposition des modes de la maison Dupuis Frères a eu lieu hier après-midi au théâtre Canadien, rue Sainte-Catherine, en présence d'une assistance considérable.

Toutes les dernières nouveautés se sont succédées dans un riche décor qui faisait ressortir les coupes nouvelles, les nuances exquises et tous ces détails qui font la mode d'aujourd'hui différente de ce qu'elle était hier.

Les modèles ont ainsi exhibé des robes, manteaux et chapeaux d'une réelle beauté, pour toutes les circonstances.

Comme on le sait, la mode reste aux jupes et aux manteaux courts, quoiqu'ils sont un peu plus longs en Amérique qu'en France où ils atteignent, parfois, à peine le genou.

La mode est surtout aux manteaux en velours et en duvetine garnis de fourrures et la Maison Dupuis Frères a exposé hier des manteaux garnis de renard, de lynx et de castor d'un riche effet.

Les robes en chambré, en copeline ou en tricotine, sont de style tailleur avec godets ou futaies. Les robes de soirée, de tissus moirés, ou en voile ou en georgette, sont garnies de perles ou de dentelles.

Avant l'occasion de causer quelques instants avec l'acheteur de la maison Dupuis Frères, M. H. Bissonnette, il nous a déclaré qu'il a surtout cherché à procurer à la clientèle canadienne-française un choix complet de manteaux et de robes importés. Mais ce qu'il a surtout voulu fut d'obtenir les modèles les plus jolis et les plus élégants, en bon matériel, à des prix qui soient à la portée de tous.

"Quoiqu'en ayant un choix complet de marchandises d'une valeur élevée, nous dit-il, notre but n'est pas d'attirer seulement la classe riche, mais toutes les bourses. Aussi disposons-nous d'un choix complet de marchandises à prix moyens qui sont de vraies copies des plus riches modèles".

M. Bissonnette nous dit que les gens qui ont assisté à l'ouverture de l'Exposition ont été étonnés de la valeur des marchandises offertes à des prix aussi modérés. Aussi s'attend-il à ce que l'Exposition, cette année, obtienne un succès encore plus considérable que les années passées. On appréciera le fait, ajoute-t-il, que la maison Dupuis Frères continue d'être le "Magasin du peuple".

Cinquante millions de pieds de bois incendiés

Hawkesbury, Ontario, 10 (S.P.C.) — Cinquante millions de pieds de bois appartenant à la Hawkesbury Lumber Company et évalués à un million de dollars ont été détruits par un incendie hier. Le feu s'est déclaré dans une pile de billes, à l'extrémité ouest de l'île. Heureusement, le vent soufflait du côté opposé de la ville et aucune maison n'a été incendiée. Les fabriques de la compagnie emploient à l'ordinaire 400 hommes et sont, avec les usines Booth, les plus grosses de la vallée de l'Outaouais.

On ne sait encore de façon certaine le montant des pertes car les estimés varient sur une marge d'un à sept millions.

La nomination de M. Rankin au Sénat

Stratford, Ontario, 10 (S.P.C.) — On a annoncé à la convention libérale du comté de North-Perth, à Milverton, que le Dr P. Rankin, député de North-Perth, avait été nommé sénateur. La nouvelle fut communiquée par un télégramme du premier ministre Mackenzie King et accueillie au milieu du plus grand enthousiasme. Le sénateur Rankin a eu une longue carrière politique remontant à 1909.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

MM. King et Meighen à Québec

Québec, 10. — MM. King et Meighen porteront la parole prochainement à Québec. On attend le premier ministre le 26 septembre. Il parlera probablement dans Saint-Roch.

Chez les progressistes

Winnipeg, 10. — M. Robert Forke, chef progressiste, annonce que son parti mettra des candidats sur les rangs dans tous les comtés ruraux du Manitoba et un, ou plus, dans Winnipeg même.

Les progressistes n'ont pas encore arrêté leur plan de campagne.

Assermentation de deux ministres

Ottawa, 10. — M. Robb, ministre des finances, et M. Marler, ministre sans portefeuille, ont été assermentés hier midi par le greffier Lemaire du conseil privé, en présence du gouverneur général.

Dans le lac Saint-Jean

Québec, 10. — La convention libérale de Chicoutimi aura lieu à Chicoutimi le 20 septembre et celle du lac Saint-Jean aura lieu à Roberval le lendemain.

Le Dr Savard, député de Chicoutimi depuis 1917, a décidé d'abandonner la politique.

M. King dans les provinces maritimes

Ottawa, 10. — M. Low, ministre du commerce parle aujourd'hui à Annapolis et à Milton, demain.

M. King partira pour les provinces maritimes, dimanche.

M. Graham assistera demain à la convention libérale d'Essex-Sud, son comté.

La convention libérale de Renfrew-sud, comté de M. Low, aura lieu lundi le 14 septembre à Eganville.

Dans Mont-Royal

La convention conservatrice pour la division Mont-Royal aura lieu demain soir. Les conservateurs de Montréal ont choisi leurs délégués, hier.

Dans Vaudreuil

St-Polycarpe, 10. — M. J. R. Oulmet, député fédéral de Vaudreuil, a commencé sa campagne électorale. Ses électeurs lui ont demandé de se porter candidat, encore cette année.

Dimanche prochain, le 13 septembre aura lieu à Marieville une assemblée libérale qui marquera l'ouverture officielle de la campagne électorale de M. René Morin, député de Saint-Hyacinthe aux Communes.

Cette assemblée commencera à 2 h. précises, et M. Morin sera accompagné, pour la circonstance, de M. P.-J.-A. Gardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, de M. Georges-H. Boivin, ministre des douanes, ainsi que de M. le Dr C.-A. Bernard et de M. D.-T. Bouchard, députés provinciaux.

Le Club Libéral-Chénier a tenu une assemblée régulière, hier soir, à laquelle assistaient une centaine de membres. Le président, M. Ernest Joyal, présidait l'assemblée. On remarquait aussi M. Adélard Picard, vice-président, et le docteur Armand Hay, secrétaire.

* Ce club travaille à la campagne électorale de M. E.-C. Saint-Père, député d'Hochelaga.

* Une réunion du Club Libéral St-Henri aura lieu ce soir aux salles du Club, Union Saint-Joseph, Saint-Henri, 1882 rue Notre-Dame ouest.

* Le Club Lemieux tiendra une assemblée, ce soir, au numéro 708 rue Fullum.

* L'Association conservatrice de St-Antoine tiendra une réunion, ce soir, au no 348 St-Antoine à 8 h. 15.

* Les candidats conservateurs possibles dans Saint-Antoine sont MM. W. M. Birks, l'échevin O'Connell, Leslie Bell et Gregor Barclay.

La Mère Marie de la Charité
et les Soeurs Dominicaines de Québec
Beau volume de 300 pages avec deux photographies hors-texte,
par
le R. P. Ths Couët.

En vente au
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR,
au prix de \$1.00 franco.



Conservez les "mains de poker"
empaquetées avec les cigarettes Turret
52 de celles-ci sont bonnes pour
un paquet de belles cartes à jouer.

CIGARETTES
DOUCES. DE VIRGINIE.
TURRET

20 Pour 25¢

Outremont a un surplus

LE BUDGET DE L'ANNEE 1924-1925 ACCUSE UN EXCEDENT DE \$5,000, A MEME LES REVENUS QUI SE SONT TOTALISES A \$623,000.

Dans un rapport succinct, le trésorier de la ville d'Outremont a soumis aux conseillers l'état des finances pour l'année fiscale 1924-1925, terminée le 21 août; il annonce un surplus de \$5,000, les dépenses ayant été de \$618,000 contre un revenu de \$623,000.

Une discussion s'est engagée sur le nouveau rôle d'évaluation, à la suite de plaintes d'une douzaine de contribuables; les évaluateurs en ont disposé rapidement, à l'exception de quelques-unes laissées en suspens. Puis le conseil a adopté le rôle, malgré la dissidence du conseiller Ethier.

M. Emile Lacroix, ingénieur et géomètre d'Outremont, a présenté son rapport sur les progrès de la construction depuis le commencement de l'année. Du 1er janvier à date, la ville a accordé 106 permis de construire représentant une valeur de \$2,051,500. On remarque 62 nouveaux cottages au coût de \$616,600; de nouveaux plain-pieds au montant de \$555,555. Les nouvelles constructions représentent une valeur de \$438,000. Il y a en tout 369 nouveaux logements de construits. On compte aussi plusieurs manufactures, garages, magasins, etc.

Le conseil n'a pas voulu entendre les réclamations d'un marchand de fruits qui veut faire un grand étalage devant sa vitrine, à l'encontre des règlements municipaux; ce marchand subit la concurrence d'un voisin qui, établi en face de lui, a l'avantage de se trouver dans Montréal où de pareils étalages sont permis. Les conseillers ont déclaré qu'il fallait s'en tenir à la stricte observance des règlements.

Les conseillers ont de nouveau protesté contre le service que la compagnie des tramways accorde sur les circuits Van Horne et Outremont-Bellingham Road. M. Lacroix a présenté un rapport détaillé à ce sujet montrant dans quelle mesure la compagnie n'observe pas les clauses du contrat qu'elle a signé avec la ville; elle a fait de fausse compagnie s'est engagée à faire circuler 24 voitures sur ces circuits, alors qu'il n'y en a que 10 actuellement.

On désire remanier le circuit Outremont-Youville, de façon à éviter que les voitures soient encombrées à leur point de départ et surtout à l'angle des rues Craig et Saint-Pierre.

Les membres du conseil ont décidé de présenter un souvenir à M. Alfred Joyce, à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance. M. Joyce aura ses 90 ans demain et les membres du conseil ont tenu à lui présenter un témoignage de leur estime et de l'appréciation pour tout le travail qu'il a fait pour la cité d'Outremont. On lui présentera une horloge grand-père; tous les citoyens sont invités à la manifestation.

Les anciens de l'Université d'Ottawa

Ottawa, 10 (D.N.G.) — Le 19 et le 20 septembre prochain, il y aura à l'Université d'Ottawa, réunion générale des anciens élèves de langue française qui sont au nombre de 800 environ. La réunion sera sous les auspices de l'Association des anciens élèves fondée l'année

Autour du Monde

La Croisière Suprême de 1926

sur le fameux navire de la compagnie Cunard, le **FRANCONIA**
qui partira de New-York pour l'Orient le 14 janvier 1926.

30,000 milles — 133 jours

Le Franconia fut conçu, construit et aménagé spécialement en vue des croisières mondiales et il s'est révélé éminemment propre à ces fins particulières.

La cuisine et le service sont du type rendu célèbre par la compagnie Cunard.

La direction est celle de Cook, la plus ancienne et la plus importante des organisations de transport, la seule aussi qui possède une chaîne de bureaux permanents dans le monde entier.

Itinéraires le plus parfaits possible, faisant coïncider l'arrivée dans chaque pays avec l'époque de l'année où les conditions climatiques et autres offrent le plus d'attrait.

Un guide complet décrivant tout l'itinéraire est maintenant prêt; permettez-nous de vous en faire parvenir une copie.

Les taux comprennent toutes les excursions sur le littoral.

Thos Cook & Fils
526 rue Ste-Catherine ouest

CANADIEN NATIONAL EXPOSITIONS

TORONTO
Du 29 août au 12 septembre

QUEBEC
Du 5 au 12 septembre

TAUX SPECIALEMENT REDUITS SERVICE COMMODE DE TRAINS

Pour détails des réductions de taux, s'adresser au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, téléphone Main 3620.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

UN CADEAU AUX ÉCOLIERS

30,000 Couvertures de livres distribuées en six jours

La prime que Le Devoir donne à ses petits amis écoliers soulève un grand enthousiasme: les coupons arrivent de tous côtés, de Montréal et de la province. Hâtez-vous: l'approvisionnement va bientôt être épuisé.

DISTRIBUTION EN LOT

Pour faciliter la distribution à Montréal et éviter des démarches surtout aux plus petits, nous invitons les professeurs à réunir les coupons de chacun des élèves et à réclamer ensuite les couvertures en lot: autant de fois 12 qu'ils auront de coupons.

POUR CONSERVER LES LIVRES

Ces couvertures destinées à la conservation des livres, sont données gratuitement. Elle sont en papier résistant format 12 x 18 et portent à leur face un espace pour l'inscription des noms de l'école et de l'élève.

Voir le coupon dans une autre colonne.

(Pour recevoir cette prime par la poste inclure un timbre de deux sous).

LISEZ le DEVOIR tous les soirs et profitez de l'aubaine

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Les troupes franco-espagnoles attaquent sur tout le front

La grande offensive est déclenchée, rapporte le Matin

PARIS, 10 (S. P. A.). — Le Matin annonce que l'offensive française contre les Rifains est commencée. Après un bombardement durant toute la journée d'hier, les troupes ont attaqué en masse sur tout le front, ce matin.

ILS Y METTENT LA DERNIÈRE MAIN

FEZ, 10 (S. P. A.). — L'offensive française contre les Rifains n'est pas encore déclenchée quoique les Espagnols aient commencé la leur en débarquant à Alhucemas et en marchant vers le sud.

On rapporte que le maréchal Pétain et le général Naulin sont encore à mettre la dernière main à leur plan d'action.

On rapporte qu'Abd-el-Krim dirige des renforts considérables vers Ajdir. Les Rifains sont encore actifs au centre, dans la région de Taounat, et à Djebel Nehir, dans l'est.

A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Cette association a acquis une plus grande autorité, dit M. Chamberlain

GENÈVE, 10 (S. P. A.). — Parlant, aujourd'hui, devant l'Assemblée de la S. D. N., M. Austen Chamberlain a souligné les applaudissements de l'assistance lorsqu'il a déclaré que la Société a développé l'intérêt international et qu'elle a acquis une plus grande autorité.

Il a ensuite donné les raisons pour lesquelles la Grande-Bretagne a rejeté le protocole de Genève qui fut rédigé lors de la dernière session. Ce protocole, dit-il, était obscur et attachait trop d'importance à la punition de ceux qui faisaient la guerre lorsqu'il aurait dû être pour prévenir les guerres futures.

PROJET D'ARBITRAGE OBLIGATOIRE

GENÈVE, 10 (S. P. A.). — A l'Assemblée de la S. D. N., aujourd'hui, M. Unden, de Suède, a présenté une résolution demandant au Conseil de nommer une commission qui sera chargée d'étudier un système d'arbitrage obligatoire pour prévenir les conflits internationaux.

Un trou, une cheville!

Nous donnons ci-dessous la préface du nouveau Lexique technique anglais-français d'automobilisme et de radio qui vient à son heure. C'est un petit livre de 150 pages qui se vend assez cher à un dollar, mais les frais des éditeurs sont considérables; cette compilation a demandé du temps et du travail. Nous le recommandons à fond parce qu'il est publié sous la garantie de l'association technologique d'Ottawa qui se compose comme on le sait de traducteurs officiels dont bon nombre joignent à des connaissances sérieuses et à une intelligence cultivée une longue pratique de la traduction. On peut opposer peut-être que certains traités français ne se vendent pas plus cher. C'est vrai sans doute, mais ils ne répondent pas aux besoins des techniciens qui ne s'occupent pas exactement de la situation.

Nous n'avons en mains pour le moment qu'un petit nombre d'exemplaires. On est prié de se presser si on ne veut être déçu.

Lexique technique anglais-français d'automobilisme et de radio. Publié par l'Association technologique de langue française d'Ottawa.

150 pages \$1.00 franco

AVISSEMENTS DES ÉDITEURS

Le but qui a présidé à la publication de cet ouvrage a été de faire connaître et de vulgariser en français les termes techniques anglais et américains d'automobilisme et de radio. Divers recueils traitant de ces importants sujets ont déjà paru en France, mais préparés par des techniciens européens qui ne sont pas adaptés à nos besoins. Il nous fallait donc dresser un nouveau répertoire qui solutionnât les mille et un problèmes soulevés par les néologismes ou les amérindismes que nous amenent chaque mois d'entre quatre-vingt-cinq et quatre-vingt-cinq périodiques de Chicago, de New York ou de Boston, et qui sont plus que jamais une menace pour notre langue. C'est le travail que s'est imposé M. Lucien Hudon et qu'il a nous en avons l'intime conviction, mené à bonne fin.

Le lexique que nous présentons aujourd'hui au public est le premier d'une série à publier par l'Association technologique de langue française d'Ottawa. C'est un vade-mecum d'utilité pratique sera reconnue, non seulement des amateurs d'automobilisme et de radio, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent aux questions générales d'électricité et de mécanique.

Services de Librairie du DEVOIR.

Réouverture des tribunaux à Québec

Québec, 10 (D.N.C.). — Ce matin, au palais de Justice, a eu lieu la réouverture des tribunaux sous la présidence de sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure. Cette cérémonie a été très imposante à cause de la présence des lieutenants-gouverneurs des provinces du Canada actuellement réunis à Québec. Sir F. Lemieux et sir James Aikins, bâtonnier général du Canada et lieutenant-gouverneur du Manitoba, ont prononcé les discours d'ouverture et M. L. A. Cannon, bâtonnier de Québec, a répondu. Avant la cérémonie au Palais de Justice, les magistrats et les avocats ont assisté à la messe du St-Esprit à la chapelle des Jésuites, rue Dauphine. C'est le R. P. Lemay qui a dit la messe.

La fermeture de bonne heure

M. SANSREGRET PROPOSE AUX MAGASINS DE FERMER LEURS PORTES À 6 HEURES LE MARDI, MERCREDI ET JEUDI, ET À 10 HEURES LES LUNDI, VENDREDI ET SAMEDI

M. Sansregret, leader du conseil, a proposé à ses collègues, réunis ce matin pour le comité de la fermeture de bonne heure des magasins, de modifier le règlement actuel de manière à fermer les établissements de commerce, trois soirs par semaine à 6 heures, et à les laisser ouverts trois autres soirs jusqu'à 10 heures. Les soirs de fermeture seraient le mardi, mercredi et jeudi, et ceux d'ouverture, les lundi, vendredi et samedi.

L'échevin Latondeu, du quartier Maisonneuve, appuyé cette proposition, à condition que les magasins soient fermés le lundi soir, durant les mois de juillet et août.

La discussion s'est engagée alors assez vivement sur ce projet entre les échevins Langlois, Gareau et Sansregret. M. Langlois demande deux soirs de fermeture, les mardi et jeudi, à 7 heures et quatre soirs d'ouverture, les lundi, mercredi et vendredi, à 9 heures et le samedi à 11 heures; il a admis cependant, devant les représentations de M. Gareau, que le mercredi est une journée plutôt tranquille pour le commerce.

De son côté, M. Gareau est favorable à la fermeture des magasins trois soirs la semaine à 6 heures; car, son expérience lui a permis de constater qu'entre six heures et sept heures les clients sont fort peu nombreux dans les magasins. De plus, dit-il, il faut considérer les droits des employés, dont les heures de travail sont un peu longues; il admet que dix heures ou douze heures de travail sont trop harassantes pour un commis, et qu'il convient de le traiter avec plus d'humanité.

A cela, M. Langlois suggère que les commis quittent leur travail régulier à 6 heures, le soir, ce qui leur donnera une journée de neuf heures, et après 6 heures, le patron restera seul dans son magasin jusqu'à 7 heures et les soirs d'ouverture jusqu'à 9 heures ou 11 heures il emploiera des commis supplémentaires ou bien payera un supplément à ses employés réguliers qui voudront travailler le soir.

M. Sansregret revient à son projet et demande que le comité se prononce; il soutient que sa motion protégera davantage les commis en leur assurant de meilleures heures de travail et de meilleures conditions de vie. Il se déclare disposé à entendre les syndicats des employés de magasins sur ce point.

Il rappelle un peu l'histoire du règlement de fermeture, depuis vingt ans; les marchands ont passé de l'esclavage de la clientèle qui les retenait à leurs comptoirs de 5 heures du matin à 11 heures du soir, à des conditions plus douces; grâce à leur groupement et à leur organisation, ils ont changé les habitudes de l'acheteur et les deux parties en ont bénéficié. On peut encore améliorer ces conditions encore aujourd'hui.

Le comité n'a rien décidé; il veut entendre les réclamations des intéressés et se procurer plus de renseignements sur la question auprès de la Chambre de commerce. Il s'agira encore tout prochainement. Le secrétaire est chargé d'obtenir des bureaux provinciaux de l'Association des marchands détaillants, une copie des règlements de fermeture de bonne heure qui existent dans les villes du Canada.

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

POUR CEUX QUI VEULENT ÊTRE IMPARTIALEMENT RENSEIGNÉS — POUR CEUX QUI VEULENT FAIRE DE LA PROPAGANDE

Nous appelons de nouveau l'attention de nos lecteurs et de nos abonnés sur l'offre exceptionnelle que leur fait présentement notre administration.

Pour \$1.00, nous enverrons le Devoir, édition quotidienne, à toute adresse nouvelle, en dehors de Montréal, d'ici au 1er décembre.

Ces mois courront la campagne électorale et les quelques semaines, électorales, sont fort intéressantes. Le Devoir, étant libre d'attaches avec toutes les organisations politiques, est dans une position particulièrement favorable pour bien renseigner son public. Il s'efforcera de le tenir au courant de ce qui se passe dans tous les camps, de lui transmettre aussi fidèlement que possible la pensée des divers chefs. On sait déjà qu'il a été le premier — et presque le seul — journal à tenir ses lecteurs au courant des projets d'organisation d'un troisième parti. Le sérieux de son information n'a été contesté par personne d'autorité.

Voici donc une excellente occasion pour ceux qui veulent être bien renseignés, pour ceux qui veulent savoir aussi de quel bois le Devoir se chauffe, de s'abonner à fond. — \$1.00, c'est une somme qui ne peut égarer.

L'occasion est excellente aussi pour ceux de nos amis qui veulent faire de la propagande. Qu'ils abonnent l'assent à nos lecteurs. Et que l'on se hâte, puisque déjà la bataille s'engage!

Inondation à craindre

Tégucigalpa, Honduras, 10 (S. P. A.). — La ville d'Ocotépeque, qui fut complètement inondée l'an dernier, est menacée d'une nouvelle inondation du côté de la rivière Marchala.

L'ouverture des tribunaux

M. LE JUGE MARTIN PRÉSIDAIT À LA CÉRÉMONIE, CE MATIN. — ME FOURCADE ÉTAIT L'HÔTE D'HONNEUR. — CONSEILS AUX JEUNES

La cérémonie de l'ouverture officielle des tribunaux civils a eu lieu ce matin, au Palais de Justice, sous la présidence du juge Martin et avec Me Manuel Fourcade comme hôte d'honneur.

Me N.-K. Lafamme, bâtonnier, a présenté les nouveaux avocats aux membres du barreau et à la magistrature. Nous en donnons la liste plus bas. Il leur a donné quelques conseils. L'avocat qui réussit est avant tout l'avocat honnête, loyal, fidèle, et l'avocat qui travaille avec persévérance, énergie. Le nouvel avocat ne doit pas s'attendre à recevoir du jour au lendemain le prix du labeur, mais il doit persévérer quand même dans la certitude qu'un jour la récompense viendra apportant avec elle un avenir brillant, les honneurs, etc.

Il a demandé aux juges d'être de bon vouloir pour les jeunes, de ne pas les décourager dans leurs défaites, mais de les relever.

Le juge Martin a souhaité la bienvenue à Me Fourcade, il a rappelé l'élevation du juge Rinfret au poste de juge de la Cour suprême, la nomination du juge Boyer, la mort des juges McLennan et Globsensky et la nomination des juges Walsh et Archambault.

Le rôle des causes a été remis à date. En plus de la besogne courante qui a été expédiée avec régularité, il ne reste de toutes les causes en retard depuis quatre ans, que celles d'il y a cinq mois ou les causes ordinaires car les causes commerciales sont toutes à date. Les causes par jury sont également à date. Dans les districts ruraux toutes les causes sont expédiées au temps normal.

Le juge Martin constate que les pénalités infligées et exécutées sur les criminels depuis deux ans ont eu un effet des plus salutaires. Dans certains milieux on a demandé l'abolition de la peine de mort. Le juge rappelle à ce sujet la phrase de Napoléon répondant à ceux qui demandaient l'abolition de la peine de mort: "Eh bien! que Messieurs les assassins commencent!"

Le juge Martin, remarquant avec plaisir que les critiques contre le système du jury sont disparues, que les lois ont été amendées de façon favorable pour obtenir le choix d'un meilleur corps de jury et que la plaie des exemptions a complètement disparu.

Le juge déclare qu'il y a beaucoup trop de membres du barreau mais pas assez d'avocats, et il regrette que les étudiants de langue anglaise délaissent l'étude de la loi, car, dit-il, jamais les perspectives au point de vue d'avenir n'ont été aussi belles qu'aujourd'hui pour eux.

Le juge de Lorimer a donné des conseils aux élèves. Il leur a dit que la profession légale est la plus noble et que l'avocat, pour arriver au succès, doit remplir son devoir et que c'était là la garantie d'avenir. Me Fourcade a prononcé une allocution où il s'est dit ému de se retrouver en terre française. Il admire l'entente entre les deux races du pays et voit le sage d'avenir de la prospérité. Il est excellent pour l'avocat d'être renseigné pour arriver, mais il importe avant tout qu'il soit d'une dignité morale éminente.

Le juge Martin était assisté des juges Martineau, P. Demers, Archer, Boyer, Panneton, Ducloux, Lane, Lorange, Desautels, Surveyer, Godette, Trahan et Weir.

Les nouveaux avocats

Liste des avocats admis à la pratique du droit, depuis septembre 1924, et qui ont été présentés, ce matin, au barreau.

Duncan R. Anderson, Paul F. Bailargeon, Hyman Baker, Alfred Boyer, Jules Bruneau, Victor Chabot, Jean-Paul Cossette, Maurice Demers, René Demers, Roger Desmarais, Alcide Dupras, Henry L. Echenberg, Viator Farley, Gerald Fauteux, Moses A. Feis, Sol Fels, Paul Fortin, Michael H. Franklin, Marcel Gaboury, Myer Gameroff, Paul Gauthier, Frank D. Genest, Maurice Julien, Hector Lalonde, Hector Langlois, Godfrey Laurendeau, Henri Lauzon, Gordon D. McKay, Bernier Ostig, Donald Downie, J. Patenaude, Jean-J. Penverne, Maximilien Perreault, Henri Prieur, Paul Provost, Louis-Henri Rohrbach, Samuel D. Rudenko, Charles-Auguste Sylvestre.

JUGES ET AVOCATS DÉCÉDÉS DEPUIS SEPTEMBRE 1924

L'honorable Arthur Globsensky, 4 septembre 1925. L'honorable F. S. McLennan, 18 juin 1925. M. Henri H. A. Béique, 7 décembre 1924; John W. Blair, C.R., 21 octobre 1924; J. B. Brousseau, C.R., 21 juin 1925; J. P. P. Caumartin, 24 juillet 1925; H. A. Cholette, C.R., 22 octobre 1924; N. Z. Cordeau, C.R., 17 septembre 1924; L. H. Davidson, C.R., 3 mai 1925; Donald Downie, 10 décembre 1924; J. A. Jarry, C.R., 18 novembre 1924; Adolphe Mailhot, C.R., 29 juin 1925; Joseph Palliser, 17 août 1925; J. O. Pelland, C.R., 16 septembre 1924; l'honorable W. G. Pugsley, C.R., 3 mars 1925; Me Joseph Whelan, 31 décembre 1924.

Des travaux pour Montréal

Ottawa, 10 (D. N. C.). — Le gouvernement vient de permettre un agrandissement des entrepôts frigorifiques du port de Montréal qui coûtera \$141,460. En même temps, on haussera les quais des sections 31-32. Ces derniers travaux coûteront \$50,000.

Congrès d'agents de chemin de fer

L'AMERICAN ASSOCIATION OF TRAVELLING PASSENGER AGENTS TIENDRA SA RÉUNION ANNUELLE À MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA ET TORONTO, LA SEMAINE PROCHAINE. — LE PROGRAMME

Quatre ou cinq cents agents voyageurs des réseaux américains et mexicains se joindront aux représentants de nos grands réseaux canadiens lundi prochain à Montréal pour l'ouverture de la cinquième réunion annuelle de l'American Association of Travelling Passenger Agents.

Cette réunion offre cet intérêt pour la Province de Québec que ces agents sont en grande partie responsables du développement du tourisme et que leur présence ici ne peut manquer d'avoir un heureux effet.

Dans le passé la réunion de cette association se tenait dans une seule ville, mais cette année se trouvant être un jubilé des villes de Montréal, Québec, Ottawa et Toronto recevront les visiteurs. De plus les délégués et leurs femmes feront le voyage du Saguenay par bateau, s'arrêtant une journée au Manoir Richelieu, à la Malbaie. A ce dernier endroit les visiteurs seront probablement reçus par M. William Howard Taft, ancien président des Etats-Unis et juge en chef de la Cour suprême de ce dernier pays, qui leur adressera la parole. Le voyage au Saguenay se fera par le Richelieu.

La première assemblée sera tenue à l'hôtel Mont-Royal lundi matin prochain après l'arrivée des trains spéciaux qui amèneront la majorité des délégués des Etats-Unis. Elle sera présidée par M. C. C. Bonter, assistant gérant des voyageurs de la Canada Steamship qui est aussi président du comité des Montreal Terminal Lines. Il y aura une prière par le révérend Shaford et un discours par le maire Duquet ou son représentant.

Dans l'après-midi il y aura promenade en voiture sur les montagnes pour les dames qui seront guidées par un comité local de dames. Cette promenade sera suivie d'un thé au Mont-Royal. Cette réception est offerte par le chemin de fer National du Canada, le Canadian Pacific et la Canada Steamship.

Mardi, après l'assemblée régulière, les délégués prendront le déjeuner à bord des navires: Montcalm, du Pacifique Canadien, Aurania, de la ligne Canard et Megantic, de la ligne White Star-Dominion, après quoi ils visiteront la ville en auto. A neuf heures du soir un souper-sauterie leur sera offert dans la salle de bal de l'hôtel Windsor, à Montréal.

Mercredi matin les visiteurs quitteront Montréal à bord du "Richelieu" pour la baie des Ha! Ha! Tadoussac et la Malbaie où ils prendront le thé au Manoir Richelieu et le dîner à bord du Richelieu. Le soir il y aura danse à l'hôtel. Le lendemain matin sera consacré au golf et autres sports et à midi les visiteurs reprendront le bateau à destination de Québec.

Le samedi, 19 septembre, sera consacré à la visite de la ville de Québec. Le déjeuner, le midi, sera offert par la ville et présidé par le maire Samson. Le soir le Canadian Pacific offrira un souper-sauterie au Château Frontenac. Au cours de l'après-midi il y aura réception à Spencerwood.

Dimanche matin les membres de l'Association et leurs femmes visiteront Sainte-Anne de Beaupré.

Un peu après midi, le même jour, ils partiront de Québec pour Ottawa. Ils arriveront au Château Laurier à neuf heures du soir. Le lendemain ils visiteront la ville et seront les hôtes d'un déjeuner donné au Château Laurier où le ministre des chemins de fer et d'autres ministres probablement parleront. Dans l'après-midi, les délégués visiteront les édifices du parlement puis seront les hôtes du Chemin de fer national du Canada à un souper offert au Château Laurier. A minuit ils partiront pour Toronto.

A leur arrivée les délégués visiteront la Gare Union, la ville de Toronto et seront reçus par le lieutenant-gouverneur d'Ontario M. Cockshutt. Le midi, la ville de Toronto offrira un déjeuner au pavillon de Sunnydale. Le maire Thomas Foster présidera la réception qui terminera par une sauterie au Palais Royal après quoi les délégués prendront les trains pour retourner chez eux.

On s'attend à ce que sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, Grant Hall, vice-président du Canadien Pacifique, et T. R. Enderby, gérant général de la Canada Steamship Co soient présents et adressent la parole à quelques réunions.

La question de Mossoul

Genève, 10 (S. P. A.). — En réponse à un mémoire turc suggérant qu'un référendum soit tenu pour décider si la région de Mossoul doit passer à la Turquie ou à l'Irak, M. Amery, de Grande-Bretagne, a déclaré que cela est absolument impossible.

Ouverture des Assises

L'ouverture de la Cour d'assises a eu lieu, ce matin, sous la présidence du juge Cousineau. Le juge a défini ce que sont le jury, sa constitution et ses raisons d'être. Il a déclaré que le jury est l'institution qui garantit la plus grande somme de justice aux prévenus et qui donne les meilleurs résultats pour la répression des crimes.

Il y a actuellement 80 causes sur le rôle. Le juge Wilson siégera lundi ou mardi, pour entendre la première cause.

... La Politique ...

(Dernière heure)

M. Patenaude parlera-t-il dimanche?

Le vent qui souffle sur M. Patenaude et ses amis à des sautes depuis quelques heures. Il oblige M. Patenaude et ses amis à manoeuvrer avec diligence, à veiller avec anxiété sur la voile qui pousse leur fortune politique. Ainsi, ce matin, M. Patenaude, qui était sur le point de recevoir quelques personnes qui avaient sollicité et obtenu une audience de lui, s'est vu obligé, par suite de quelque appel pressant sans doute, de partir en toute hâte et de laisser dans son antichambre ces personnes qui l'attendaient depuis assez longtemps. M. Patenaude ne semblait pas emporter avec lui son calme habituel au moment où, avec une grande célérité, il traversait son antichambre pour sortir et monter dans l'auto qui l'attendait au bord de la chaussée.

Cependant, on persiste à croire, dans certains milieux, que M. Patenaude annoncera son entrée dans la politique fédérale à quelque grande assemblée qu'il tiendrait dimanche prochain, assure-t-on. On ajoute que M. Patenaude conditionne son entrée dans la politique fédérale à l'effacement de certains chefs conservateurs, dont M. Monty et que ses ennemis lui viennent pour une certaine mesure de ses exigences à ce sujet.

M. Monty, lui, est en train de se remettre de la maladie qui, dit-on, le terrassait ces jours-ci.

On annonce que les conservateurs tiendront une grande convention ce soir à l'académie St-Michel à l'angle des rues Clarke et St-Viateur.

Les gens de Windsor sont mécontents

(Spécial au "Devoir") — Windsor, le 10. — On affirme que la nomination de M. Thomas Vén, à la Commission des chemins de fer, suscite ici quelque mécontentement. Ce n'est pas contre M. Vén, assez peu connu dans la région, qu'on en a, mais plutôt contre le gouvernement. Un groupe actif de libéraux de Windsor et des environs monstrent fortement la candidature de M. Maisonneuve, secrétaire du président de la compagnie du Chemin de fer du Père Marquette, aux Etats-Unis, ancien journaliste et qui passe pour une compétence dans les questions ferroviaires.

M. Maisonneuve, quoique il ait fait du journalisme dans les feuilles anglaises surtout, sinon uniquement, parle couramment le français et habite Windsor.

Les libéraux d'Essex et de Kent prétendent que ce serait du meilleur effet que de nommer à des postes honorifiques des Canadiens français d'Ontario ou des autres provinces; cela établirait mieux que toutes les dissertations, disent-ils, la valeur et la vitalité des groupes français en dehors de la "réserve" du Québec.

M. Boutin-Bourassa sera nommé

Québec, 10 (D.N.C.). — M. Boutin-Bourassa, député de Lévis, doit être nommé bientôt à la Commission du Québec. A la nomination des commissaires, il n'y avait pas de représentant de Lévis et les électeurs de M. Boutin-Bourassa lui ont fait de graves reproches à ce sujet. Le gouvernement, au moment des élections, a décidé de donner justice à Lévis et il nommera M. Bourassa membre de la Commission du Port.

Dans Lévis

Il faudra choisir un candidat libéral à Lévis. Le Dr J.-E. Dussault, choisi ou non par une convention libérale, sera candidat. On mentionne aussi le nom de M. Kiely, maire de St-Romuald.

Du côté des conservateurs, on a mentionné les noms de M. G. Gravel et du Dr E. Fortin, comme candidats. On lance aussi le nom de M. Maurice Dupré, avocat, président du Club Canadien de Québec. Il semble que le Dr Fortin ne se présentera pas et le choix se fera alors entre M. Dugré et M. Gravel.

M. Jules Gobeil dans Charlevoix

Des conventions libérales auront lieu à Chicoutimi le 20 septembre, au Lac St-Jean le 21, et dans la Beauce le 22 septembre. Du côté des conservateurs on affirme que M. J.-N. Turcotte, notaire, sera candidat au Lac St-Jean et que M. Jules Gobeil, avocat, sera candidat dans Charlevoix.

La candidature de M. René Morin

Saint-Hyacinthe, 10 (D.N.C.). — L'Association libérale du comté de Rouville a choisi M. René Morin, notaire de Saint-Hyacinthe, député sortant de charge de Saint-Hyacinthe-Rouville aux prochaines élections. On remarquera qu'à l'assemblée, le Dr Ernest Choquette, conseiller législatif, de Saint-Hyacinthe; les notaires Oscar Desautels et J.-E. M. Desrochers, également de Saint-Hyacinthe; Wilfrid Neveu, maire de St-Césaire; MM. H. Panet et Elie Benoit, de Richelieu; MM. Georges Dussault et Henri Tétreault, de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. La séance était sous la présidence de M. Augustin Dionne, de Saint-Césaire.

Après avoir choisi le candidat, l'association a procédé à ses élections annuelles. Le notaire Oscar Desautels remplace M. Augustin Dionne comme président, et le notaire Rosaire Dussault, de Saint-Césaire, remplace le notaire J.-E. M. Desrochers comme secrétaire.

M. Crerar ne se présente pas

Winnipeg, 10 (S.P.C.). — M. Crerar, député de Marquette, ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet Borden et ancien chef des progressistes, a annoncé hier qu'il ne se

présentera pas dans Marquette, cette année. Des raisons personnelles, et d'affaires l'en empêchent.

On ne sait pas encore si M. Hudson, député de Winnipeg-sud, se portera candidat dans ce comté.

On offre la candidature à M. MacBridge

Brantford, Ont., 10 (S.P.C.). — Les conservateurs de Brantford ont offert la candidature fédérale à M. MacBridge, maire de Brantford et député libéral à la législature d'Ontario. M. MacBridge a demandé quelques jours pour prendre une décision.

Un adversaire libéral pour M. King?

Guelph, Ont., 10 (S.P.C.). — Un journal de Toronto prétendait que M. King, premier ministre du Canada, aura un libéral comme adversaire dans York-Nord. M. King s'est moqué de cette nouvelle.

Le départ de M. Crerar

Ottawa, 10 (D.N.C.). — La disparition de M. Crerar de l'arène politique est maintenant chose décidée. Il l'a annoncée hier à ses électeurs. M. Crerar était, sans contredit, le membre le plus influent, le plus habile de tout le groupe qui a dirigé pendant un certain temps. Si les rapports recueils ici à l'effet que M. Hoey, député de Springfield, ne se présente plus sont vrais, le troisième parti perdra d'un coup ses deux meilleurs chefs. On considère ici la disparition de ces deux hommes comme un indice certains de la désorganisation de plus en plus grande du parti progressiste.

Dans Renfrew

Les libéraux du comté de Renfrew tiendront leur convention à Engwauville, lundi après-midi prochain. M. Low, ministre du commerce et député actuel, tentera de se faire choisir une seconde fois par la convention et l'on considère sa nomination comme assurée. Il aura probablement un adversaire dans M. Pedlow, ancien député libéral et qui a attaqué déjà M. Low en public, cette année.

A Hull, demain soir

Demain soir, il y a un grand ralliement libéral à Hull et une séance d'organisation où se rendront les libéraux en vue. L'assemblée aura lieu à l'hôtel de ville.

Dans Wright

Dans Wright, les conservateurs tiendront leur convention le 18 septembre prochain. Le meilleur candidat semble le notaire Labelle, de Hull, qui a été défait aux dernières élections. Vient ensuite M. Noël Beauchamp, avocat, de Hull aussi.

Les libéraux n'ont pas encore fixé la date de leur convention dans ce comté, mais on croit que M. Lucien Gendron, député actuel, sera de nouveau candidat.

M. Norris, sénateur

On croit que le siège sénatorial rendu vacant par la mort toute récente de M. Georges Bradbury ira à M. T.-C. Norris, ancien premier ministre libéral du Manitoba. M. Norris avait eu l'intention de se présenter dans le comté de Brandon contre M. Forke, chef des progressistes, mais les libéraux d'Ottawa qui ne voulaient pas de candidat contre M. Forke, l'ont dissuadé de cette idée. En conséquence, on le récompenserait en le nommant sénateur.

Deux vacances au Sénat

Le Dr Rankin, député de Perth-Nord, ayant été officiellement nommé sénateur, il ne reste plus que deux vacances à remplir au Sénat. La première est pour le Nouveau-Brunswick et on mentionne le nom de M. Foster, ex-premier ministre provincial. La seconde est pour le Manitoba et l'on mentionne les noms de M. Norris et du Dr Molloy, ancien

A PROPOS DU PENITENCIER DE ST-VINCENT DE PAUL

Une lettre du R. P. Louis
Lalande, S. J.

Nous avons signalé déjà l'extraordinaire récit publié par plusieurs journaux des Etats-Unis et auquel M. Bourassa répondit dans une lettre à M. Kenkel, du Central Bureau du Central Verein des Etats-Unis.

The Bulletin of the Catholic Laymen's Association of Georgia nous apporte à ce propos dans sa livraison du 5 septembre, un article qu'on lira avec intérêt:

"ST. VINCENT DE PAUL PENITENTIARY"

The United Press recently sent out a story about floggings in the St. Vincent de Paul Penitentiary, which appeared in The Chicago Tribune, The Atlanta Constitution and other papers subscribing to the service. The account made the blood of many a reader run cold with its vivid description of alleged inhuman punishment, unheeded appeals for mercy, ruling of salt into the wounds, bringing the criminals back to consciousness when they fainted in order that the punishment might be concluded, and other barbarities.

Many readers of this tale of cruelty assumed that St. Vincent de Paul Penitentiary was a Catholic institution; some of them wrote to the Catholic Laymen's Association inquiring about it, one saying she could not understand how the name of this gentle saint could be connected with any such tortures. The Laymen's Association immediately communicated with a prominent Montreal clergyman, Rev. Louis Lalande, S. J., rector of St. Mary's College of that city who has given the annual spiritual retreat to the Catholic prisoners of St. Vincent de Paul Penitentiary and of the Bordeaux Jail for the past several years. Father Lalande writes:

"Like the two resident chaplains there, a Protestant minister and a Catholic priest, I too know thoroughly how these state institutions are conducted because I have often been with these prisoners and have spoken to many of them individually. Therefore it is with free and certain knowledge of the situation that I can testify as follows:

"First: The Catholic Church has nothing whatever to do with the punishment inflicted on the prisoners, nor with the administration of Canadian prisons.

"Secondly: The Penitentiary bears the name, 'Saint Vincent de Paul', because it is situated in the town of that name. For anyone to implicate the Catholic Church in the real or imaginary scandals and tortures of a certain penitentiary because it bears the name of Saint Vincent de Paul is as foolish as an argument as it would be to charge the same Church with the maladministration of the Aldermen of Saint Louis, Mo., or San Francisco, because these cities happen to be called after St. Louis of France and Saint Francis of Assisi.

"Thirdly: The whipping justly ordered by our Courts for certain criminals is administered with greater precautions than in the United States, or anywhere else I know of.

"Fourthly: All other forms of torture spoken of by the United Press are unknown, and do not exist outside of the malignant imaginations of the editors and reporters of the above named press agency.

"These falsehoods are so grotesque and improbable that they might well be left unnoticed if we did not know that they owe their origin to a concerted plan of calumny against the Catholic Church.

"The prisoners, themselves, would be the first to smile at the absurd credulity of those crediting the story. During my next Mission to them I shall call their attention to it."

Father Lalande also incloses a statement from Henri Bourassa, editor of "Le Devoir", the great Montreal daily, to F. P. Kenkel, director of the Central Bureau of the Central Verein in which he states that the St. Vincent de Paul Penitentiary at Montreal, like the others throughout Canada, is under the jurisdiction of the government at Ottawa, which is controlled by an English non-Catholic majority. The fact, he continues, has always been applied in Canada as part of the punishment for particularly vicious crimes. "This practice is open to discussion," Mr. Bourassa says, "but in view of the rapid increase in the number and gravity of those crimes, it is generally supported by public opinion, in its present mood, irrespective of race, creed or province."

Such stories as this come out of Canada periodically. They invariably reflect on Catholics. They are repeatedly shown to be grossly exaggerated or false. But our keen minded newspapermen, who pride themselves on their ability to detect propaganda, let them slip by. Southern newspapers have higher ethical standards than sensational press services. They do not often allow themselves to be misled by yellow journalists.

L'industrie de l'auto en Canada

Ottawa, 9 — En 1924, d'après les chiffres fournis par l'Office fédéral de la statistique, il est sorti des 11 usines canadiennes de construction d'automobiles 98,245 voitures de passagers, 18,043 camions et 16,172 chassis, soit un total de 132,460 véhicules dont le prix de vente était évalué à \$88,240,418. Cela représente une diminution de 10 pour cent sur la production de 1923 qui était de 147,202 véhicules évalués à \$141,776. Les matières premières utilisées par cette industrie ont coûté \$64,000,000.

Le Canada a exporté l'an dernier 12,772 autocamions, 43,883 autos de voyageurs et pour une valeur de \$4,992,049 de pièces non montées. Ces exportations globales représentent une valeur de \$31,501,442, soit une diminution de \$6,000,000 sur l'année précédente.

APPARENCE DES RECOLTES

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Québec, 31 août 1925. — D'après des rapports reçus des agronomes officiels de la province de Québec, le Barreau provincial des statistiques est en état de fournir les renseignements suivants au sujet de l'apparence des récoltes au cours de la dernière semaine du mois d'août.

Bas de la province. — La récolte des céréales ne fait que commencer. Toutes sont en excellente condition et promettent un très bon rendement. Les pommes de terre sont abondantes. Les pommiers sont chargés de fruits tandis que la récolte des prunes sera nulle. Les légumes sont abondants et de bonne qualité bien qu'ils aient souffert un peu des insectes. Les produits laitiers se vendent à des prix très rémunérateurs.

Région de Québec. — La récolte des céréales est commencée, et sera très abondante ainsi que celle des pommes de terre. La température sèche et chaude des dernières semaines a beaucoup contribué à l'amélioration du blé d'Inde à grains et du blé d'Inde fourrager. La récolte des pommes sera bonne, celle des prunes excellente. Les légumes sont beaux et donneront un très bon rendement. Les pâturages sont assez bons. Les produits laitiers se vendent un très bon prix.

Région de Montréal. — La récolte des céréales est très avancée et d'un excellent rendement. Les pommes de terre seront abondantes quoique, dans quelques endroits, elles aient souffert de la "brulure". La récolte du tabac sera généralement bonne excepté dans le comté de Nicolet où il y a beaucoup de maladie. La récolte des pommes est abondante; celles des prunes totalement manquée. Les blés d'Inde se sont anéantis. Les pâturages sont beaux mais commencent à souffrir de sécheresse. Les prix des produits laitiers sont très bons. La grêle a causé pour environ \$60,000, de dommages dans le comté de Joliette, le 19 du mois courant.

Nord de la province et Lac St-Jean. — La récolte des céréales commence et sera très bonne. Les pommes de terre sont abondantes et de bonne qualité. Il y a aussi une bonne récolte de légumes, malgré les gelées du 26 au 27 du mois courant. Dans le Lac Saint-Jean, à Normandin, 90 cultivateurs ont perdu complètement leurs récoltes par la grêle dans l'espace de dix minutes. Les pâturages sont bons et les produits laitiers se vendent bon prix.

Cantons de l'Est. — La récolte des céréales est commencée et sera excellente sous le rapport de la qualité. La récolte des pommes de terre dans cette région sera moyenne. Les blés d'Inde à grains et fourrager se sont refaits quelque peu depuis la chaleur et la sécheresse, et sont en général, d'une assez belle apparence. Les pâturages sont en bonne condition. Les produits laitiers se vendent un très bon prix.

L'hivernement des abeilles en plein air

Trois choses sont nécessaires pour bien hiverner les abeilles: (1) une nombreuse population de jeunes abeilles dans la ruche, (2) des provisions saines en abondance et (3) une bonne protection. C'est courir à un désastre que de négliger l'une ou l'autre de ces choses. On unira donc ensemble les colonies faibles en automne et on n'attendra pas plus tard que la première semaine d'octobre pour donner les provisions d'hiver. Quant à l'époque où la protection doit être donnée aux ruches, elle dépend de la méthode employée.

Le système qui consiste à hiverner les abeilles en plein air se répand de plus en plus; on hivernait aujourd'hui les abeilles dans de simples caisses d'emballage où l'on s'imaginait autrefois qu'elles ne pourraient résister au froid. Ces caisses sont faites pour contenir une ruche, deux ruches ou quatre ruches; les dernières sont les plus économiques, car il faut moins de matériaux pour chaque ruche. Mais qu'elle que soit la caisse dont on se sert, il faut qu'elle soit assez grande pour que l'on puisse mettre de 4 à 6 pouces de "bourre" ou "substance isolante" entre les ruches et les parois de la caisse, sur le fond et sur les quatre côtés, et de six à huit pouces sur le dessus avec un espace d'air d'au moins un pouce entre l'emballage du dessus et le couvercle de la caisse. Les ruches sont mises serrées l'une contre l'autre dans les caisses, sans bourre entre elles. Il faut aussi pourvoir à une galerie entre l'entrée de la ruche et le trou de vol qui est pratiqué dans la caisse. Les colonies que l'on hivernait par ce système sont mises dans les caisses vers la fin de septembre et on les entoure de bourre immédiatement. On enlève les couvercles des ruches pour pouvoir mieux les rapprocher. Dès que les colonies sont dans les caisses, on leur donne toute la nourriture que les abeilles peuvent absorber. Le nourrissage doit se faire aussi régulièrement que possible, et dès qu'il est terminé, on recouvre les ruches d'une couverture ou d'un sac et l'on met la bourre par-dessus ce sac. Les abeilles n'exigent pas d'attention jusqu'au printemps suivant. Les abeilles hivernées en dehors doivent être protégées contre les grands vents par un bon brise-vent.

Pour plus de renseignements à ce sujet, écrire au Bureau des publications, du ministère fédéral de l'agriculture, ou au Service de l'apiculture, ferme expérimentale, Ottawa, pour demander le feuillet no 22 sur "L'hivernement des abeilles au Canada", qui est distribué gratuitement.

(Notes des fermes expérimentales)

Des réserves pour le gibier

Québec, 10, (D.N.C.) — Le projet d'établir des réserves pour le gibier dans la province de Québec vient d'être lancé au département de la chasse. On veut surtout protéger l'original et ces réserves seraient établies dans la région du Témiscamingue et de l'Abitibi, jusqu'au Grand Lac Victoria. La chasse y serait défendue en toutes saisons.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

L'ANNEE PREMEDICALE

Les inscriptions des étudiants qui se destinent à la carrière médicale se font en grand nombre. On sait que l'Université de Montréal procure à ces jeunes gens l'avantage d'une année dite pré-médicale, année entièrement consacrée à l'étude de la physique, de la chimie et des sciences naturelles, base indispensable à de solides études médicales.

Cette heureuse innovation qui porte à six le nombre des années d'études accordées à ceux qui se préparent à pratiquer la médecine ne peut manquer de réjouir les étudiants eux-mêmes, et tous ceux qui croient que l'Université de Montréal n'a rien à envier aux Universités d'outre-quinquisme qui, pour la plupart, ont par ce moyen fortifié chez elles les études médicales. Tous ceux qui savent et qui pensent ont aujourd'hui le sentiment trop aigu de nos besoins en matière d'enseignement scientifique pour qu'il puisse se rencontrer parmi eux quelqu'un qui ose proposer à notre jeunesse avide de savoir et de compétence, "l'avantage" d'études médicales tronquées et réduites à cinq années. Cette sixième année d'études a d'ailleurs valu à l'Université de Montréal des équivalences de diplômes avec l'Université de Paris et, ce qui est non moins intéressant, la préférence pour les positions d'internes dans les hôpitaux de Paris.

Les élèves qui suivent les cours de l'année pré-médicale, obtiennent après examen sur toutes les matières enseignées, un certificat d'études, dit du P. C. N. (Physique, chimie, sciences naturelles). On s'inscrit chez le secrétaire de la Faculté des sciences, le Dr Georges Baril, 1265, rue St-Denis. (Communiqué).

On s'inscrit chez le secrétaire de la Faculté des sciences, le Dr Georges Baril, 1265, rue St-Denis. (Communiqué).

LES DECES

LE FRERE ORESTUS, DES ECOLES CHRETIENNES

Le frère Orestus (né Eugène Lapointe) est décédé à 11 heures du matin, le 9 du courant, à Laval-des-Rapides. Le défunt a succombé à un cancer. En traitement à l'hôpital, à Québec, le frère Orestus n'avait été transporté à Montréal que dimanche dernier.

Le service aura lieu samedi, le 12 du courant, à Laval-des-Rapides (lieu de la sépulture), à 9 heures, heure d'été. On se rend à Laval par le boulevard Saint-Laurent et le pont Vau ou par le tramway Saint-Denis-Ahuntsic (no 23). La maison est à vingt minutes du pont sur la gauche.

Entré à 16 ans chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, le frère Orestus y a travaillé vaillamment jusqu'à ses dernières vacances.

Le défunt était bien et avantageusement connu. Préfet de la division des grands au Mont-Saint-Louis, pendant neuf ans, il fut ensuite directeur à Lachine, aux Trois-Rivières, à Varennes. Pendant deux ans, il occupa le poste de visiteur-auxiliaire; puis il fit un séjour de cinq ans en Espagne (1912-1917).

Ces dernières années (1918-1925) se passeront à l'Académie Commerciale, où, en sa qualité de préfet, il donna une vive impulsion aux études.

Les nombreux élèves et amis du frère Orestus voudront bien se souvenir de lui dans leurs prières.

TUCKETTS SERENE 10^c CIGARS

Si jusqu'à maintenant vous payiez vos cigares plus que 10 cents, demandez aujourd'hui même à votre fournisseur un SERENE.

Rien ne plaît autant qu'un bon cigare.



Ils sont à votre porte

Les touristes des Etats-Unis voyagent des centaines de milles pour jouir du panorama canadien encore vierge des Coney Islands et des Atlantic Cities. Ils sont las — et qui les blâmerait — de ces vacances mécaniques dans des campagnes où règne tout le tintamarre des villes. Et lorsqu'ils arrivent à Montréal, où vont la plupart d'entre eux? Où iraient-ils sinon dans les Laurentides, cette terre d'espoir et de gloire immortalisée par maints poètes mais dont rien ne peut rendre la noblesse et la splendeur de ses feuilles automnales et

de ses lacs où se mirent les monts. La joie de la civilisation, du bruit et de l'agitation ils trouvent une paix bienfaisante. Mais pourquoi laisser aux touristes seuls le plaisir de jouir de ces endroits merveilleux qui ne sont qu'à quelques milles de chez vous? Allez-y vous-mêmes, Montréalais et Québécois, et prenez votre part du repos et de la beauté qu'offrent ces lieux avant de vous plonger pour l'hiver dans le brouhaha de la ville. Vous n'avez qu'à appeler n'importe quel agent des billets du chemin de fer du Pacifique Canadien ou F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143 rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211, qui se feront

Croisière Méditerranéenne



EMPRESS OF FRANCE

Visitez ce monde-ci avant l'autre. Cette croisière vous offre un itinéraire superbe qui vous permettra de couvrir 13,500 milles en 64 jours, dont 33 1/2 seront passés à terre. Départ de New-York le 9 février. Le Pacifique Canadien se charge de l'organisation complète de cette croisière — une seule direction, la terre comme sur mer.

Demandez les brochures descriptives. Consultez les agents locaux de navigation, ou

D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique, 141, Main 7700, 141 St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien
La plus grande organisation de transport au monde

un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements au sujet de l'heure des trains, du confort des hôtels, des taux réduits de fin de semaine, des brochures, françaises et anglaises, etc. (rec)

Gagnez ce PIANO de \$475 GRATIS

Cette Annonce Peut
ne Plus Paraître

Envoyez votre Solution
Aujourd'hui

Trouvez les Numéros Manquants

C'EST simple. Juste quelques minutes de travail et votre solution peut être celle qui gagnera un piano de \$475.00, un radio ou un phonographe sans déboursés d'aucune sorte.

Il n'y a rien à acheter ou à vendre pour gagner un prix. Ceci est une campagne de publicité lancée par un fabricant de piano, de radio et de phonographe, pour prévenir la presse des achats de la dernière minute à l'occasion de Noël.

Maintenant! — aujourd'hui même — est le meilleur temps de gagner un de ces instruments de musique, et les grands prix sont absolument gratuits.

Tout ce que vous avez à faire est de trouver les numéros manquants. Les prix sont accordés aux solutions exactes les meilleures, les plus propres, les plus originales.

Envoyez votre solution du casse-tête dès aujourd'hui. Ne tardez pas, car au cas d'égalité la première solution reçue recevra le prix.

Ce Concours se Termine le 30 Septembre

N'attendez pas! Essayez aujourd'hui de gagner un prix.

REGLES DU CONCOURS

Un seul membre d'une famille doit concourir.

Les employés des journaux publiant cette annonce ne doivent pas concourir.

Au cas où le concurrent choisi par les juges pour le premier prix posséderait déjà un piano, le prix sera adjugé à la meilleure solution suivante.

Toutes les solutions sont et demeureront la propriété de la Canadian Selling Agents.

Les concurrents s'engagent à accepter la décision des juges, de laquelle il n'y aura pas d'appel.

Toute Solution Exacte Reçoit une Récompense

1er PRIX	2ème PRIX	3ème PRIX	Prix additionnels
Piano de \$475.	Radio de \$275.	Phonographe de \$150.	Des notes de crédit sur achats pour des montants de \$100.00 à \$200.00 seront aussi données.
Un joli piano neuf fini noyer de magnifique tonalité.	Un poste de radio complet, comprenant batteries, haut parleur et cabinet.	Magnifique phonographe pouvant jouer tous les disques. Fini acajou.	

LES PRIX SONT ADJUGES AUX
SOLUTIONS EXACTES LES MEILLEURES, LES PLUS PROPRES, LES PLUS ORIGINALES.

Choses à se rappeler.

Les solutions peuvent être soumises sur ceci ou sur une feuille de papier séparée ou tout autre papier. Il n'y a pas de limite à la dimension de la soumission.

Quelqu'un devra gagner le prix, et chacun de ceux-ci est absolument gratuit. Les prix seront adjugés aux solutions exactes les meilleures, les plus propres, les plus originales.

Lisez de nouveau les règles du concours. Envoyez votre solution dès maintenant — Aujourd'hui même. Envoyez votre solution à:

CANADIAN SELLING AGENTS

4077, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL, QUE.

GAGNANTS DES DERNIERS CONCOURS DE LA CANADIAN SELLING AGENTS:

Casse-tête du fer à cheval chanceux —
1er Prix — Alderé Larin, Pointe St-Charles, Qué.
2ème Prix — G. W. Heimbach, 87, rue Home, St-Jacques, Ont.
3ème Prix — J. S. Robinson, 363, rue St-Jacques, London, Ont.

Comptage des signes (\$) de dollars —
1er Prix — Mme J. L. McCauley, R. R. 4, Smiths Falls, Ont.
2ème Prix — Archie J. Hayward, 543, 8ème rue est, Owen Sound, Ont.
3ème Prix — Mme E. Phillips, 119, Marchmont Rd., Toronto, Ont.

Les noms des gagnants du casse-tête des "Numéros manquants" seront publiés dans la prochaine annonce de concours. Surveillez les journaux.

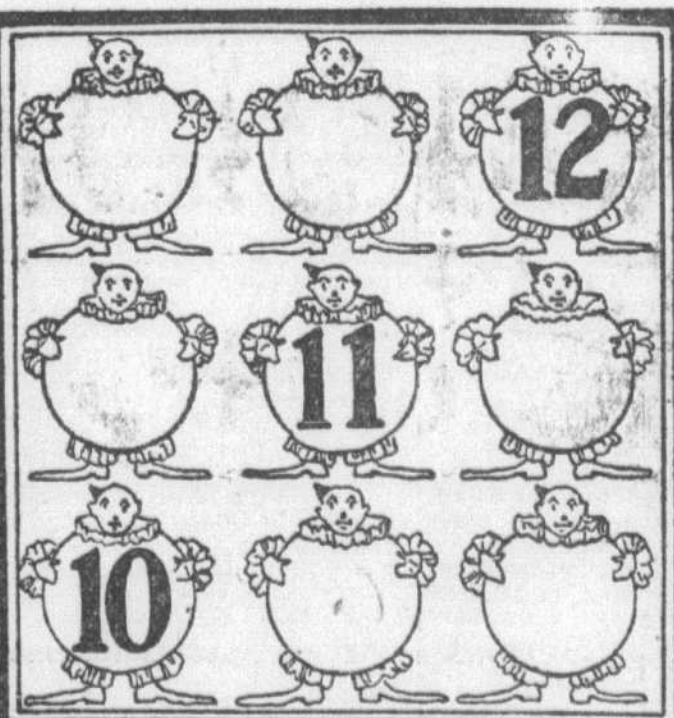


COMMENT RESOUDRE LE CASSE-TETE

Placer n'importe quel numéro de 1 à 15 dans les espaces laissés en blanc sur le dessin ci-dessous, sans employer deux fois le même numéro; de manière à ce que lorsqu'ils sont additionnés horizontalement, verticalement ou diagonalement le total forme 33.

Lorsque vous aurez résolu le problème, envoyez votre solution à la Canadian Selling Agents; à l'adresse ci-dessous.

Cette annonce peut ne plus paraître. Cela peut être votre unique chance, donc envoyez votre solution promptement.



COUPON

Nom.....
Adresse.....

Instructions

Ecrivez vos nom et adresse lisiblement et avec soin, avec votre solution du casse-tête. A la solution exacte la meilleure, la plus propre, la plus originale, sera donné absolument sans déboursés, un magnifique piano de \$475.00. Pour la réponse exacte suivante la meilleure, la plus propre, la plus originale, sera donné un poste de radio de \$275.00.

A la meilleure solution suivante sera donné un phonographe de \$150.00. Des prix additionnels — des notes de crédit sur achat pour des montants variant de \$100.00 à \$200.00 seront aussi données.



La Faculté des sciences

LE PROGRAMME — LES PROFESSEURS

La Faculté des sciences de l'Université de Montréal nous fait tenir le communiqué suivant:

Au moment où l'Université de Montréal se transformait en institution indépendante d'enseignement supérieur, ceux qui présidaient alors à l'organisation des études jugèrent le temps venu de fonder dans l'Université une Faculté des sciences pures. Cette Faculté, régulièrement créée le 9 août 1920, ouvrit ses premiers cours en septembre de la même année.

La Faculté des sciences pures a donc été fondée dans le but d'assurer à notre jeunesse par ses moyens propres et par une étroite collaboration avec les autres Facultés et Ecoles affiliées, les moyens d'atteindre à la culture scientifique supérieure. Elle a encore pour but d'aider, dans toute la mesure du possible, au recrutement et à la formation des professeurs de l'enseignement secondaire.

Les matières enseignées sont les mathématiques générales, le calcul différentiel et intégral, la mécanique rationnelle, l'astronomie, l'analyse supérieure, la physique générale, la chimie générale, la botanique générale et spéciale, la biologie, la zoologie, la minéralogie et la géologie, la radiologie.

Outre ces cours distincts dont chacun mène à un certificat correspondant, la Faculté a institué trois cours synthétiques d'une année, ayant chacun leur fin spécifique: le P. C. N. (physique, chimie, sciences naturelles), le M. P. C. (mathématiques, physique, chimie) et le cours d'études préparatoires à l'optométrie. Le P. C. N. s'adresse particulièrement aux futurs médecins; le M. P. C. rendra service à tous ceux qui veulent mettre une base scientifique générale à des études spécialisées. Peut-être un certain nombre de futurs professeurs de l'enseignement secondaire qui ne disposent pas des facilités nécessaires à une licence régulière trouveront-ils dans le M. P. C. l'organisation qui répond à leurs besoins.

Enfin, à mesure que le besoin s'en fera sentir, la Faculté instituera des cours de spécialisation conduisant à des diplômes correspondants. Le premier cours de ce genre sera le cours de botanique systématique dont les conditions et le programme sont définis dans le présent annuaire.

N'étant pas une Ecole professionnelle, la Faculté a organisé ses cours de façon qu'un élève puisse, s'il le désire, s'inscrire pour une seule matière et consommer tout son temps à en approfondir les différents aspects. Bien que l'enseignement s'adresse en tout premier lieu aux futurs étudiants en médecine et à ceux qui se destinent au professorat ou aux carrières scientifiques, tout homme désireux de parfaire sa formation en une matière déterminée

trouve à la Faculté un foyer de culture scientifique approprié à ses besoins.

Le but de la Faculté des sciences pures définit déjà singulièrement son importance, puisqu'elle met à la portée de tous une formation scientifique qu'un très petit nombre de nos notables pouvaient chercher à l'étranger. De plus la Faculté prête une aide efficace à la Faculté de médecine, en posant, au moyen de l'année pré-médicale, une sérieuse base scientifique aux études professionnelles.

Grâce à un accord intervenu entre l'Université de Montréal, l'Université de Paris, les diplômes et certificats de la Faculté des sciences sont reconnus en France. Cette équivalence constitue un avantage immense pour nos étudiants à Paris.

Enfin, rappelons que le *Conseil Honoraire des Recherches scientifiques et industrielles du Canada*, a institué des bourses de recherches pour lesquelles on peut se qualifier à la Faculté des sciences dans les matières suivantes: biologie (animale et végétale), chimie, physique, géologie, minéralogie.

Les résultats escomptés par les fondateurs de la Faculté ne se sont pas fait attendre. La statistique suivante montre le chemin parcouru durant les cinq premières années, malgré la catastrophe qui traversa cette période d'organisation:

Docteurs honoris causa, 3.—Docteurs avec soutenance, 2.—Licenciés, 16.—Certificats d'études supérieures, 80.—Attestations d'études supérieures, 18.—Certificats d'études P. C. N., 1924-25: 31.

Il faudrait aussi mentionner les diverses sociétés savantes écloses sous l'égide de la Faculté et qui ont déjà fourni un travail, et des résultats considérables: la Société de Biologie, la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, la Société de Physique, la Société de Chimie, la Société de Mathématiques et d'Astronomie.

Il est banal de répéter que la valeur d'une institution d'enseignement, particulièrement d'une institution d'enseignement supérieur, se mesure à la valeur scientifique et pédagogique du personnel enseignant.

Mais qu'un long article, la simple lecture de la liste de ce personnel dira ce qu'est la Faculté des Sciences, ce que sont ses préoccupations et ses travaux, et quel effort méritoire notre Université a réalisé en groupant chez elle les plus précieuses unités de notre monde scientifique.

PERSONNEL DIRIGEANT

Doyen: Morin (Révérend Père L.-J.), c.s.v., M. A., Licencié ès-sciences (Paris).

Vice-Doyen: Léveillé (Arthur), B. A., Honours in Mathematics (London).

Secrétaire: Baril (Georges), B. A., M. D., Certifié, Et. Sup. Ch. (Paris), F. C. I. C.

Directeur des études: Gendreau (Dr Ernest), B. A., M. D., Licencié ès-sciences (Paris), Ph. D., F. C. I. C.

Conseil: Morin (Père), Baril (Dr Georges), Gendreau (Dr Ernest), Léveillé (Arthur) et Marie-Victorin

(Frère), des F.E.C., Sc. nat., M. S. R. G. Bibliothèque: Léveillé (Arthur), B. A., Honours in Mathematics (London).

PERSONNEL ENSEIGNANT

Professeur émérite: Choquette (Mgr), P. D., M. A.

Professeurs titulaires: Mathématiques: Léveillé (Arthur), B. A., Honours in Mathematics (London).

Physique: Gendreau (Ernest), B. A., M. D., Licencié ès-sciences (Paris), Ph. D., F. C. I. C.

Chimie générale (physique et minérale): Morin (Révérend Père), c.s.v., M. A., Licencié ès-sciences (Paris).

Chimie organique: Baril (Georges), B. A., M. D., Certifié, Et. Sup. Ch. (Paris), F. C. I. C.

Botanique: Marie-Victorin (Frère), des F. E. C., D. Sc. nat., membre de la Société Royale du Canada.

Géologie et Minéralogie: Mailhot (A.), B. A., I. C.

Professeur à titre étranger: Biologie: Cet enseignement est confié à M. L.-J. Dalbis, D. Sc. de l'Université de Paris, Chevalier de la Légion d'honneur.

Professeur agrégé: Calcul différentiel et intégral: Beaupré (V.-E.), B. A., I. C.

Chimie (conférences et travaux pratiques): Nadeau (Hervé), Licencié ès-sciences (Paris), F. C. I. C.

Chargés de cours: Physique générale: Demers (Joseph), B. A.; Labrosse (abbé Wilfrid), B. A.; Wendling (André-Victor), Licencié ès-sciences Mathématiques et physiques (Paris), ingénieur-électricien (Ecole supérieure d'électricité de Paris).

Physiologie générale: Asselin (Elle), M. D.

Dessin: Saint-Charles (Joseph).

Chimie physique: Flahault (Jean), Licencié ès-sciences physiques et chimiques (Lille).

Chimie appliquée: Riou (Paul), D. Sc. (Paris).

Biologie: Laporte (Louis-Jacques), Licencié ès-sciences (Paris).

Concert à Beauharnois

Beauharnois, 10 — M. Ludovic Huot, ténor, élève à New-York de M. Clerk-Jeanotte, a donné le 3 septembre un concert très apprécié à Beauharnois avec les concours de M. Lucien Martin, violoniste, et de Mlle Yvonne Martin, pianiste.

Retraite pour gardes-malades

Une retraite pour les gardes-malades diplômées sera préchée par le R. P. Chaput, S. J., du 9 au 12 octobre au soir, au couvent de Marie Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest. Du 17 au 20 septembre et du 15 au 18 octobre au soir, des retraites seront données pour les jeunes filles. Prière de s'inscrire d'avance.

Cercle Saint-Césaire

Le cercle Saint-Césaire, de Montréal, aura son pèlerinage annuel dimanche, le 13 septembre, à l'Oratoire St-Joseph. Il y aura messe et communion à 9 hres, suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Après l'office, il y aura réunion au collège Notre-Dame, où des affaires très importantes seront discutées. Tous les anciens devraient être présents.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

Lundi, le 14 septembre, en l'église paroissiale St-Joseph de Maskinongé, aura lieu à 9 heures (heure solaire) le mariage de Mlle Laurette Lemire, fille de M. J.-T. Lemire, agent, et de feu Alice Gendreau, du Pont de Maskinongé, P. Q., à M. Ernest-A. Lachance, officier de douane et accise au port de Saint-Jean, P. Q., fils de M. Joseph Lachance, gérant des bureaux de la compagnie Singer, à St-Jean, P. Q., et de Olivia Belair, autrui des Trois-Rivières. — Pas de faire-part.

MIEUX SUR TOUS RAPPORTS

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ingomar, N.E.—J'ai pris votre remède pour un épuisement et maux internes. Parfois, les douleurs du côté droit étaient si fortes que je ne pouvais marcher. Ayant lu une réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans les journaux, j'en ai pris 5 bouteilles et j'ai mieux sur tous rapports. Vous pouvez utiliser ma lettre pour le soulagement des autres. — Mme Alvia M. Perry, Ingomar, N.E. Toronto, Ont.—"Il est assez difficile de dépeindre les sensations de maladies nerveuses. J'étais abattue, avec douleurs dans la tête et les yeux, pleurant toujours, ne voulant aller nulle part. Je faisais du triage et ouvrages de fantaisie, et au bout de quelques minutes, je devenais irritable. Je suis au Canada depuis 5 ans, et je souffre ainsi depuis que j'y suis. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dors mieux; il semble me faire manger, et je dois dire que je suis plus joyeuse. J'ai bien confiance en votre remède, car il fait du bien au mari de ma sœur et elle me l'a recommandé." — Mme A. Smith, 10 Avenue Burleigh, Tordmorden, Toronto, Ontario.

Toutes les pharmacies vendent ce remède fiable, et les femmes souffrant de ces maux si communs à leur sexe devraient l'essayer aujourd'hui.

NOCES D'OR

DE M. ET MME ANTOINE PIGEON

Le 26 août M. et Madame Antoine Pigeon, de Saint-Léonard de Port-Maurice ont fêté leurs noces d'or de mariage.

M. l'abbé Cléophas Pigeon, du collège Sainte-Thérèse et fils des jubilaires, a chanté la messe, à 10 h. 30, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Alexandre Lebeau, curé de St-Adolphe et Jos. Pigeon, professeur au collège de Sainte-Thérèse, neveux des jubilaires.

Dans le sanctuaire on remarqua Mgr H. Cousineau, P. D., curé de St-Pascal-Baylon, M. le chanoine A. Jasmin, curé de St-Edouard, et MM. les abbés Noël Fautoux, curé de Tremblayville, J.-O. Roussin, curé de la Pointe-aux-Trembles, O. Duchesneau, curé de St-Léonard de Port-Maurice, Jean-Louis Chartrand, Chs-Ed. Valiquette, professeurs au collège de Sainte-Thérèse, et les abbés O. Desmarais et Lucien Allard.

Une puissante chorale composée des élèves du collège de Ste-Thérèse, exécuta la messe de Pérozi, sous la direction de M. Germain Lalonde, ayant M. Alfred Mignault comme organiste. Les solistes étaient les abbés Chs-Ed. Valiquette, J.-L. Chartrand, le Dr Paul Marchildon et M. Germain Lalonde.

Mgr H. Cousineau, P. D., présida à la bénédiction d'un pain béni qui fut distribué aux assistants par les

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ouverture des Classes nous avons toute la Musique

RAOUL VENNAT

340 E., St-Catherine. Tél. E. 5051
642 St-Denis. Tél. Est 3065

214 O. St-Catherine, Montréal

FONDE en 1888. Un cours dans une école si bien et si favorablement connue offre de grands avantages. Cours individuels, jour et soir. Visite sollicitée. Prospectus gratuits. Tél. Plateau 6529.

ANGUS CAZA, Prime.

Pharmacie Laurence

Coin Saint-Denis et Ontario, Montréal.

Téléphone: Est 1507-4647

Tous les remèdes nouveaux Ampoules et ovales à tous médicaments sur demande, sérum, vaccins, oxygène pur, articles de pansements.

Stérilisation à l'autoclave. Nous délivrons dans toutes les parties de la ville.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

Établie en 1892
364, RUE UNIVERSITÉ, MONTREAL

nièces des jubilaires: Mlle Adrienne Brochu, Olivia Dagenais, Florina Dagenais, Gertrude Renaud, Aurélie Pigeon accompagnées par MM. Anastase Dagenais, Ovide Pepin, Adèle Tassé, Anastase Pigeon et Antonio Brochu.

M. le chanoine Jasmin a donné le sermon de circonstance et a annoncé que le Saint-Père envoyait aux jubilaires et à leur famille une bénédiction apostolique.

Après la cérémonie il y a eu réception chez M. Jos. Renaud, député de Laval, gendre des jubilaires, puis chez les jubilaires eux-mêmes où se sont tenus un banquet présidé par M. Antoine Pigeon, fils.

Ont prononcé des discours de circonstance à ce banquet: MM. les abbés Cléophas et Joseph Pigeon, le notaire J.-E. Jeannotte, Mgr Cousineau, l'abbé Duchesneau, curé de Saint-Léonard, M. Jos. Renaud, M. Henri Pigeon, Mlle Gertrude Renaud a lu une adresse aux jubilaires.

Chez EATON

Ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. tous les jours

Prête à s'avancer vers sa vie nouvelle



L'Ensemble Élégant et Pratique

Lorsqu'au départ pour l'heureux voyage elle dira adieu à ses parents et amis rassemblés, la nouvelle épouse sera délicieusement élégante sveltement vêtue d'un ensemble en drap velours ou suédine enrichi de fourrure. Elle aura choisi cet ensemble d'une nuance nouvelle parmi d'exquises teintes de rouge Bordeaux, Bokhara ou brun noisette. Elle aurait pu aussi préférer le noir à l'élégance toujours invincible. Sera-t-il garni de renard, d'écureuil brun ou gris, ou de phoque Chappelle? La jaquette longue, plutôt sobrement garnie, s'ouvrira sur une robe de satin de teinte vive ou tranquille, ondulant en godets. 75.00 et plus.

Au deuxième, chez Eaton.

Une Robe pour chaque Occasion

Pour son voyage comme pour les nombreuses occasions qui suivront son mariage, la future mariée doit faire le choix de toilettes simples et élégantes, tâche qui est pour elle un véritable plaisir. Pour le matin et pour ses courses, elle s'en tient au genre tailleur de robes deux-pièces en crêpe plat ou Balbriggan dont la plupart ont un pli donnant de l'ampleur à la jupe suivant l'idée nouvelle. Pour les réceptions d'après-midi et le dîner, elle peut choisir de charmantes toilettes de velours coupé, de satin, de georgette ou de dentelle. Pour danser, elle s'habillera d'exquises nuances pastel, et le soir une toilette perlée ou étincelante de reflets métalliques, brillera à ravir sous les feux des lustres. Pour le jour, ses nuances préférées seront le noir et le riche bleu Chanel, ou encore du violet ou du rouge, peut-être les teintes blonde et beige, ou brun ou rouge vif. Il y a aussi des verts très seyants. Pour le soir, elle sera ravissante dans des toilettes blanches, chair ou orchidée. 35.00 et plus.

Au deuxième, chez Eaton.

Un Chapeau Seyant

Pour qu'un chapeau soit vraiment seyant, il faut qu'il soit soigneusement choisi pour convenir exactement à la toilette qu'il accompagne. Simple pour accompagner le costume tailleur, de teinte gaie pour le sport, plus de fantaisie pour les toilettes habillées, conservant toujours ce cachet personnel particulier à chacune. Nous voyons de coquets petits chapeaux en toupé beige, vin ou rouge vif; d'autres sont verts ou bruns. Des modèles plus ou moins grands sont en velours ou peluche. Tous font partie d'une superbe collection de modèles venant de Paris ou New-York que vous pouvez voir à notre Salle d'Exposition. 15.00 et plus.

Au deuxième, chez Eaton.

D'Exquise Lingerie

La future mariée travaille avec bonheur à la préparation de son trousseau. Si elle n'a pas confectionné sa lingerie elle-même, du moins voudra-t-elle y apporter son cachet personnel en ajoutant ici ou là soit un noeud de ruban, soit un motif de dentelle, soit une initiale délicatement brodée. La faveur accordée maintenant aux nuances pastel pour la lingerie permet de rassembler des parures variées toutes également charmantes. Des parures deux-pièces en georgette ou crêpe de Chine sont à 13.50. Des jupons-combinaisons en crêpe de Chine, corail, orchidées, chair, ornés de tulle, dentelle ou broderie, sont de 12.50 à 16.50. Des parures de deux ou trois pièces, des robes de nuit, des combinaisons en crêpe de Chine blanc, sont ornées de tulle, de dentelle, de broderie et de fils tirés. 27.50 à 37.50.

Au quatrième, chez Eaton.

Un Dèshabillé

en chiffon de nuances pastel, orné de dentelle et plissé, aux larges manches volantes et aux fins rubans frémissant au moindre mouvement est d'une élégance suprême pour l'intérieur. Un autre en velours coupé de teinte faisan ou turquoise ne lui cède en rien. 45.00.

Au deuxième, chez Eaton.

Les Gants

que nous venons de recevoir de France sont si nombreux et jolis que ce sera, pour la future mariée, une tâche agréable de faire son choix. En suède ou chevreau, ces gantelets sont à manchettes variées, ornées de pointes, de ruches, de motifs appliqués en couleurs opposées.

Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

De délicates nuances pastel et le blanc si simple et si frais dans des fins rubans pour orner la lingerie.

Les sacs à main présentent une superbe variété de modèles inspirés la plupart de l'Exposition des Arts Décoratifs.

Des bas français, en sole chiffon unie ou ombrée, sont originalement ornés de dentelle ou de motifs brodés.

Des soutiers Balby, de Suisse, de Müller, et autres marques renommées, représentent le summum de l'élégance.

D'exquises parfums français — Eaton, Marou, Bourjois, Coty — à l'ordre subtil et charmant, à la raison des articles de toilette.

Les lettres de faire-part et d'invitation sont soigneusement gravées par l'imprimerie de notre Papeterie, où l'on trouve aussi favoris de toutes sortes pour les réceptions de ce temps heureux.

Téléphone

Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Rue Sainte-Catherine Ouest, Université à Victoria

Une autre bonne recette



Les amateurs de saumon de Gaspé l'accueilleront avec plaisir comme deux jours de suite, surtout s'il apparaît le second jour sous la forme d'un délicieux pain de saumon. Pour la confection de ce pain, réservez environ une livre de saumon cuit, arrosé et peu enveloppé. Ajoutez un œuf battu, 3 cuillères à table de lait, une cuillère à table de beurre, assaisonnements et suffisamment de miettes pour donner de la consistance. Donnez la forme d'un pain, couvrez de miettes humides et faites cuire au four jusqu'à ce qu'il soit doré et appétissant. Garnissez de persil et servez avec pommes de terre cuites au fourneau.

Vrai saumon de Gaspé, bouts coupés, la livre 35
En tranches, la livre 40
Doré jaune frais pêché, la livre 28
Filets de veau nourri au lait, la livre 38
Choux-fleurs blancs, chacun .15; 2 livres 25
Fèves cirées dorées, la livre .15; 2 livres pour 25

Egloffin de Portland
Morue à frire
Truite des lacs
Butterfish frais

Envoyez votre panier hebdomadaire de fruits à votre marchand ou à votre filleule au pensionnat.

Homards frais bouillis
Poisson blanc frais
Soles de New-York
Barengs frais

FEUILLETON DU "DEVOIR"

Loin de l'Aieule

Par I. Dantézan

43 (Suite)

Lucie, sur qui la musique avait décidément eu une heureuse influence, rit de nouveau — ce qu'elle n'avait fait depuis longtemps — de la crainte exprimée par sa compagne.

— Ah! vous ne connaissez pas mon père! il ne s'embarrassait ni se troublait de si peu... Cela l'amusera, au contraire, car, supplée par Norbert, le travail qui lui incombe est léger. D'ailleurs, il partira bien, tôt pour l'Aude.

Dès le lendemain, un bruit insolite dans l'appartement voisin annonça l'installation du piano, installation saluée des acclamations joyeuses de Lucie qui, de son lit, toutes portes ouvertes, voulait surveiller les évolutions du bel instrument, indiquer la place qu'il devait occuper, et dont Monique dut, par un essai immédiat, ratifier le choix.

La jeune fille n'était jamais entrée dans la belle et vaste pièce réservée au maître de la maison, et ce fut presque timidement qu'elle y pénétra. Une double porte, pratiquée de l'un et l'autre côté du mur, donnait accès, de ce cabinet, à la chambre de Lucie, et celle-ci, afin de ne rien perdre du plaisir qu'elle s'était promis, avait donné l'ordre d'ouvrir tout large les battants et d'écarter soigneusement les portières qui eussent pu intercepter les sons. Elle attendait, impatiente, et déjà se soulevait pour

rappeler à l'ordre la petite musicienne qui tardait, à son gré, lorsqu'un cri étouffé arrêta sur ses lèvres le commandement prêt à jaillir. Surprise, elle se pencha et vit Monique courbée en avant, absorbée tout entière dans la contemplation d'un objet posé sur la tablette de marbre.

— Eh bien! ma belle, quand vous aurez satisfait la curiosité que vous inspirent les bibelots de mon père, vous songerez à moi, s'il vous plaît.

A l'émoi profond de celle qui les prononçait, ces simples mots produisirent sur Monique un choc qui la jeta à genoux sur le tapis, la poitrine oppressée de sanglots... mais rappelés soudain à la réalité, elle bondit, essaya rapidement son visage baigné de larmes et se reprenant, par un prodigieux effort, elle se dirigea, tremblante encore vers le piano.

Ce fut en vain qu'elle essaya d'interpréter la musique placée sous ses yeux: sa pensée, invinciblement attirée vers un pays lointain, vers un passé recouvert, par sa volonté, de voiles épais qui venaient de se déchirer brusquement, retrouvait, avec une étrange et obsédante précision, les mélodies de ce pays, de ce passé... et ses doigts les chantaient...

Lucie, silencieuse et immobile, écoutait, sous l'empire d'un sentiment qui eussent pu intercepter les sons. Elle attendait, impatiente, et déjà se soulevait pour

pas à l'écho de ces chants que Monique l'avait parfois endormie, naguère, quand, faible et mourante, elle ne puisait un reste de forces que dans la rêverie...

Et le tête-à-tête de l'heure suivante fut grave et silencieux... L'une était pénétrée jusqu'au cœur de l'autre, et l'autre se sentait pressée du désir de soulever un coin du nuage sous lequel se cachait le mystère... car il y avait, Lucie n'en pouvait douter, un grand, peut-être un triste secret. Monique ne lui avait jamais parlé de sa petite enfance, de sa prime jeunesse; si, dans leurs conversations, quelques mots avaient, parfois, rappelés les jours éteints, un rayon fugitif, dans les yeux, sur le front de la jeune créole, avait pu laisser deviner que ces jours avaient été heureux... Quel souvenir s'était donc dressé, aujourd'hui si intime et si fort qu'il avait, dans le cœur de Monique, fait vibrer une corde avec tant de violence?...

C'est ce que Lucie cherchait.

Les séances musicales se poursuivaient, longues et fréquentes; chaque fois, Lucie éprouvait un ardent intérêt le premier et le dernier mouvement de sa petite musicienne, mouvements toujours identiques: Monique, ignorant qu'on l'observait, courait vers la chemise avec hâte, avec effroi — comme l'on fait une chose défendue — se penchait sur un cadre splendide en posé sur le marbre, attachait la photographie qu'il renfermait un regard et un baiser passionnés, puis s'arrachait au charme avec la même hâte craintive, elle courait au piano ou sortait de la chambre...

Lucie, de plus en plus intriguée, essayait de sonder, seule, le mystère, n'osant — et combien il lui était nouveau pour elle de ne pas oser! — mettre personne au courant de ses indiscrétions.

Un matin, cependant, elle s'était fait apporter par sa femme de chambre le portrait cher à Monique: c'était celui d'un jeune homme, père dont elle n'avait entendu parler que très rarement et par hasard,

la famille faisait, à dessein, le silence sur des souvenirs pénibles pour quelques-uns des siens.

Mlle Vernide ne voyait pas ce qu'il pouvait y avoir de commun entre cet homme, depuis longtemps disparu, et la jeune fille qui vivait, en ce moment, sous son toit, à ses côtés... ses conjectures s'égarèrent l'ombre qui enveloppait tout cela, loin de se dissiper, ne faisait que s'épaissir davantage... Ah! comment savoir?...

Souvent, Lucie enveloppait sa petite compagne d'un regard empreint de curiosité, sans doute, mais surtout d'une sympathie nouvelle, elle n'osait formuler se pressaient sur ses lèvres...

Elle ne se doutait pas qu'un combat analogue à celui qu'elle soutenait se livrait en Monique, toujours sereine, néanmoins, elle ne devait pas que, pressée par un désir fou d'interroger, Monique sentait un bâillon glacé se poser sur sa bouche au souvenir de certaines menaces si souvent proférées... Ces menaces imprécises, mais plus terribles par cela même, accompagnaient toujours la défense de "rien révéler du passé"...

Monique, elle aussi, gardait donc le silence, mais cet obscur problème, source, pour elle, de souffrances nouvelles, mettait, au contraire, un intérêt dans la vie de Lucie. Elle se laissait bercer, avec un plaisir non encore goûté, par les suaves chansons nées sous les doigts de Monique qui éprouvait une satisfaction inconnue à songer à d'autres qu'à elle-même... bien plus, au charme fait d'oubli et de soulagement qu'elle subissait, se dissipaient, par degrés, les ténèbres dont son âme était environnée. Un rayon se levait sur son avenir et cette lueur, éclairant, rafraîchissant son cœur, la rendait — chacun pouvait le constater — moins âpre, plus résignée...

Encouragée par ce résultat, mais sachant bien que

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

Demain soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle n° 1, édifice des syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est, assemblée du conseil central des Syndicats catholiques nationaux. En vertu de la constitution du Conseil, on procédera à l'élection régulière des officiers et tous les membres doivent être porteurs d'une nouvelle lettre de créance. Il y aura rapport des comités. Tous les délégués doivent assister sans faute. Par ordre.

TAILLEURS DE CUIR
Tous les tailleurs de cuir, syndiqués ou non, sont convoqués à une grande assemblée de propagande qui aura lieu demain soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, salle principale, 655, rue Demontigny est. Un rapport sera fait sur les activités du local n° 5 pour les tailleurs de cuir du Syndicat catholique national des travailleurs en chaussures. Plusieurs orateurs d'expérience et bien aimés chez les cordonniers porteront la parole. Qu'on vienne en foule et qu'on se le dise.

LA MACHINE HUMAINE

LA NOURRITURE — LES SOINS DE LA BOUCHE — LES DENTS

(Notes de la Ligue de Montréal contre la tuberculose et pour la santé publique).

Avez-vous déjà pensé à la machine humaine? Quel merveilleux mécanisme qu'est la main, le poignet, le bras! Il y a là des muscles puissants, des minces tendons, des os rigides, des nerfs délicats, des artères et des veines qui contiennent un sang généreux!

Cette machine humaine répare virtuellement toutes ses brèches, pourvu à sa propre croissance et renouvelle ses cellules usées. La nature fait tout ce qu'elle peut pour nous procurer tout ce dont nous avons besoin pour faire notre travail et pour jouir des bienfaits de la vie.

Pour que la machine humaine puisse faire toutes ces choses, il lui faut du combustible, sous forme de nourriture. Tous les aliments pénètrent par la bouche. Aussi doivent-ils toujours être sains, bien choisis, préparés avec soin et servis avec goût. Cependant, quand ces aliments sont portés dans une bouche infectée, ils deviennent gâtés par leur mélange avec les germes et leurs poisons qui proviennent des foyers d'infection de la bouche. Souvent ces foyers d'infection sont constitués par des abcès aux dents. Ces dents infectées et sièges d'abcès sont la cause de troubles douloureux et importants qui ont leur répercussion sur la machine.

Tous ceux qui possèdent de bonnes pièces de machines qui ne peuvent plus fonctionner, s'empressent de faire venir des mécaniciens experts, bien qualifiés qui connaissent ces machines et savent ce qu'il faut faire pour remettre la machine en ordre parfait et lui permettre de fonctionner de nouveau.

Pourquoi alors ne pas prendre le même soin de notre corps? Si malgré des examens réguliers et un bon soin, la machine humaine vient à se déranger, il faut se rappeler qu'elle est un mécanisme des plus compliqués. Il faut un homme bien capable et bien préparé pour trouver la cause du mal et en rechercher le remède.

Les dents infectées sont si souvent la cause de ces troubles que l'on donne ordinairement le conseil d'aller consulter le dentiste au sujet de la cause du mal. Ayons une bouche propre, avec des dents et des amygdales saines, et nous aurons posé une des assises de la santé.

LES INCENDIES

STATISTIQUES POUR LE MOIS D'AOUT

Le chef du service des incendies, M. Raoul Gauthier, vient de publier un rapport mensuel pour le mois d'aout. En voici le précis:

Travaux du mois d'aout 1925: Les pompiers ont répondu à 370 appels; incendies 238; appels inutiles 63; fausses alarmes 69; fausses alarmes par avertisseurs 33; fausses alarmes par téléphone 22; fausses alarmes par avertisseurs automatiques 14.

Deuxième alarmes, 17 aout: demeures, 5805 8e avenue Rosemont (2); 24 aout: glacière, demeures, 309-363 Emery; 269-285 Sanguinet (alarme générale); 26 aout: entrepôts, Maisons Breweries (3); 1028 Notre-Dame E.; 26 aout: Eglise, Sainte-Marie, 724 Craig est (2); 27 aout: Cour à bois, charbon, Wilson et Frère, 1467 Notre-Dame E.; (3); 29 aout: fonderie, garage, etc., 16 Farm, (3).

Personnes blessées au feu 4; pompiers blessés et asphyxiés au feu 6; chevaux brûlés à mort 12.

Aide à l'étranger: 16 aout, à 1925, à Abord-à-Ploffe.

Matériel d'incendie et de protection employé: Lances 256; extincteurs chimiques 93; seaux d'eau 263; boyau, 141,800 pieds; échelle 5,976 pieds; bâches 557; pompes 49; lances de pompes 148.

Augmentation des appels sur l'an dernier 383; augmentation des feux 275.

Un vol d'aout

Le juge Monet a tenu hier après-midi une enquête préliminaire dans le cas d'Omer Barré, accusé d'avoir volé un auto Ford. Le juge a ajourné la séance pour permettre la démonstration des détectives par un procédé peu connu de la falsification des numéros de l'auto après le vol.

LE RADIO

POSTE C.K.A.C.

Une seule émission sera donnée, ce soir, par le poste radiotéléphonique C.K.A.C. Elle commencera à 9 heures précises et sera donnée sous les auspices du Chemin de fer National du Canada. Les lettres d'appel C.N.R.M., seront ainsi utilisées.

Le programme, qui sera exécuté par les membres de l'orchestre de concert du paquebot *Doric*, de la ligne White-Star Dominion, sous la direction de M. S. Kneale, comprendra les articles suivants:
1. O Canada.
2. Fantaisie: *Dame de pique*, (Supplé).
3. Fox-trot: *A kiss in the Dark*, (Herbert).
4. Sérénade: *La Paloma*, (Yradier).
5. Chant: par Mlle Viola Benoit.
6. Chant: *Ave Maria*, (Schubert).
7. — Fantaisie: *Tell me More* (Gerishwin).
8. Menuet: Beethoven.
9. Extraits d'opéra: *Roméo et Juliette*, (Gounod).
10. Chant: par Mlle Viola Benoit.
11. *Airs Nationaux américains*, Tobani.

POSTE CNRV

Tous les discours prononcés à l'occasion du dévoilement de l'"Autel de Paix" et érigé à la mémoire de feu le président Harding, des Etats-Unis, seront irradiés, mercredi après-midi le 16 septembre à 2 heures et demie, heure du Pacifique, du poste du Chemin de fer national du Canada à Vancouver, CNRV.

Cet "Autel de Paix" destiné à commémorer le précédent historique créé par le président Harding lorsqu'il visita un pays étranger durant son terme d'office a été élevé près de l'endroit où le président des Etats-Unis parla à une foule de 45,000 Canadiens et Américains le 26 juillet 1923. Ce fut là, on se le rappelle, le dernier discours public du président Harding. M. J. H. Moss, président international des clubs Kiwanis, dévoilera le monument de paix en présence des représentants officiels du Canada et des Etats-Unis.

POSTE CNRA, MONCTON, 201

Le poste du Chemin de fer National du Canada à Moncton donnera un concert demain soir, 11 septembre à 8 hrs., (heure de l'Atlantique). En voici le programme:

Demi-heure des enfants par Tante Ida.

Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

Programme musical exécuté par des artistes de Charlottetown, I. P.-E., sous la direction du professeur W. E. Fletcher.

Première partie
Chant: "O Canada" (Lavallée) et "Island Hymn" (Montgomery-Watson, Chant patriotique de l'île du Prince-Edouard, par Mme W. M. Fletcher, Mlle Lucy Blanchard, M. Arthur Bruce, M. Ben Acorn. Piano: "Allegro con Spirito" (Dusseck) et "Souvenir" (Karganof) par M. W. E. Fletcher. Chant: "Valley of Laughter" (Sanderson) et "There's a land" (Allitts) par Mme W. E. Fletcher, soprano. Violon: "Sérénade en la", (Denza) et "Valse Coquette" (White) par Mlle Kathleen Hornby. Chant: "King of the Main", (Marks) et "Thora" (Adams) par M. Ben Acorn, baryton. Lecture par M. Dr George Green. Chant: "Break O'Day" (Sanderson) et "Duna" (McGill) par Mlle Lucy Blanchard, contralto. Chant: "First Love is Best Love" (Aver) et "Little Mother of Mine" (Burleigh) par M. Arthur Bruce, ténor.

Deuxième partie
Chant: "Come to the Fair" (Easthope Martin) et "The Trail that Leads to Home" (McKenzie) par Mme W. E. Fletcher. Chant: "Even Bravest Heart" (Gounod) et "A Song of Canada" (Lemon) par M. Ben Acorn. Violon: "Méditation", (Thais) Massenet et "Liebesfreud", (Kreisler) par Mlle Kathleen Hornby. Chant: "A May Morning" (Denza) et "Mavourneen Roonin" O'Neill, par Mlle Lucy Blanchard. Lecture par M. Dr George Green. Chant: "Parted" O'Day, par M. Arthur Bruce. Chant: "Watchman, What of the Night!" Sargeant, par W. E. Fletcher et M. Ben Acorn. Chant: "A Slumber Song" Lohr, par Mme W. E. Fletcher, Mlle Lucy Blanchard, MM. Arthur Bruce et Ben Acorn.

Musique populaire par l'orchestre du Poste CNRA.

Premiers soins aux blessés

LE CONSEIL DE LA ST-JOHN'S AMBULANCE DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DISTRIBUE DES TROPHÉES, LE 24 SEPTEMBRE APRES-MIDI

L'assemblée annuelle du conseil du Chemin de fer national du Canada de la St. John's Ambulance Association sera tenue dans la salle Windsor jeudi après-midi le 24 septembre à 4 heures. On y fera la distribution des prix gagnés par les équipes et les représentants de sections du réseau.

M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de fer national du Canada et président du conseil occupera le fauteuil; sir Henry Thornton, président du réseau, qui s'intéresse activement aux travaux de premiers soins aux blessés assistera à la réunion.

Le chemin de fer national du Canada détient plusieurs trophées emblème de championnat canadien

Il fait fortune avec un dollar

Celui qui gagnera, au tirage du 12 septembre prochain, un des cinq prix offerts dans la grande raffle du Refuge Don-Bosco touchera une petite fortune.

1er prix: Auto Packard limousine de \$11,500.00.
2e prix: \$2,000 en argent.
3e prix: \$1,000 en argent.
4e prix: \$500.00 en argent.
5e prix: \$100.00 en argent.

Il est encore temps de prendre des billets.

Ecrivez à l'adresse suivante: l'abbé G. Philippon, ptre, directeur du Refuge Don-Bosco, boîte 134, Québec.

Prix des billets: 3 pour 25c, 15 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00.



Faites vos Réservations!

Le tourisme est particulièrement intense cette année. Des voyageurs, qui n'ont pas pourvu à leurs réservations, se voient refuser l'accommodation d'hôtel.

Ne risquez pas de gâter votre voyage. Réservez une chambre longtemps à l'avance par Longue Distance. Assurez-vous avant votre départ de trouver l'accommodation que vous désirez.

F. G. WEBBER, Gérant.

Chaque poste téléphonique Bell permet de communiquer à Longue Distance

pour les premiers soins à donner aux blessés, entre autres la coupe Montzambert, don du colonel F. Montzambert, C.M.G.M., M.D., emblème du championnat des messieurs, la coupe Wallace Nesbitt Rose, emblème du championnat des Chemins de fer du Canada et la coupe Lady Drummond, emblème du championnat des dames du Canada. De plus le réseau détient l'écusson, emblème du championnat d'Ontario.

Parmi les nombreux prix pour lesquels les employés du Chemin de fer national du Canada sont les seuls à concourir et qui seront distribués le 24 septembre se trouvent les deux coupes emblèmes du championnat du réseau, données, l'une par sir Henry Thornton et l'autre par M. W. D. Robb.

La coupe Montzambert et l'écusson, emblème du championnat d'Ontario, ont été gagnés par une équipe d'employés des ateliers de Stratford. La coupe Nesbitt et la coupe Lady Drummond ont été gagnées respectivement par des équipes du service des wagons à Montréal et des bureaux chefs à Montréal.

A la Faculté de droit
L'ouverture officielle de cours de la Faculté de droit de l'Université de Montréal a eu lieu hier matin. Les principaux officiers de l'Université et les professeurs de la Faculté assistaient. Quatre-vingt étudiants sont déjà inscrits dont

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, LL. L. Tél. Main 5328

Jean-Victor Cartier, LL. L.

L.-J. Berdeau, LL. B.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS

Chambre 708a, Immeuble "Power", 53 ouest rue Craig, Montréal

ARTHUR LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard

Edifice du Crédit Foncier — Montréal

Résidence, téléphone: Est 2281

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS

Tél. Main 5154, 30, rue St-Jacques

P. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L., P. Panet-Raymond, LL. L.

de hockey Canadien

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

de l'Etude

Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent

Immeuble Morin

111, COTE DE LA MONTAGNE

QUEBEC

Bureau

Tél. Harbours 2601

Résidence

Tél. Est 2943-w

Henri Lauzon B. A., LL. L.

AVOCAT

Bureau

97 ST-JACQUES

Chambre 408

Résidence

403 ST-HUBERT

Montréal

PEINTRE

Téléphone Clerval 2038-w

Arthur Hamel

Entrepreneur-peintre

Tout travail exécuté avec soin et promptitude.

5710 rue Charlemagne, Montréal

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS

VILLEMAIRE & FRERE

REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES

MOBILES DE TOUT GENRE

Main 1735, 27, Notre-Dame E.

LA PIPE

Cavité

Dans un procès au sujet de la validité de notre brevet d'invention, le juge Philippe Demers, après avoir entendu des experts et examiné des pipes de toutes sortes, nous a donné gain de cause et a jugé:

Il y a là (dans la Cavité) un perfectionnement utile et original.

Chez les marchands ou par la poste \$1.00

"Cavité Extra", pipe de luxe, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, ST-DENIS, MONTREAL.

trente-quatre nouveaux, parmi lesquels on compte la première étudiante en droit à l'Université de Montréal, Mlle Juliette Gauthier.

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES INCORPORÉS

(Chartered Accountants)

LARUE, TRUDEL & PICHÉ

517, Edifice Insurance Exchange

MONTREAL

Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre

P.-A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ

(Chartered Accountant)

Chambre 315

Edifice "Montreal Trust"

11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers

Courtiers en Assurances

232, RUE SAINT-JACQUES,

Tél. Main 3983-4562 MONTREAL

DENTISTES

Tél. Bell 7237

Dr GERMAIN CHOUINARD

L. D. S., D. D. S.

Antrefois de France et d'Angleterre

Dentiste affilié des FF. des Ecoles

Chrétiennes, du Collège Mont-Saint-

Louis, des SS. du Bon-Pasteur, du club

de hockey Canadien

Extraction sans douleur — Ouvrage

de lère classe seulement

2643 AVE PAPINEAU, coin St-Jérôme

PROFESSEURS

INSTITUT LAROCHE ENRG.

Cours classique — Brevets

Cours commercial

303, RUE SAINT-DENIS

(En face du théâtre St-Denis)

Cadres! Miroirs! Moulures!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturiers-Importateurs

IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.

Gros et Détail

Bureau et Magasin: 65, rue St-Laurent

Montréal, Que.

Manufactory: 7, rue Clark

MONTREAL, QUE.

Téléphone: Plateau 7217-7218

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: 1 maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. — NAISSANCES, DECES, MESSERS. — REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

TRANSPORT

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre piano, \$4.00; déchargement de char, déchargement de marchandises, \$2.50. 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. — NAISSANCES, DECES, MESSERS. — REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec un grand salaire? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé et avantageux. Adressez-vous à M. Barber, 62, St-Laurent, 1-3-25

CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, comités, étudiants et autres, la Maison St-Joseph, en occupant l'immeuble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est beaucoup agrandie. Elle offre maintenant, outre les chambres, des salles spacieuses pour amusements, conférences, etc. Ses prix sont pour tout le monde. Adressez-vous à M. Barber, 62, St-Laurent, 1-3-25

TISSERANDES

Nous aurons besoin cet automne de toutes nos anciennes tisserandes. Adressez immédiatement à la Belding Corbitt Limited 14-9-25

MEUBLES ET POELES

Fournitures, poeles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 rue Maisonneuve. Est 4071. 6-10-25

FIXTURES

Manufactures vitrines d'étalage et de mur, et vitrines de magasin de tous genres. Prix et dessins fournis sur demande. O.-B. Meunier Ltee, 1615 Notre-Dame Est, Clerval 5225. 10-10-25

ACHETEZ, FAITES REPARER OU LOUEZ VOTRE BICYCLETTE

dans un magasin responsable établi depuis 1912. Le cycle, Bicyclette Accessoires, 303, Duluth, entre St-Denis et Drolet. Ouvert le soir jusqu'à 11 heures et le dimanche téléphone Belair 2391. Succursale au coin Mont-Royal et St-André, Belair 9831. 4, 5, 8, 10, 12, 15, 18, 19, 22, 24, 26, 29, 2, 3

GLACIERES

GLACIERES Fabien, pour épiciers, boulangers, fleuristes, restaurants, garagistes pour économiser 40 pour cent de glace. Termes faciles. 31, Ste-Catherine, York 1590. 6-10-25

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Euhlis 1833. Prêts première et deuxième hypothèques. Achats hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-26

\$3,500 à \$4,000 à prêter sur première hypothèque. Aucune commission à payer. Adressez à Joseph Jette, 1028 rue Dorion, Téléphone Ambrose 3225. 12-9-25

TABAC EN FEUILLES

A. MEUNIER

376 RACHEL EST

A vendre, choix de tabac, fermentation

naturelle, rouge, hobo, Parfums d'Inde,

LA VIE SPORTIVE

TEX McMILLAN EST ENGAGÉ POUR LE CLUB GUYBOURG

D'importantes parties seront disputées samedi et dimanche dans la ligue indépendante, au parc Guybourg, alors que les quatre puissantes équipes de ce populaire circuit se rencontreront dans l'ordre suivant:

2 heures: Longueuil vs Guybourg, 4 heures: Hochelaga Ind. vs St-Jérôme.

Dimanche: 1 h. 30, Guybourg vs St-Jérôme; 3 h. 30, Longueuil vs Hochelaga Ind.

A l'heure actuelle, les équipes de la ligue indépendante se livrent une lutte terrible. Les clubs Guybourg et Hochelaga Ind., sont sur un pied d'égalité à la suite des parties de samedi, dimanche et lundi derniers. Le Longueuil les suit à demi-partie, de sorte que si Longueuil bat Guybourg, samedi, et que le Hochelaga subisse un échec, au mains du Saint-Jérôme, le Longueuil passera en tête de la ligue. Le lendemain, le Longueuil

fera face au Hochelaga Ind. dans la finale et là, encore, la lutte sera passionnante et mouvementée.

On le voit, l'intérêt va sans cesse grandissant dans les séries de la ligue indépendante, et on dirait qu'il croît à mesure que la fin de la saison approche. C'est le souci des circuits sérieux de donner des exhibitions intéressantes plus qu'à la fin de la saison, et la ligue indépendante est de ce nombre.

La direction du Guybourg n'a pas voulu prendre de risques et elle veut absolument gagner la deuxième série, afin de ne pas détailler. Voilà pourquoi elle annonce à ses nombreux partisans qu'elle a engagé le fameux lanceur McMILLAN, qui officiait auparavant pour le Montréal de la défunte ligue Québec-Ontario-Vermont. McMILLAN est actuellement aux États-Unis, où il fait fureur et le gérant Fullum a dû lui faire de belles offres pour l'induire à venir finir la saison avec le Guybourg.

La dernière réunion dans la métropole

LE MEETING DU DORVAL JOCKEY CLUB, QUI CLOTURERA LA SAISON DE COURSES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, S'OUVRIRA MARDI PROCHAIN À LA PISTE DE LAKESIDE — LE PROGRAMME DE LA RÉUNION

La saison des courses, au galop touche à sa fin; après la réunion de Blue Bonnets les fervents du turf n'auront plus qu'une semaine pour aller voir les coursiers se disputer la palme car la réunion de Dorval, qui aura lieu du 15 au 22 de ce mois sera le dernier meeting de la saison à Montréal et dans la province de Québec.

Le programme qui vient d'être remis aux éleveurs annonce une distribution totale de \$40,300. Les conditions des courses ont été préparées pour les chevaux qui sont actuellement à Blue Bonnets de sorte que l'association de Lakeside aura du sport de même qualité que cette semaine au Montreal Jockey Club.

Dorval a plusieurs numéros spéciaux, commençant par la Bourse Dixie, qui sera disputée le premier jour. Le Kindergarten, réservé aux 2 ans, est cédulé pour le 16 septembre, ainsi que le Handicap Strathmore, d'un mille et 70 verges.

Le Handicap Lakeside, réservé aux chevaux de toutes les divisions aura lieu le 17 septembre et le Hopeful aura lieu le lendemain, en même temps que le Handicap d'Autome. Samedi, Dorval aura la coupe de Lord Shaugnessey comme numéro spécial et lundi la bourse Valeur sera à l'affiche. La pièce de résistance du dernier jour sera le Handicap Final, qui est réservé aux chevaux de trois ans et plus de la division canadienne.

Voici le programme complet du meeting:

MARDI, 15 SEPTEMBRE

1ère course, \$600, 2 ans, novices, 5 1-2 furlongs.

2e course, à réclamer, \$600, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs.

3e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille 70 verges.

4e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 6 furlongs.

5e course, bourse Dixie, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE

1ère course, à réclamer, \$800, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

2e course, conditions, 2 ans, nés au Canada, 5 1-2 furlongs.

3e course, à réclamer, \$600, 3 ans et plus, 6 furlongs.

4e course, le Kindergarten, \$800, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

5e course, Handicap Strathmore, \$1200, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE

1ère course, à réclamer, \$600, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

2e course, à réclamer, \$600, 3 ans et plus, 6 furlongs.

3e course, à réclamer, les partants devant être conduits par des jockeys qui n'ont pas encore gagné de course, \$800, tous les âges, nés au Canada, 5 1-2 furlongs.

4e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 6 furlongs.

5e course, Handicap Lakeside, \$1200, tous les âges, 6 furlongs.

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans, 1 mille et 70 verges.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille 1 furlong.

VENDREDI, 18 SEPTEMBRE

1ère course, à réclamer, \$600, 2 ans, novices, 5 furlongs.

2e course, à réclamer, \$600, 3 ans, 6 furlongs.

3e course, à réclamer, \$800, 4 ans et plus, 6 furlongs.

4e course, Bourse Dorval Hopeful, \$800, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

5e course, Handicap d'Autome, \$1200, 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille.

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

SAMEDI, 19 SEPTEMBRE

1ère course, à réclamer, \$600, 2 ans, 6 furlongs.

2e course, à réclamer, \$600, 3 ans et plus, 6 furlongs.

3e course, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille 70 verges.

4e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs.

5e course, coupe Shaugnessey, Handicap, \$1500, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

LUNDI, 21 SEPTEMBRE

1ère course, à réclamer, \$600, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

2e course, \$800, 2 ans, nés au Canada, 6 furlongs.

3e course, à réclamer, \$600, 3 ans et plus, 6 furlongs.

4e course, Bourse Valeur, \$1,000, 2 ans, 6 furlongs.

5e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus (6 furlongs).

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

MARDI, 22 SEPTEMBRE

1ère course, à réclamer, \$600, tous les âges, nés au Canada, 5 1-2 furlongs.

2e course, à réclamer, \$600, tous les âges, 6 furlongs.

3e course, à réclamer, \$800, tous les âges, 5 1-2 furlongs.

4e course, Handicap Final, \$1200,

HORACE BARRÉ

De tous les Canadiens-Français réputés pour leur force physique, Barré fut un des plus célèbres. Dès sa jeunesse, il montra une vigueur étonnante. A 14 ans il était employé aux usines du Grand Tronc, à Montréal. Un jour qu'avec un compagnon il poussait sur la voie vingt-cinq traverses empliées sur un wagonnet voici qu'un express s'amène à toute vitesse. Le compagnon perd la boule, joue des fûtes. Barré tranquillement, se baisse, et d'un coup d'épaule fait basculer le wagonnet en bas du remblai. Une catastrophe était évitée.

ATHLÈTES
CANADIENS FRANÇAIS

TABAC NATUREL

HERCULE



Mélange parfaitement accommodé au goût de la vaillante race québécoise, l'Hercule est par essence le tabac de l'homme fort. Fabriqué avec les meilleures espèces canadiennes, il a le degré de force et l'arome qui lui plairont.

Chaque Paquet Contient un Coupon de Valeur

A mon avis...

Ward, Rioux, Beaudin, Cossette et Gus Lavigne ont été les vainqueurs d'hier soir dans les rencontres inscrites au programme de la soirée organisée par le promoteur Moorehouse. Cinq de ces batailles se sont terminées rapidement par la voie du "knockout" tandis que le combat principal fut gagné par la décision des juges après un furieux combat de dix rondes.

Jack Ward, à qui l'on concédait une victoire assez facile sur son adversaire, Wolf Larsen, a dû se dépenser sans compter pour obtenir le verdict des juges et il vint même près d'être mis hors de combat dans la neuvième ronde mais son expérience de l'arène lui permit de se protéger et de tenir bon jusqu'à son de la cloche.

Ward débuta à une vive allure et malmena fort son rival dans les premières rondes mais la résistance du Suédois était étonnante et le nègre, voyant qu'il ne pourrait envoyer son adversaire au pays des rêves, décida alors de ralentir quelque peu et d'attendre le moment propice pour porter un formidable coup. Larsen encaissait tout sans pratiquement broncher et ne reculait pas devant les attaques répétées du protégé du Dr Gaudin.

Ward s'est révélé plus scientifique que son rival mais ce dernier a cependant fait preuve d'une endurance et d'un courage remarquables et c'est ce qui lui a permis de résister les dix rondes.

Cette rencontre fut très intéressante car les spectateurs virent deux hommes lutter en force et en science et ils purent se rendre compte que ce combat n'était pas une balaille d'amis mais bien un assaut véritable.

Notre compatriote Elzéar Rioux a remporté une victoire décisive sur le Polonais Nestor hier soir car le poulain du Dr Gaudin a mis son adversaire hors de combat au commencement de la deuxième ronde après l'avoir couché trois fois dans le premier engagement.

Rioux est entré dans l'arène avec la détermination de vaincre et le plus rapidement possible et dès le signal du commencement des hostilités le boxeur canadien-français s'est lancé à l'attaque et a logé le premier coup à la mâchoire du Polonais; dès lors les spectateurs purent se rendre compte que le colosse canadien-français remporterait la victoire par "knockout". Rioux continua de marteler Nestor jusqu'au moment où le Polonais resta étendu sur le tapis pour les dix secondes réglementaires.

Rioux a fait excellente figure dans son combat d'hier mais par contre le lutteur-boxeur n'a fait preuve d'aucune science ni d'aucune endurance et l'on peut dire sans crainte de se tromper que c'est véritablement une "fausse alarme". En jeune qui semble avoir un bel avenir devant lui est Gerald Beaudin; le protégé d'Eugène Brousseau a complètement déclassé Young Sherkey, de Troy, N. Y., et l'Américain fut envoyé au pays des rêves au commencement de la première ronde. Beaudin est très scientifique, courageux et frappe également bien des deux mains.

Les deux autres combats furent de courte durée car Gus Lavigne disposa de Léo Cousineau en deux rondes et Ted Gossette assura un "knockout" technique lorsque les juges ordonnèrent à l'arbitre d'arrêter le combat à la troisième ronde de cause de la trop grande infériorité de Willie Rose.

La séance d'hier soir fut un succès sur toute la ligne car l'assistance était considérable et les combats furent disputés honnêtement. Tous les boxeurs à l'affiche ont fait leur possible et les mises hors de combats ont démontré que ce n'étaient pas des rencontres entre "frères". Le Club Regal a fait annoncer qu'il donnerait une autre séance mercredi soir prochain à l'Arena Mont-Royal alors que le programme comportera trois rencontres de huit rondes et une de dix.

A.-E. NARBONNE.

VICTOIRE DU ST-THOMAS D'AQUIN

Le club Saint-Thomas d'Aquin remporta une brillante victoire dimanche dernier aux dépens du club Saint-Jean Berchmans, par 12 à 9. Le Saint-Thomas prit l'avance dès les premières manches, bombardant Trudel et le sortant de la boîte. Cromer, qui le remplaça, se montra un peu plus solide, mais lui aussi eu de la difficulté avec les durs frappeurs du club irlandais, qui l'ont touché pour treize hits. Turgeon, dans la boîte pour le Saint-Thomas, ne se dépensa aucunement, et quoiqu'il ait accordé 12 coups réussis, il ne se trouva jamais en danger. Monette, du Saint-Thomas, se distingua en frappant pour le circuit. Paquette, Meloche et Paradis ont décroché quatre coups chacun. Gervais, voltigeur de centre du Saint-Jean Berchmans, éparpilla à son club une plus lourde défaite, en faisant trois arrêts sensationnels de balles frappées par Turgeon avec des hommes sur les buts. Saint-Germain, Lauzon et Gervais se distinguèrent au bâton pour le Saint-Jean.

Alignements des clubs
Saint-Thomas d'Aquin:—Monette, 3b.; Reilly, s.s.; Paquette, 1f.; LeGault, 2b.; Langevin, r.f.; Turgeon, 1f.; Meloche, 1b.; Paradis, c.f.; Wallwork, c.; Morrison et Blanchette, substitués.

Saint-Jean Berchmans:—Durocher, r.f.; Lépine, 1b.; Saint-Germain, 3b.; Lauzon, 1f.; Marier, c.; Gervais, c.f.; Binette, s.s.; Desrosiers, 2b.; Trudel, 1f.; Cromer, 1f.

Résultat par manches:
Saint-Thomas 530111001—12 18 2
Saint-Jean ... 002200050—9 12 4
Arbitres: Carpentier et O'Reilly.

Le Saint-Thomas remercie le gérant Lépine et les autres officiers du club Saint-Jean Berchmans de leur hospitalité.

Le Saint-Thomas étant libre durant le mois de septembre alimentera communément avec tout bon club de la province: Drummondville, Saint-Hyacinthe, Joliette, Saint-Laurent, L'Épiphanie, Sainte-Rose, Saint-Jérôme, Ste-Thérèse, Arisans d'Yvesville, etc. Pour informations: M. J. Rogers 127 Couvent. Tél. Main 0182 le jour.

LA DELORIMIER DIMANCHE PROCHAIN

En plus des courses de chevaux au de Lorimier dimanche prochain, le président Jos. Lamarre, a décidé de mettre une joute de baseball entre l'Excelsior-Henderson et le Beauharnois. L'équipe Excelsior-Henderson n'a depuis le début de la saison que des victoires à son crédit et seulement que deux défaites aux mains de maîtres tels que l'équipe du Beauharnois, il y a plus de trois semaines. Cette dernière partie cependant fut des plus contestées et l'équipe Excelsior-Henderson a eut l'avantage des points pour plus que la moitié de la joute.

De son côté le fameux Beauharnois a dernièrement joué onze manches avec le club St-Eusèbe, c'est-à-dire dire beaucoup s'il a fallu disputer les honneurs de la victoire pendant deux manches supplémentaires avec le St-Eusèbe, lequel est un des meilleurs clubs de la province. Le résultat fut de deux à un après onze manches de joute.

Ces deux équipes joueront dimanche la deuxième partie d'une série de trois joutes pour un pari de deux cents dollars. La première partie fut gagnée par le Beauharnois, il reste donc encore deux joutes à se disputer. Les joueurs de l'Excelsior-Henderson sont résolus à faire même l'impossible pour donner la victoire à leur club. La batterie pour l'Excelsior-Henderson sera Ernest Lachapelle lanceur et Albert Johnson receveur pas de doute possible qu'avec cette batterie le Beauharnois aura la tâche dure et difficile. De son côté le Beauharnois aura comme batterie le fameux Cromer, comme lanceur et probablement Pigeon receveur. Les organisateurs de cette grande fête sportive sont à faire mettre le terrain du de Lorimier en parfaite condition et les amateurs sont assurés que le dimanche sera parfait dimanche. Une équipe d'homme est présentement occupée à faire la plus grande amélioration du terrain. Les amateurs devraient se rendre en foule dimanche au Parc de Lorimier ils peuvent être assurés à l'avance d'une partie des plus contestées. Le programme des courses de chevaux sera donné dans les journaux et les amateurs seront certainement enchantés de voir que les matchs sont bien équilibrés et que les meilleurs chevaux du Dominion figurent au programme. Rendez-vous en foule dimanche.

trois ans et plus, nés au Canada, 1 mille 70 verges.

5e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 6 furlongs.

6e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

7e course, à réclamer, \$800, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh. — Chicago 0003003003—9 14 2
Pittsburgh 0300003001—9 13 4
Kaufmann et Hartnett, Gonzales; Kremer, G. Adams, Morris et Smith.

Pas d'autres parties cédulées.

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie. — Washington 001302100—7 13 1
Philadelphie 00015105—9 15 1
Zachary, Russell, Brown et Seaver; Groves, Rommel, Walberg, Baumgartner et Perkins, Cochrane.

A Boston. — New-York 200100100—4 9 1
Boston 000400000—5 9 3
Johnson et Bengough; Wingfield et Bischoff.

Pas d'autre partie cédulée.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto. — Première partie: Buffalo 000000001—1 9 2
Toronto 402000205—8 15 1
Reddy et Hill; Gibson et Manion.

Deuxième partie: Buffalo 0002001—3 7 0
Toronto 0010000—1 2 0
(7 manches par entente): Profitt, Jones et Pond; Smith, Thomas et Manion, Styles.

A Providence. — Première partie: Providence 100000000—2 9 0
Jersey City 001000000—1 8 1
Swartz et Cole; Faulkner et Freitag.

Deuxième partie: Providence 0000000—0 5 0
Jersey City 0001001—2 2 0
Mattison et Lynn; Keifer et Freitag.

A Baltimore. — Première partie: Reading 001000000—1 8 2
Baltimore 333240005—15 17 1
Schroeder, Hankins et O'Neil; Ernschaw, Harwood et Cobb.

Deuxième partie: Reading 0401010—6 9 1
Baltimore 0101000—2 7 0
(Arrêtée par arrangement): Mangum et McCarthy; Davenport, Jackson et McKee.

Rochester 5 Syracuse, pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Toledo. — Louisville 10 13 1
Toledo 3 11 2
Tincup et Redman; Torpe, Canavan et Schulte.

A Columbus. — Indianapolis 5 10 0
Columbus 16 22 0
Hill, Johnson et Robertson; Stuekland et Bird.

A Minneapolis. — Milwaukee 5 11 3
Minneapolis 8 10 1
McCracken, Howard, Sanders, Ropp et McMenemy; Greene, Dumont, McGraw et Sengstock.

A St-Paul. — Première partie: Kansas City 8 12 0
St-Paul 4 8 1

Lingrell, Keenan, Schaack et Shinault; Markle, Thomas et Collins.

Deuxième partie: Kansas City 2 12 2
St-Paul 3 9 1
(12 manches.) Ison et Snyder, McQuaid, Kolp et Collins.

LA REUNION DE BLUE BONNETS

CINDERETTA A GAGNE LA PRINCIPALE COURSE D'HIER À LA PISTE DU MONTREAL JOCKEY CLUB — LA PEPINIERE PROVINCIALE EST REMPORTEE PAR EILEEN M. — LE RESULTAT DES EPREUVES

Cinderetta, la rapide petite poulche de John Whyte, a remporté les honneurs de la principale épreuve d'hier à la piste de Blue Bonnets, en triomphant de Spring Brand et de Ifs and Ands, qui se classèrent dans l'ordre de mention.

Eileen M., appartenant à F. A. Markum, et entraîné par Larry A. Daly, a gagné la "Pépinère provinciale". La classique ne réunissait que trois partants et Arrowwave a fini deuxième tandis que Harvest Time s'est classé troisième.

Comme on le sait cette course se disputait sans pari, mais elle a suscité beaucoup d'intérêt. Voici le résultat des épreuves d'hier:

SOMMAIRE DE LA MATINEE

Course spéciale. — 5 furlongs. Bourse \$600, 2 ans, "Pépinère provinciale". Valeur au vainqueur, \$480.

Eileen M., 107, Romanelli. Arrowwave, 110, Chalmers. Harvest Time, 109 1-2, Walls. Temps: 1:01 4-5. Piste rapide. (Pas de pari.)

Première course. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. A réclamer, valeur au vainqueur, \$425.

Buena Vista, 108, Claver. Northern Star, 113, Erickson. Beau Nash, 105, Young. Stay On, 112, Collins. Attoo, 108, Fisher.

Betty Mae, 111, Chalmers. Martini, 106, Abel. Temps: 1:06 4-5. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Buena Vista a rapporté \$2.90 en premier, \$2.50 en deuxième et \$2.25 en troisième. Northern Star, \$3.20 en deuxième et \$2.75 en troisième. Beau Nash, \$6.70 en troisième.

Deuxième course. — 5 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$425.

Goodkail, 102 1-2, Chalmers. Bee Bee, 112, Burns. Tarascon, 112, Ford. Mike, 112, Abel.

Blossoms, 101, Bourassa. Dear Variety, 91, Fisher. Lustrosa, 103, Munder. Village of Hit, 102, Claver. Miss Holland, 104, Caruso. Dependence, 104, Fisher. Bessie McGee, 106, Madden. Temps: 1:09. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Good Kail a rapporté \$4.70 en premier, \$3.15 en deuxième et \$2.60 en troisième. Bee Bee \$3.25 en deuxième, \$2.50 en troisième. Tarascon, (Field), \$3.70 en troisième.

Troisième course. — 6 furlongs. Bourse \$800, 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$625.

Cinderetta, 106, Romanelli. Spring Branch, 102, Bourassa. Ifs and Ands, 102, Moore. Mulligan, 109, Walls. Ketty B, 107, Young. Temps: 1:14. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Cinderetta a rapporté \$3.60 en premier, \$2.65 en deuxième et \$2.20 en troisième. Spring Branch, \$3.75 en deuxième et \$2.50 en troisième. Ifs and Ands \$2.90 en troisième.

Quatrième course. — 6 furlongs. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$625.

Toscanelli, 108, Abel. Auction B, 102, Romanelli. Tease, 109 1-2, Walls. Revolt, -03, Claver. Warehouseman, 106, Chalmers. Lady Choice, 105, Fisher. Temps: 1:14. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Toscanelli a rapporté \$5.50 en premier, \$3.55 en deuxième et \$2.60 en troisième. Auction B, \$5.20 en deuxième et \$3.60 en troisième. Tease, \$2.60 en troisième.

Cinquième course. — 1 mille. Bourse \$600, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$425.

Rhinestone, 104, Balcroft. Metal, 106, Fisher. McTab, 96, Robson. Night Off, 93, Bourassa. Redlip, 96, Fisher. Vibrator, 101, Caruso. Metson, 106, Munden. Temps: 1:42 3-5. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Rhinestone a rapporté \$10.20 en premier, \$3.30 en deuxième et \$3.15 en troisième. Metal, \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. McTab, \$11.90 en troisième.

Sixième course. — 1 1-8 mille. Bourse \$800, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$625.

Vendor, 112, Chalmers. Cordelier, 112, Walls. Louis Adair, 113, Erickson. Bonafide, 106, Bourassa. Myrtle Crown, 95, Fisher. Nettie May, 112, B. Fisher. Zigzag, 95, Caruso. Temps: 1:56. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Vendor a rapporté \$5.80 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.30 en troisième. Cordelier, \$3.30 en deuxième et \$2.50 en troisième. Louis Adair, \$2.75 en troisième.

Septième course. — 1 mille. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$625.

Queen Bess, 105, Young. Blue Tony, 114, Romanelli. Frank Gallor, 103, B. Fisher. Play On, 111, Claver. Ed. Pendleton, 106, Chalmers. Temps: 1:41 1-5. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Queen Bess a rapporté \$19.80 en premier, \$5.30 en deuxième et \$2.85 en troisième. Blue Tony, \$3.40 en deuxième et \$2.50 en troisième. Frank Gallor \$4.40 en troisième.

Acton Vale a gagné la série

La série de deux dans trois engagements entre les clubs de St-Hyacinthe et Acton-Vale s'est terminée le 6 septembre, à St-Hyacinthe, par une victoire décisive pour le club d'Acton-Vale. La première partie avait été nulle, et la deuxième de 4 à 3 en faveur d'Acton-Vale. Aussi les amateurs de toute la région s'étaient portés en foule à St-Hyacinthe pour assister au dénouement. Une foule joyeuse et trépidante remplissait les estrades, et aucun des 1200 spectateurs présents ne dut regretter son prix d'admission. St-Hyacinthe, acculé à ses derniers remparts

se défendit avec acharnement. Mais l'attaque d'Acton-Vale était irrésistible. Sous la direction du gérant Gauvin, Acton-Vale a acquis un jeu d'ensemble et une homogénéité qui manqua à presque tous les clubs amateurs et qui constitue une carte unique sur un terrain étranger. La tenue des joueurs, la beauté de l'uniforme, la régularité et le mécanisme d'ensemble jointe à leur "pep" au jeu, ont classé Acton-Vale comme un des plus forts clubs de la province. 14 coups pour ses frappeurs, une erreur au champ, et un résultat de 9 à 2, tel fut le bilan de la journée pour Acton-Vale.

Les arbitres St-Germain et Baiche ont officié avec une compétence et une impartialité hors de toute discussion.

La direction du club Acton-Vale désire remercier la population ainsi que la direction de St-Hyacinthe pour la manière sportive avec laquelle ils ont reçu le club d'Acton-Vale.

Détail: Acton-Vale 102113001—9 14 4
St-Hyacinthe 010100000—2 3 6
Temps de la partie, 1 h. 55.

LE TENNIS

LA SERIE FINALE DE LA COUPE DAVIS

Philadelphie, 10 — Tilden et Johnson ont été choisis pour défendre la coupe Davis, dans les simples, contre Borotra et Lacoste, de l'équipe française. Les parties commenceront cet après-midi au Germantown Cricket Club.

Le capitaine norris Williams de l'équipe américaine a fait son choix en présence des officiers de la coupe Davis hier; il n'a pas désigné les joueurs américains qui joueront dans les doubles, mais on s'accorde à dire que Williams et Richards feront face à Lacoste et Borotra.

Cependant Tilden veut protester contre le choix de Williams et de Richards dans les doubles, si l'Association américaine de tennis les choisit; il veut jouer avec Johnson dans les doubles, parce qu'il a gagné avec lui la ronde d'essai pour le choix de l'équipe de la coupe Davis il y a deux semaines. Il déclare que Johnson est parfaitement entraîné pour jouer les simples et les doubles; dans les circonstances, dit-il, il s'agit de remporter la victoire avec la meilleure équipe.

Sur Tilden repose l'espoir de l'Association américaine de remporter la coupe Davis. Il débutea vendredi contre Borotra, puis il joua les doubles contre Borotra et Johnson dans la deuxième partie contre Lacoste.

COMMERCE ET FINANCE

L'emprunt fédéral

LE PUBLIC LUI FAIT BON ACCUEIL ET L'ON PRÉVOIT UNE LARGE DISTRIBUTION

Toronto, 10. — Tout fait prévoir que le nouvel emprunt de \$75,000,000 du gouvernement canadien remportera un grand succès. La vente est commencée depuis hier matin à neuf heures et dès avant midi, la demande était plus forte que lors des derniers emprunts. Les banques, les institutions financières étaient apparemment préparées à satisfaire la demande de leurs clients dans le plus bref délai possible.

Les membres du syndicat sont d'opinion que cet emprunt est aussi bien vu du public que ceux des années précédentes. Des rapports de Toronto et d'autres endroits avoisinants indiquent que les prêteurs se répartissent dans toutes les classes de la société. L'emprunt actuel est aussi populaire que l'ont été les emprunts de la victoire et les emprunts de remboursement.

Les membres du syndicat feront en sorte de satisfaire tous les souscripteurs, même et surtout ceux qui n'ont pu donner leurs commandes de bonne heure à cause de la difficulté des moyens de communications en certaines régions. La distribution des obligations est assurée dans tout le pays. On peut s'en procurer chez tous les courtiers, tous les vendeurs d'obligations et dans les banques.

Les nouvelles fabriques de la Wayagamack

Les entrepreneurs chargés de construire la fabrique de papier à journal de la Wayagamack Pulp & Paper Co., Ltd., ont conduit leurs travaux si rapidement qu'ils semblent avoir posé un précédent dans ce genre de construction.

Pour ce qui concerne la partie construction, les entrepreneurs ont terminé leurs travaux à la fabrique des pâtes mécaniques — vaste bâtiment affecté à la réception et au défilage des bois qui servent de matière première.

Ils ont également fini de construire l'atelier où se feront l'emballage et l'expédition du papier à journal.

Il y a tout lieu de croire, par conséquent, que la fabrique de papier à journal en voie d'établissement sera prête à produire vers la fin d'octobre. La construction et l'aménagement d'une fabrique de telles dimensions — son rendement quotidien sera de 200 tonnes — n'aura probablement jamais pris si peu de temps.

Le pétrole canadien

D'après les chiffres révisés de l'office fédéral de la statistique, la production du pétrole brut au Canada, pendant l'année 1924, a été de 160,773 barils, d'une valeur de \$467,400, comparativement à 170,169 barils, d'une valeur de \$522,918 en 1923. Les producteurs du Nouveau-Brunswick ont reçu \$3.63 par baril et ceux de l'Ontario, \$2.86.

Les travaux de forage ont été continués à Coult-Sweetgrass et à Wainwright, en Alberta. En Ontario, la production d'environ 3,000 barils, au puits Romney, a encouragé le percement de plusieurs autres puits pénétrant jusqu'à la formation Trenton.

Les importations de pétrole et des produits du pétrole, au Canada, en 1924, ont été de \$37,498,000, une augmentation de \$3,000,000 comparativement à l'année précédente. Les importations de gazoline ont augmenté de 19 millions de gallons métriques en 1923 à 74 millions en 1924. Les exportations des produits du pétrole ont augmenté de \$300,000 en valeur, atteignant le total de \$1,251,652. Une augmentation de 16 millions de gallons est rapportée pour les exportations de pétrole brut et de kérosène. Le total pour 1923 était de 2,384,899 gallons au lieu de 18,263,236 gallons en 1924.

Voici quelle a été la production du pétrole dans les trois provinces canadiennes qui ont des puits :

Barils	Val. totale
Nouveau-B.	5,561 \$ 21,308
Ontario	154,368 441,952
Alberta	844 4,135
Totaux	160,773 \$467,400

Compagnies nouvelles

Pour la semaine terminée le 5 septembre, neuf compagnies, représentant un capital global de \$395,000, ont obtenu des lettres patentes provinciales. En voici la liste : George Adams Incorporated, \$99,000, Adamsville; affilés Lanch, Limited, \$49,000; Le Vêtement Economique, \$49,000; Polk Vaughan Inc., \$5,000; Investment Company of Can-

LES RECOLTES

MOINS DE BLE AUX ETATS-UNIS — BON RENDEMENT EN SASKATCHEWAN — EN EUROPE

Washington, 10. — Le rapport de septembre du ministre de l'Agriculture prévoit pour cette année une récolte qui dans l'ensemble sera sensiblement inférieure à la récolte moyenne des années précédentes. La situation générale s'est peu améliorée le mois dernier.

Pour le maïs on prévoit une production de 2,885,000,000 de boisseaux, une perte de 65,000,000 de boisseaux en un mois. Comparativement à l'an dernier, c'est une augmentation de 448,000,000 de boisseaux mais comparativement à la moyenne des cinq dernières années, il y a une légère diminution.

Pour le blé on prévoit une récolte de 700,000,000 de boisseaux, soit 22,000,000 de boisseaux de plus que l'an dernier mais 137,000,000 de boisseaux de moins que la récolte des cinq dernières années. A cause de la chaleur le rendement prévu pour les pommes de terre a diminué de 9,000,000 de boisseaux, à 344,000,000 de boisseaux, soit une diminution de 111,000,000 de boisseaux comparative à l'an dernier.

Le battage de l'avoine a donné des résultats qui dépassent les prévisions. Le rapport indique une production probable de 1,462,000 de boisseaux, un gain de 75,000,000 de boisseaux sur la prévision du mois dernier.

EN SASKATCHEWAN

Régina, Sask., 10. — Les représentants du pool disent qu'ils ne seront pas en mesure avant une autre semaine de fixer une évaluation exacte de la récolte de blé en Saskatchewan, mais qu'ils comptent sur un rendement moyen de seize boisseaux à l'acre pour toute la province. La majeure partie du grain envoyé aux éleveurs actuellement, disent-ils, est de qualité négociable. Il y aura moins de blé de qualité inférieure.

Régina, Sask., 10. — Le chargement du nouveau grain aux entrepôts du Pacifique et du Canadien National a été le plus considérable de la saison, hier, en dépit de la pluie de samedi soir qui a retardé le battage.

Le National Canadien a chargé 403 wagons et le Pacifique, 210.

Dans le district de Qu'Appelle et plus au nord, dans les environs de Saskatoon, où la pluie a été très abondante, le battage ne reprend qu'aujourd'hui. Les cultivateurs du district au nord de Régina s'attendent à commencer leur battage aujourd'hui également.

EN EUROPE

Ottawa, 10. — Un câblogramme de l'Institut international d'Agriculture au ministère fédéral, mande que la récolte du blé en Angleterre et dans le pays de Galles est de \$48,686,000 boisseaux comparativement à 50,885,000 l'an dernier. La récolte de blé de la Yougoslavie est de 82,306,000 boisseaux comparativement à 57,770,000 l'an dernier et la récolte de seigle est de 8,425,000 comparativement à 5,541,000.

Le câblogramme donne aussi les chiffres révisés pour la récolte de la Pologne qui accuse une considérable augmentation. Sa récolte de blé est estimée maintenant à 58,570,000 boisseaux comparativement à 51,001,000 précédemment estimés et 32,498,000 l'an dernier; seigle, 266,760,000 boisseaux comparativement à 242,118,000 précédemment et 143,884,000 l'an dernier.

Hongrie: blé, 66,360,000 comparativement à 51,569,000 l'an dernier; seigle, 30,965,000 comparativement à 22,858,000.

Obligations du gouvernement canadien

(Cotes fournies par L.G. Beaubien et Cie.)

BONS DE LA VICTOIRE	
1944: 97.45 acheteur; 97.30 vendeur.	
1927: 101.45 acheteur; 101.35 vendeur.	
1927: 102.50 acheteur; 102.55 vendeur; 3-000 à 102.30 ventes.	
1928: 100.30 acheteur; 100.65 vendeur.	
1932: 103.30 acheteur; 103.65 vendeur.	
1933: 103.85 acheteur; 106 vendeur.	
1934: 104 acheteur; 104.25 vendeur; 4-000 à 104.10 ventes.	
1937: 108.70 acheteur; 109 vendeur; 5-000 à 108.70 ventes.	
1943: 107.70 acheteur; 107.05 vendeur; 2-000 à 107.50 ventes.	
1925: 100 acheteur; 100.35 vendeur.	
1931: 102.15 acheteur; 102.45 vendeur; 1-000 à 107.15 ventes.	
1937: 104.45 acheteur; 104.80 vendeur.	

nada, \$149,000; Saint James Literary Society Incorporated, \$5,000, Montréal; Joseph Trotter, Limited, \$89,000, Saint-Casimir; La Compagnie de Chaussures de Trois-Pistoles, Limited, \$20,000, Trois-Pistoles; Montmartre Lumber Company, Limited, \$20,000, Montmagny.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LE DOMINION BRIDGE SE HAUSSE DE 3 POINTS 1-2 — LE NATIONAL BREWERIES, LE STEEL OF CANADA, LE C. FISHING REALISENT DES GAINS

Le Dominion Bridge s'est mis en vedette, ce matin, sur notre place, en dépassant le pair, chose qui ne lui était arrivée depuis fort longtemps. Le pair a été même dépassé de beaucoup, le cours de l'action se haussant jusqu'à 103 comparativement à 99, hier soir, en fermeture. La dernière vente de la matinée s'est faite à 102 1-2. Il subsistait donc un gain net pour la séance de 3 points 1-2. La vente d'ouverture pourtant s'était faite à cours de baisse, 98 7-8. C'est l'approche de l'ouverture des souscriptions pour la superstructure en acier du nouveau pont entre Montréal et la rive sud qui a provoqué ce mouvement ascendant. Les souscriptions seront probablement ouvertes demain, à moins que les commissaires du havre n'accordent un nouveau délai aux intéressés. Le Dominion Bridge a soumissionné évidemment et comme les entreprises de ce genre sont sa spécialité on considère qu'elle a plus de chance que tous les autres d'obtenir le contrat.

Le Brésilien se liquide encore largement mais le marché est toujours disposé à absorber les actions qui s'offrent. Sur un déplacement de plus de 4,000 actions, le cours n'est tombé que de 1-4 de point et même plusieurs ventes de la matinée se sont faites à la hausse comparativement au cours de fermeture, hier soir.

Le National Breweries est monté de 1 point 1-4; le Steel of Canada, de 7-8 de point, le British Columbia Fishing, de 1-2 point, le Bell Telephone, de 5-8 de point. Ce sont les valeurs les plus vigoureuses de la matinée.

L'Abitibi a fléchi de 3-4 de point; le Consolidated Smelting, de 1 point; le Southern Canada Power, de 3-4 de point; le Shawinigan, de 1 point 1-2; le Winnipeg Electric, de 1-2 point.

Le total des ventes de la matinée est de 13,047 actions dont 4,567 Brazilian Traction, 2,105 National Breweries, 1,065 Asbestos Corporation, 1,119 Dominion Bridge, 425 British Columbia Fishing, 420 Steel of Canada, 380 Spanish River, 315 Atlantic Sugar et 425 préférence Asbestos Corporation.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.G. Beaubien et Cie.)

BOURSE DE MONTREAL

DE 10 A 11 H. A.M.

National Breweries, 350 à 53; 270 à 53 1/2	
Abitibi P. and P. 40 à 66	
Asbestos Corp., 25 à 90; 75 à 89 1/2; 100 à 80	
Atlantic Sugar 155 à 34 1/2; 36 à 34 1/2	
Bell Telephone, 50 à 140 1/2	
Brazilian Traction, 100 à 73 1/2; 200 à 73 1/2	
385 à 73 1/2; 200 à 73 1/2; 200 à 73 1/2; 100 à 73 1/2	
575 à 73 1/2; 50 à 73 1/2; 25 à 73 1/2; 30 à 73 1/2	
75 à 73 1/2; 30 à 73 1/2; 25 à 73 1/2; 100 à 73 1/2	
Brompton P. and P. 20 à 22 1/2	
Canada Cement 110 à 108	
Dominion Textile 100 à 89	
Canada Steamship 15 à 11	
Laurentide Co. 40 à 80	
Montreal Power 5 à 208	
Price Bros., 50 à 51	
Spanish River, 165 à 102	
Spanish River Pfr., 15 à 113 1/2	
Shawinigan, 25 à 102; 15 à 101 1/2	
Canada Car Pfr., 55 à 83	
Can. Ind. Alcohol, 85 à 15	
Asbestos Tr., 125 à 99	
Dominion Bridge, 5 à 98 1/2; 145 à 99; 75 à 99 1/2	
Brit. C. Fishing, 50 à 46 1/2; 25 à 47; 10 à 47 1/2	
Ontario Steel, 100 à 68	
Can. Cottons, 3000 à 92 1/2	
Ottawa Traction, 145 à 66	

DE 11 H. A 11 H. 45 A.M.

National Breweries, 75 à 53 1/2; 275 à 54	
30 à 54 1/2; 250 à 54 1/2; 20 à 54 1/2; 34 1/2 à 54	
Asbestos Corp., 85 à 89 1/2; 125 à 89 1/2; 25 à 87 1/2	
87 1/2 à 88 1/2; 25 à 88 1/2; 25 à 87 1/2; 50 à 87 1/2	
87 1/2 à 88 1/2; 40 à 88	
Bell Telephone, 3 à 140 1/2	
Brazilian Traction, 100 à 73 1/2; 200 à 73 1/2	
100 à 73 1/2; 25 à 73 1/2; 25 à 73 1/2	
Brit. Emp. Steel, 40 à 2	
Detroit United, 60 à 75	
Laurentide Co., 120 à 80	
Montreal Power 102 à 208	
Spanish River, 165 à 102	
Spanish River Pfr., 15 à 113 1/2	
Shawinigan, 25 à 102; 15 à 101 1/2	
Canada Car Pfr., 55 à 83	
Can. Ind. Alcohol, 85 à 15	
Asbestos Tr., 125 à 99	
Dominion Bridge, 5 à 98 1/2; 145 à 99; 75 à 99 1/2	
Brit. C. Fishing, 50 à 46 1/2; 25 à 47; 10 à 47 1/2	
Ontario Steel, 100 à 68	
Can. Cottons, 3000 à 92 1/2	
Ottawa Traction, 145 à 66	

DE 11 H. A 11 H. 45 A.M.

Can. National, 4 à 150 ventes.

Can. Cottons, 3000 à 92 1/2 ventes.

Bourse des mines

(Cours fournis par Mont & Cie. Ltd.)

Argonaut Gold	24 1/2
Atlas	24 1/2
Baldwin	24 1/2
Barry Holly	24 1/2
Beverly Copper	24 1/2
Bidgood	24 1/2
Buckingham	24 1/2
Capitol Silver	24 1/2
Castle Tretheway	24 1/2
Clifton	24 1/2
Coltman Kirkland	24 1/2
Contiagus	24 1/2
Cornwall	24 1/2
Dome Mines	24 1/2
Don Mines	24 1/2
Don Roubin	24 1/2
Gold Dale	24 1/2
Hattie commun	24 1/2
Hattie Pfr.	24 1/2
Hollinger Cons.	24 1/2
Indian	24 1/2
Keeley	24 1/2
Korora	24 1/2
Kirkland Lake	24 1/2
Lake Shore	24 1/2
La Rose	24 1/2
Lakedale	24 1/2
Lorrain Cons.	24 1/2
Lorrain Trout	24 1/2
McIntyre	24 1/2
Moneta	24 1/2
McKinley Dar	24 1/2
Nighthawk	24 1/2
Nipissing	24 1/2
Nevray	24 1/2
Noranda	24 1/2
Peterborough Lake	24 1/2
Poncupine Crown	24 1/2
Preston	24 1/2
Preston East Dome	24 1/2
Rouyn Gold	24 1/2
Tennant	24 1/2
Tecumseh	24 1/2
Tecumseh Cons.	24 1/2
Tough Oakes	24 1/2
Vibond	24 1/2
West Tree	24 1/2
Wetlaufer	24 1/2
Wright Hargreaves	24 1/2

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GIFFORDS et CIE, courtiers, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

American Can	233 1/2
American Locomotive	119 1/2
American Smelting	108 1/2
American Tel. and Tel.	141 1/2
Anaconda Copper	125 1/2
Atchafalpa	124 1/2
Baldwin Locomotive	120 1/2
Baltimore and Ohio	80 1/2
California	80 1/2
Canadian Pacific	143 1/2
Chandler Motors	32 1/2
Chicago Rock Island	27 1/2
Continental Baking "B"	139 1/2
Continental Can.	36 1/2
Crucible Steel	75 1/2
Famous Players Corporation	107 1/2
Fisk Tire	21 1/2
General Electric	319 1/2
General Motors	95 1/2
General Petroleum	48 1/2
Hudson Motors	64 1/2
International Nickel	34 1/2
Mack Trucks	210 1/2
New York Central	122 1/2
N.Y. New Haven R.R.	38 1/2
Norfolk and Western	71 1/2
Pennsylvania R.R.	17 1/2
Pan-American Petroleum "A"	63 1/2
Pan-American Petroleum "B"	64 1/2
Pierce Arrol	49 1/2
Republic Iron and Steel	49 1/2
Royal Dutch	51 1/2
Seaboard Air Line	19 1/2
Southern Pacific	38 1/2
Southern Railway	107 1/2
Standard Gas and Electric	55 1/2
Studebaker	54 1/2
Texas Oil	48 1/2
U. S. United Alcohol	89 1/2
U. S. Steel	121 1/2
U. S. Steel	121 1/2
Westinghouse Electric	142 1/2
White Motors	95 1/2
Willys Overland	18 1/2

A WALL STREET

New-York, 10. — Encouragés par leurs succès d'hier, les haussiers ont repris leurs opérations, ce matin, en ouverture, à Wall Street. L'International Harvester et le Chrysler ont ouvert en hausse, chacun de deux points, le New-Haven d'un point et la préférence Dodge Bros a touché un nouveau haut.

L'optimisme a augmenté à mesure que le marché a pris de l'ampleur. Les moteurs ont manifesté de nouveau de la vigueur sous la conduite du Studebaker et du General Motors qui ont avancé chacun d'environ deux points jusqu'à de nouveaux hauts pour 1925, 54 1-4 et 96 respectivement. Le Chrysler a pris trois autres points avant la fin de la première demi-heure.

La réception de fonds considérables, venus d'en dehors de la ville, pour être employés comme prêts sur les valeurs, avait provoqué un abaissement du taux de l'intérêt, tard hier soir. Cela a eu pour effet ce matin de stimuler l'activité des "pools" au compartiment des spécialités et de provoquer les opérations de couverture pour les titres haut cotés. L'American Brake Shoe, le General Electric, l'American Can, le Federal Mining and Smelting de préférence, le Westinghouse Air Brake ont avancé de 2 à 5 points avant la fin de la première heure.

Les changes étrangers étaient réactionnaires à l'ouverture, le sterling à demande fléchissant légèrement à \$4.84 3-8 et la lire italienne faisant de même à 416 1-2.

Aux hommes d'affaires et aux professionnels

Comme votre expérience passée vous l'a enseigné, il n'y a pas de placements plus sûrs que les obligations du Dominion.

Elles équivalent à de la monnaie — la meilleure garantie collatérale — pour ne rien dire du rendement attrayant du taux d'intérêt.

Il faut aussi se souvenir que chacune des émissions du Dominion — Emprunt de Guerre, Emprunt de la Victoire, Emprunt de Conversion — se vend maintenant au-dessus du prix d'émission. Quelques-uns de ces titres bénéficient même d'une plus-value substantielle.

Dominion du Canada

Obligations à 15 ans, 4 1/2% — Echéance : le 1er septembre 1940

Dénominations : \$100, \$500, \$1,000

Prix : 97.25 plus l'intérêt couru. Rendement de plus de 4.75%

Les commandes peuvent être transmises par télégraphe ou téléphone (à nos frais), par l'entremise de votre banquier ou par toute succursale de banque d'émission du Canada.

Le franc français s'est maintenu fermement à 0.470. Les devises scandinaves étaient fléchissantes.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a d'intérêt à vous vanter ni l'un ni l'autre.

Souscriptions reçues

Obligations

Dominion du Canada

4 1/2% - 15 ans

Coupoirs de \$100, \$500 et \$1000

Intérêt: 1er mars et 1er septembre

Comme cet emprunt en est un de remboursement, et que d'autre part il existe quantité de capitaux en disponibilité, nous prévoyons une demande qui excèdera l'offre au prix d'émission. Nous vous conseillons donc de transmettre votre commande le plus tôt possible.

PRIX: 97 1/4 et l'intérêt couru

Rendement de 4.75%

L. G. BEAUBIEN & CIE, Limitée

Banquiers en Obligations

50, RUE NOTRE-DAME OUEST - MONTREAL

Téléphone MAIN 4705

Puissance du Canada

4 1/2% - 15 ans

Datées du 1er septembre 1925

Remboursables le 1er septembre 1940

Capital et intérêt semestriel payables au Canada

Titres de \$100, \$500, \$1000

Au porteur ou enregistrés

PRIX : 97.25 plus l'intérêt accru

(ou au marché)

Rapportant plus de 4.75%

Commandes par fil acceptées à nos frais.

GEO. BEAUSOLEIL & CIE

Bons-Obligations

112, rue St-Jacques

Tél. Main 1400

Montréal

Placements de tout repos

Syndics de la Paroisse Ste-Catherine de Montréal

Obligations 5% Echéance: 5 ans

Syndics de la Paroisse St-Jean-de-Matha de Montréal

Obligations 5% Echéance: 5 ans

Ecoles catholiques de Ford City

Obligations 5 1/2% Echéances: 1 à 30 ans

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le mercredi précédent et le jour correspondant l'an dernier :

	1925	1924
Sept.	9	2
Beurre, colis	1566	979
Fromage meules	22701	5941
Oufs, caisses	3092	2326

LES PRIX DU GROS

Voici les prix cotés par la maison Elzébert Turgeon pour les farines et les engrais alimentaires :

FARINE

Par baril, 2 sacs :	
1ère qualité	\$9.00
2ème qualité	\$8.50
Forêt à boulanger, le baril	\$8.30
Farine à pâtisserie	\$8.80

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne	\$36.25
Gru, tonne	\$30.25
Son, tonne	\$28.25

ŒUFS

Oufs Chanteclerc	46s.
Extra frais	42s.
Premiers frais	39s.
Seconds frais	34s.

BEURRE

Beurre frais :	
Crémier, No 1	40s.
Crémier, No 2	39s.
En bloc d'une livre :	
Crémier, No 1	41s.
Crémier, No 2	40s.

FROMAGE

Fort à la meule	28s.
Au morceau	29s.
Doux, à la meule	21s.
Au morceau	22s.
Oka	40s.
Kraft lb.	35s.

SAINDOUX

Tinette	19s. 1-2
Enseau	20s.
Bloc 1 livre	21s.
Saindoux composé :	
Enseau	15s.
En tinette	14s. 1-2
En bloc	17s.

PRODUITS DE L'ÉRABLE

Sucre, la livre	19, 20 et 22s.
-----------------	----------------

MIEL

Miel confiné :	
Brun, enseau de 60 livres, la livre	10s.
Brun,seau de 5 lbs, la livre	11s.
Blanc, canistre de 5 lbs, la livre	15s.
canistre de 2 lbs, 1/2, la livre	16s.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre font de 80 à 85 sous les 80 livres au gros et \$1.00 les 80 livres au détail.	
---	--

La cellulose en Italie

Rome, (par courrier). — Pendant les deux premiers mois de 1925, l'Italie a importé 18.161 tonnes de cellulose contre 13.464 tonnes pour la période correspondante de 1924 et 9.604 tonnes pour la période correspondante de 1923. En deux ans, il y a donc augmentation de 80 pour cent. Le plus grand fournisseur de cellulose de l'Italie est l'Autriche.

La Suède vient au second rang. Les exportations de diverses sortes de papier auraient augmenté, exception, cependant, pour celles de papier-journal ne se chiffant qu'à 1.755 tonnes pour la même période envisagée, contre 1.932 tonnes et 1924.

La classification des oeufs

Le commerce d'exportation a grandement profité de la classification des oeufs au Canada; en effet, sachant qu'ils ne seront pas trompés, les acheteurs de l'étranger n'hésitent pas à se procurer chez nous de grandes quantités de cette denrée, (2.711.460 douzaines en 1924). En ce qui concerne le marché indigène, la classification a également été d'une grande utilité et elle a graduellement fait augmenter la consommation. En 1901, les Canadiens ont consommé environ 15 douzaines d'oeufs par tête. En 1921, la consommation passait à 21 douzaines et l'an dernier, elle a été de 26 douzaines par tête. Tout indique qu'elle sera bientôt d'au moins un oeuf par jour pour chaque habitant du pays, ce qui la portera à un total d'environ 270 millions de douzaines.

De petits tanks pour l'industrie

Prague, (par courrier). — Les établissements de constructions mécaniques Breifeld et Danek mettent actuellement au point de petits tanks qui présenteront un grand intérêt pour l'industrie et l'armée, et pour la construction desquels cette maison a obtenu une licence américaine. Jusqu'ici, seuls les Etats-Unis et l'Allemagne se sont livrés à la construction de tanks de cette catégorie, qui sont munis d'un moteur de 25 C.V. et sont capables de remorquer 8 voitures chargées en terrain accidenté et 10 voitures chargées en terrain plat. En raison, de la modicité de leur prix, ces tanks remplaceront les locomotives de manœuvre dans les fabriques; leur prix se dépasse pas, en effet, celui d'un camion et ils présentent d'autre part l'avantage de facilement franchir tous les obstacles, notamment de gravir des pentes de 27 degrés, ainsi que de tourner sur place autour de l'essieu. Ils peuvent être employés dans tous les cas où le déplacement de camions est nécessaire et sont beaucoup plus maniables qu'une locomotive de manœuvre. Les établissements Breifeld et Danek se sont déjà livrés à Slané à divers essais avec des tanks à chenilles, construits dans leurs ateliers, qu'ils se proposent de mettre sur le marché dans quatre ou six semaines.

La Southern Canada Power

Le communiqué de la Southern Canada Power Company, Limited, à l'effet qu'elle projette de remanier sa dette consolidée et d'émettre d'autres actions privilégiées, conformément aux besoins de l'heure, indique au monde financier deux développements importants. Le premier est la tendance manifeste des corporations, en général, à profiter de la baisse du marché monétaire pour diminuer leur service d'intérêts obligataires en convertissant leurs obligations en va-

leurs d'un moindre taux d'intérêt. Le second est la preuve que l'accroissement constant des affaires de la compagnie exige, de temps en temps, l'apport de capitaux additionnels, tel que le démontre son désir d'être autorisée à émettre, selon les circonstances, d'autres actions privilégiées.

La compagnie, depuis 1913, paie un intérêt de 6 pour cent sur ses obligations et elle projette maintenant d'émission à 5 pour cent. L'autorisation nécessaire à l'émission de 50.000 nouvelles actions privilégiées lui donnera les actions ne cessaires pour lui permettre de continuer sa campagne, dite des "abonnés-associés", qui a obtenu un succès si marqué.

Considéré comme un symptôme particulièrement favorable, ce projet démontre que la compagnie se maintient, dans son territoire, à la hauteur des développements qui ont lieu dans d'autres zones, et qu'elle pourvoit, prudemment, aux démarches nécessaires à la marche ininterrompue de sa progression.

Compagnies nouvelles

Ottawa, 9 La Gazette du Canada donne la liste des nouvelles compagnies constituées au cours de la semaine dernière: Frothingham-Stark-Seybold, Limited, \$500,000, Montréal; Three Way Pictou Ring Co. Ltd., \$50,000, Hamilton; General Service Clothing Company of Canada, Ltd., \$30,000, Windsor; Fulton Farms, Ltd., \$50,000, Calgary; Consumers Thrift Association of Canada Ltd., \$50,000, Toronto; Hancock and Hilton Ltd., \$25,000, Montréal; Inland Ice and Cold Storage Co. Ltd., avec un capital de 6,000 actions privilégiées de \$50 et 10,000 actions sans valeur nominale, Vernon, C.B.; Canadian Diesel, Ltd., \$500,000, Vancouver; Cherokees Oil & Refining Co. Ltd., \$500,000, Calgary; Melba Manufacturing Co. of Canada, Ltd., 10,000, Toronto; Cream of Malt, Ltd., \$50,000, Toronto; L. A. Young Industries of Canada, Ltd., 60,000 actions sans valeur nominale, Windsor; The Standard Wood Pipe Co. of Canada, Ltd., 50,000, Chicoutimi; Que. Artfield Mining Syndicate, Ltd., \$1,500,000, Toronto.

Les fourrures

Les enchères d'automne de la Canadian Fur Auction Sales Co., Ltd. sont commencées d'hier, à l'hôtel Mont-Royal. Les acheteurs, venus de toutes les parties du monde, sont au nombre d'environ 600. La collection des fourrures offertes vaut environ \$1,600,000. Les enchères se continueront jusqu'à vendredi.

Au cours de la journée d'hier on a vendu 215,150 peaux de rats musqués et le prix est monté jusqu'à \$2.16 la peau. Cette pelleterie est très en demande actuellement. Elle sert à la fabrication du Hudson Seal ou encore elle peut être employée à son naturel. Comparativement à la vente précédente les prix du chat sauvage sont montés de 13 pour cent. Il s'est vendu, hier, 2500 de ces peaux. Il s'est vendu 2170 peaux d'opposum, avec une augmentation de 10 p.c. dans les prix. La peau de chat sauvage s'est vendue \$9.50 et celle de l'opposum \$1.90. Les prix sont restés les mêmes pour 492 peaux d'ours, 53 à profiter de la baisse du marché monétaire pour diminuer leur service d'intérêts obligataires en convertissant leurs obligations en va-

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait Lafontaine

Architecte

Evaluations, feux, etc. Bélair 6423
Raphaël Boilard
A.A.P.Q., R.A.I.C., A.I.A.
ARCHITECTE
4303 ST-DENIS, (ancien no 1029), MONTREAL

Avocats

Tél. Main 4062-4063
Archambault & Marcotte
30, ST-JACQUES, MONTREAL
Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte
Avocat de la Couronne. L. L. B.

Avocat

Aldéric Blain, L.L.L. Jean Fautoux, L.L.B.
Rés. 6848 St-Denis, 104, 5428, Tém. av. A.
Tél. Calumet 0799-W, Rosemont
Tél. Calumet 0799-W, Rosemont
BLAIN & FAUTOUX
IMMOBILIER, CHAMBRE 21, MAIN 5128
56 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Avocat

Tél. Bureau: Main 5559
Domicile: Est 0983
Eugène Simard B.A., L.L.L.
IMMOBILIER "SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est Montréal

Avocats

Vanier & Vanier
Anastole Vanier Guy Vanier
Tél. Havre 2841 97 SAINT-JACQUES

Avocat

Main 9899-0901 En face du Palais de Justice
René Théberge
IMMOBILIER "SAUVEGARDE"
92 NOTRE-DAME EST, suite 51, MONTREAL

Dentiste

Bureau: Upt. 8592 Tél. Rés. West 5172
Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

Dentiste

Téléphone Est 5508M
Dr Ernest Laporte
1728 ST-DENIS
Extraction des nerfs dentaires en 3 à 10 minutes absolument sans douleur
Ex-assistant et possesseur des procédés du Dr J.-N. Paul Fournier, de St-Hyacinthe.

Dentiste

Téléphone Est 9238
Dr A. Heynemand
1569 rue Saint-Denis
près Demontigny — Montréal.

Dentiste

Bureau: 466, rue Atwater, angle Notre-Dame
Dr R. Laporte
Spécialité:
EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES
Téléphone: Westmount 6994

Dentiste

Dr Ad. L'Archevêque
468, PARC LAFONTAINE
Tél. Bélair 1301 Angle Christophe Colomb

Dentiste

Tél. Amherst 6520
Dr Robert Trudel, d. d. s.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extractions sans douleur — Procédés modernes.
2526 MONT-ROYAL EST. — MONTREAL

Dentiste

En face du théâtre St-Denis.
Dr Julien Piché
DENTISTE
1595 RUE SAINT-DENIS, — MONTREAL
Tél. Est 6167.

Dentiste

Tél. Clairval 6612w.
Dr Wilfrid Bourgie
DENTISTE
1454 STE-CATHERINE EST. MONTREAL
Coin Frontenac. 7-11-25

Dentiste

Tél. Calumet 6053-W Consultation: 9 a.m. à 9 p.m.
Dr Roméo Beland
CHIRURGIEN-DENTISTE
Traitement des gencives
2436 Christophe-Colomb. Montréal
(Coin Bellechasse) 2-12-25

Dentiste

Tél. Lancaster 4939
Dr Jules Hector Falardeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
3406 ST-DENIS, coin Sherbrooke, MONTREAL
1-3-26

Huissier

Théo. Guy Grothé
Résidences: 1728 Wolfe Tél. Est 9514-J
Huissier de la Cour Supérieure
Bureau: 115, ST-JACQUES, Chambre 11
Tél. Harbour 1363 Montréal

Médecin

Téléphone Plateau 6347
Dr J.-M.-E. Prevost
des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée
M. HUTCHISON — MONTREAL

Médecin

Consultation: de 12 à 8 p.m.
Dr J.-M.-A. Valois
Spécialités:
Voies urinaires — Electrothérapie
Tél. Est 5417 40, RUE SAINT-DENIS

Notaire

Tél.: Bélair 2143
Chs Archambault, c.c.s
Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 8 le soir
755 MONT-ROYAL EST

Notaire

L.-D. Clément
30, rue St-Jacques
Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

Notaire

Téléphone: Main 3225
Horace Lippé
Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES MONTREAL

Optométriste

Bureaux de bureau: 9 à 6
Salon d'Optique St-Germain
Ajustement de lunettes et place-nez
2097, RUE SAINT-DENIS,
Ancien numéro 453
Tél. Est 3798 Près rue Sherbrooke

Opticien

Tél. Plateau 4264
Sylvio Provencher
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Attaché à l'Institut ophtalmique Nazareth
152 Ste-Catherine o., près St-Georges, Montréal
2-10-26

Opticien

Est 2505
C. Edg. Léonard, O.O.D.
SPÉCIALISTE POUR LA VUE
ATTENTION spéciale aux membres du clergé et à Messieurs les oculistes.
854 ONTARIO EST. coin Maisonneuve
9 a.m. à 9 p.m. 7-10-25

Professeur

259, rue ONTARIO E.
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie

Professeur

Tél. Lancaster 1343
René Savoie, I.C.I.E.
Cours préparatoire du professeur
Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire
Cours classiques, commerciaux, leçons privées
1432, RUE SAINT-DENIS
Près Ecole Polytechnique — Montréal

Professeur

Tél. Est 7670
J.-A.-D. Lavigne S. O. B.
Cours préparatoire aux examens supérieurs: sténographie, comptabilité, clavier, typographie, physique, chimie.
2093 RUE SAINT-DENIS,
Près rue Sherbrooke, — Montréal

Professeur

1267 ST-HUBERT TEL. BEL. 4725W
A. Fyen
Directeur de cours central de préparations.
Préparation aux écoles spéciales. Génie civil, architecture, arpentage. Spécialité: arithmétique, physique, chimie.
Ouverture des cours réguliers le 5 octobre.

Professeur

Geo. Delfosse
COURS: DESSIN, PEINTURE
718 SHERBROOKE EST. TEL. EST 5776
15-9-25

VENTE AUTORISEE EN JUSTICE

Samedi, le vingt-six septembre courant (1925), à onze heures a.m., en l'étude de maîtres Belanger et Belanger, notaires, au no 30 de la rue St-Jacques, chambre 24, Montréal, sera vendu à l'enchère l'immeuble ci-dessus décrit dépendant de la communauté de biens qui a existé entre M. Alphonse Therrien et dame Virginie Boivin et appartenant pour partie à leurs petits-enfants mineurs, savoir: Un emplacement avec les bûches dessus construites, ayant front sur la rue Champlain, connu et désigné comme lot numéro onze cent un subdivision vingt-trois (1101-23) sur le plan et en l'acte de vente officiels du quartier Ste-Marie, avec les servitudes y attachées; à distraire dudit lot à sa profondeur une lisière de terrain de vingt pieds de longueur sur toute la largeur dudit lot pour former une rue commune. Pour les conditions, s'adresser aux notaires soussignés.
Montréal, le 10 septembre 1925.
BELANGER et BELANGER, notaires.

MONOGRAPHIES ECONOMIQUES

Une série d'études sur des maisons industrielles et commerciales canadiennes-françaises, par

EMILE BENOIST

préface de

M. Edouard Montpetit

Un fort volume de près de trois cents pages qu'on peut se procurer au service de librairie du Devoir et dans toutes les bonnes librairies.

Franco, \$1.

Le tirage comprend 75 exemplaires numérotés et autographiés par l'auteur. Ces exemplaires se vendent \$2, franco.

S'adresser à l'auteur, au "Devoir".

mander plus d'animaux pour l'élevage.

L'élevage du renard argenté a été très actif dans l'île du Prince-Edouard cette année et au dire de M. G.-E. Belrose, surintendant général du transport à la Canadian National Express, l'île du Prince-Edouard expédiera cette année plus de renards argentés que jamais.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces.
C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

Nouvelle Emission

Puissance du Canada

Obligations 4½% - 15 ans

Date d'émission: 1er septembre 1925 Date d'échéance: 1er septembre 1940

Capital payable aux bureaux du Percepteur général à Ottawa, des Assistants Percepteurs généraux, à Halifax, St-Jean, Charlotteville, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria. Coupons d'intérêt payables semestriellement — les 1ers mars et septembre — aux guichets de toutes les Banques à Chartie du Canada.

Coupsures: \$100, \$500, \$1,000

Toutes les obligations sont enregistrables quant au capital seulement. Les titres de \$500, \$1,000, \$10,000 et \$100,000 peuvent être entièrement nominatifs.

Ces obligations sont émises en vertu d'Actes de la Puissance du Canada. Le capital et les intérêts constituent une charge du Fonds du Revenu consolidé. Elles sont garanties par le crédit, la bonne foi et le pouvoir d'imposition de la Puissance du Canada.

Les obligations 5% des Emprunts de Guerre à échoir le 1er décembre 1925 seront acceptées au pair et les intérêts courus en règlement, au prix d'achat, de ces titres nouveaux.

PRIX: 97¼ et l'intérêt — pour rapporter 4.75%

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉ

MONTREAL
160, rue Saint-Jacques



QUÉBEC
74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1902)

L'ECUSSON DE HASTINGS

TEXTE DE L'ALLOCATION PRONONCÉE HIER APRES-MIDI, A QUEBEC, PAR M. L'ABBÉ CAMILLE ROY

Québec, 10. (D.N.C.) — A la cérémonie de la remise de l'écusson de Québec par M. Larkin, au nom de la ville de Hastings, hier après-midi, M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a prononcé le discours suivant. (Nous avons reproduit hier les discours de M. P. C. Larkin.)

"Messieurs, "Québec est la ville des souvenirs, et il se comptait toujours dans les choses précieuses de sa longue histoire. Aussi éprouve-t-il aujourd'hui une joie très douce à recevoir cet écusson que lui ravit en 1759, le général Murray et qui lui renvoie si aimablement la ville de Hastings.

"Quelle que soit l'origine incertaine de ce trophée, qui ait été détaché des portes de Québec, ou de nos remparts, qu'il ait été pris à notre citadelle ou au vieux château Saint-Louis, il est assurément un souvenir de victoires auxquelles les Anglais, vainqueurs de 1759, attachaient quelque prix.

"Mais il est aussi un souvenir de défaite que les Canadiens français reçoivent aujourd'hui avec fierté, parce que ce souvenir d'une défaite des armes françaises, ils le reçoivent, après plus d'un siècle et demi d'absence, dans une cité que 1759 n'a pas abattue ni amoindrie, dans une ville qui fut à la fois loyale à son roi et fidèle à son passé, dans une capitale qui, sous le drapeau anglais a pu conserver, par tant d'efforts, ses anciennes et impérieuses traditions françaises. Et donc, ce souvenir d'une grande défaite militaire, ils le peuvent aujourd'hui de tout l'éclat d'une grande victoire morale.

"C'est pour cela, d'ailleurs, que la ville de Hastings, après les démarches si bienveillantes, si pressantes de l'honorable Peter Larkin, haut-commissaire du Canada à Londres, remet si gracieusement à la ville de Québec un écusson qui est devenu moins un souvenir de conquête qu'un rappel de nos énergies souveraines, et un gage de fraternelle amitié.

"Le Canada, qui vient de s'asseoir à la présidence de la Société des nations, occupe aujourd'hui une place prépondérante dans la communauté des nations sœurs qui vivent sous le drapeau britannique. Et dans ce Canada nos deux races, anglaise et française, s'affrontent depuis 1760 dans une émulation que nous, Canadiens français, nous voulons toujours progressive, pacifi-

que et fraternelle. Aujourd'hui, il ne dépend ni de nous, ni des Pères de la Confédération qui ont fondé sur des principes de justice, et sur le principe d'égalité de nos deux races, le pacte interprovincial, que chacune de ces deux races reçoive de sa voisine et de sa sœur toute la considération, toute l'amitié, toute la justice qui lui sont dues.

"Et le geste de Hastings tendant la main à Québec, à travers tant d'espaces qui les séparent nous est une précieuse leçon. Il rappelle aux Canadiens anglais et aux Canadiens français ce devoir de bonne entente, de réciprocité bienveillante qui doit être la première obligation de notre vie commune.

"Et placée dans cette lumière, la cérémonie de ce jour reçoit une signification dont l'importance dépasse même celle du trophée qui nous est rendu.

"La présence ici de M. le gouverneur de la province de Québec, et de tous les gouverneurs des provinces du Canada; la présence de M. le consul général de France, de l'honorable haut commissaire du Canada à Londres et de tant de citoyens distingués, de races différentes, qui confondent ici, dans un même esprit, toutes leurs pensées; tout cela marque avec quel empressement chez nous on saisit toute occasion de se rechercher, de se comprendre et de s'unir.

M. KING REpond AUX ATTAQUES DE M. MEIGHEN

Le premier ministre veut prouver, à l'encontre des prétentions du chef de l'opposition, que son gouvernement a beaucoup fait pour le pays.

Guelph, Ont., 10 IS. P. C.) — Parlant devant une salle complètement remplie à la caserne militaire, hier soir, M. Mackenzie King a répondu en partie aux assertions que M. Meighen a faites hier après-midi à Winnipeg. Le premier ministre a déclaré qu'il n'avait pas encore eu le temps d'étudier en entier le discours du chef de l'opposition, mais qu'il répondra immédiatement à l'une des assertions de son adversaire voulant que l'administration libérale n'ait aucun résultat pratique à son crédit.

En réponse à ces assertions, le premier ministre a déclaré que, depuis quatre ans, le gouvernement a réduit les dépenses de \$100,000,000; qu'il a réduit les impôts de 25 millions; qu'il a réduit la dette publique de 83 millions, tandis que l'administration Meighen l'augmentait de 173 millions et enfin que l'augmentation de la dette des chemins de fer a été moins considérable sous le régime libéral des quatre dernières années que sous le régime Meighen.

Pendant les premiers discours qui ont précédé celui du premier ministre, il y a eu de nombreuses interruptions, mais elles n'ont pas persisté.

M. King a d'abord accusé M. Meighen de ne pas s'être donné la peine d'analyser la situation, mais de n'avoir fait que des généralités mêlées à quelques attaques personnelles.

"L'une des principales assertions de M. Meighen, a déclaré le premier ministre, est que le gouvernement libéral n'a à son crédit aucun résultat pratique. Lorsque nous avons pris le pouvoir, les dépenses étaient de 460 millions. Nous avons diminué ces dépenses de 100 millions pendant les quatre années de notre administration. N'est-ce pas un résultat?"

NOS FINANCES

"Lorsque l'on compare le montant des impôts prélevés il y a quatre ans à celui des impôts actuels, on constate que les contribuables ne versent que 75 sous lorsqu'ils versaient \$1.00 il y a quatre ans. En d'autres termes, nous ne demandons au peuple canadien que 75 p. c. de ce que l'administration conservatrice exigeait."

"Plus que ça, pendant les deux années pendant lesquelles M. Meighen a été au pouvoir, après la guerre, la dette publique a été augmentée de 173 millions. Pendant les trois dernières années fiscales, nous avons réduit la dette publique de plusieurs millions. Pendant la première année d'administration conservatrice, la dette a été augmentée de 92 millions et de 81 millions, la seconde année. En 1922-23, notre première année d'administration, notre déficit a été non pas de 81 millions comme l'année précédente, mais de 31 millions seulement. L'année suivante, alors que notre politique était appliquée, le déficit des années précédentes s'est changé en un surplus de 36 millions. Et l'an dernier il y a eu un

Arrivages du mois d'août

PENDANT LE MOIS DERNIER 131 NAVIRES DONT 131 TRANSATLANTIQUES, 35 CABOTEURS ET 996 CARGOS SONT VENUS A MONTREAL — LE MEGANTIC ARRIVERA A LA FIN DE LA SEMAINE.

Pendant le mois d'août, il est venu dans le port de Montréal 1,132 navires, dont 131 transatlantiques, 35 caboteurs et 996 cargos du service intérieur. Le tonnage global des navires qui sont venus ici en août est de 1,936,945 tonnes. Par rapport à l'année dernière, il y a augmentation de 119 dans le nombre des navires.

LE MEGANTIC

Le *Megantic*, de la compagnie White Star-Dominion, arrivera ici à la fin de la semaine. Il ramène plusieurs touristes canadiens et plusieurs touristes américains. Au nombre de ses passagers de troisième, il y a soixante-dix valets de ferme qui s'établiront au pays.

A BORD DU MONTROYAL

Le R. P. Benoit Mailloux, o. p., d'Ottawa; le docteur E. Tétrault, M. et Mme W.-M. Birks et Mlle Lois Birks, de Montréal seront parmi les passagers du paquebot du Pacifique Canadien qui appareillera à Québec demain après-midi, le *Montroyal*. Au nombre des passagers de ce paquebot se trouveront aussi des voyageurs qui viennent tout droit d'Orient.

Le *Montroyal* se mettra en route pour Liverpool.

PROMU GERANT GENERAL DE LA LIGNE ELDER

M. H.-H. Stewart, qui était sous-gérant du bureau de l'*Elder Dempster Company, Limited*, à Montréal, vient d'être promu au poste de gérant général de ce même bureau.

M. D.-J.-S. Tyrrell lui succède comme sous-gérant. M. Stewart est à l'emploi de l'*Elder Dempster Company* depuis 1895. Il a beaucoup contribué à promouvoir le service Montréal-Afrique-Sud que cette compagnie établit en 1902.

PASSAGERS DU MONTCAIM

Le peintre Cullen, Mme Cullen, M. B.-C. McGregor, de l'association de la presse australienne et sa femme sont parmi les passagers du *Montcaim*, du Pacifique Canadien.

PAR L'ASCANIA

Parmi les Montréalais qui partiront à bord de l'*Ascania*, de la compagnie Cunard, samedi, on compte Mme Louis Bourgeois, son fils Jean et Mlle Eva Fournier.

L'ASSEMBLÉE DE GRANBY

M. Marler est en faveur d'une politique canadienne et non régionale — M. Cardin trouve que le Canada est plus prospère que beaucoup d'autres pays — M. Boivin se dit protectionniste dans le sens large du mot.

Granby, 10. — M. Georges Boivin, le nouveau ministre des douanes, a fait hier soir une entrée triomphale à Granby. Il y a eu feu d'artifice, adresses, sérénade, etc. M. Boivin était accompagné de MM. P.-J.-A. Cardin, Ferdinand Rinfret, Herbert Marler, Jacob Nicol, Dr Denis, C.-C. St-Père, Damien Bouchard, Alfred Bissonnette, W. S. Bullock, Dr Bernard.

M. Boivin s'est dit protectionniste dans le sens large du mot, c'est-à-dire qu'il veut la protection pour toutes les classes, les manufacturiers, les ouvriers et les cultivateurs.

M. Rinfret a félicité le nouvel élu. Il déclare que le gouvernement King s'est efforcé de donner à l'élément canadien-français toute la part d'influence à laquelle il a droit et qui lui avait été enlevée sous le régime conservateur. Il rappelle qu'un député canadien-français, le sénateur Dandurand, a eu l'honneur d'être élu président de la Société des Nations.

M. Marler a été présenté à l'assemblée comme le représentant des intérêts financiers, industriels et commerciaux de Montréal.

M. MARLER

M. Marler fait remarquer qu'il y a maintenant deux ministres de langue anglaise dans la province de Québec, grâce à la grande largeur d'esprit et à la générosité des ministres canadiens-français. Il espère que la population anglaise de la province saura apprécier à sa valeur cette générosité. "Je ne suis pas devant vous pour représenter certaines parties du pays, dit M. Marler. J'ai été appelé par le conseil du parti libéral pour placer devant mes collègues les désirs et les vœux des grands intérêts dont on a parlé tantôt."

Je demande aux financiers et aux manufacturiers de bien comprendre que tout ce qu'ils veulent exposer devant le cabinet, toutes les réclamations qu'ils ont à présenter seront placées devant le cabinet directement et recevront la plus sérieuse considération. N'ait pas raison de dire que les intérêts commerciaux et financiers ont toutes les raisons du monde de rester paisibles sachant qu'aucune législation ne sera adoptée sans avoir été mûrement étudiée par le parti libéral? Peut-être me demanderez-vous quelle est ma foi politique. Je l'exposerai en quelques mots. La politique que j'appuie n'est pas une politique pour l'Est seul, ou une politique pour l'Ouest seul, mais une politique pour tout le Canada afin que chaque partie ait sa part de justice et d'équité. Il y a des gens qui veulent une politique de régionalisme et de privilèges. Les uns veulent tout pour l'Est, les autres tout pour l'Ouest. Est-ce que les manufacturiers ne réalisent pas que le Canada ne peut progresser qu'étant uni? Est-ce que les financiers ne réalisent pas l'importance énorme de l'Ouest lorsqu'ils voient ses rivières de grain dore s'écouler vers les ports comme une large traînée d'or? Et les gens de l'Ouest ne réalisent-ils pas que sans les crédits et les liens qui les attachent à l'Est, il leur manquerait un puissant facteur de développement?"

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. CARDIN

Le gouvernement n'a pu redonner au pays sa prospérité d'autrefois, dit M. Cardin. L'administration Borden-Meighen fut trop désastreuse et il y avait trop à guérir, mais le peuple canadien sera assez intelligent pour juger l'administration telle qu'elle est. Le Canada est encore mieux à tous les points de vue que plusieurs pays de l'Europe. Notre situation financière est excellente.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

M. Cardin a félicité M. Boivin.

LA RECEPTION A ME FOURCADE

Le barreau de Montréal a donné hier soir dans les salons *Ladies Ordinary*, à l'hôtel Windsor, une très élégante réception à M. Emmanuel Fourcade, bâtonnier de Paris.

M. Laflamme, bâtonnier de Montréal, présentait les invités. Après la présentation il y eut sauterie et buffet.

Parmi les membres de la magistrature et du barreau qui assistaient à cette réception où les dames étaient en grand nombre on remarquait:

M. le juge Rinfret, de la Cour supérieure; M. Fourcade, Me Camille Bernard, M. le sénateur F.-L. Boivin; M. le juge en chef Lafontaine, de la Cour d'appel; M. le juge en chef Martin, de la Cour supérieure; MM. les juges de Lorimier, Mercier, Loranger, Panneton, Duclos, Boyer, Archambault, de la Cour supérieure; Me Guertin, syndic du Barreau; Me L. V. L. Bond, trésorier; Me Antoine Chauvin, secrétaire; Me Marchal Nantel, bibliothécaire; Me L.-E. Beaulieu; Me H. J. Elliot, Me C. Cahan, Me H. Lajoie, Me Paul Lacoste, Me J. L. Sullivan, Me H. S. Ross, Me Marsan, Me R.-G. de Lorimier, Me J. de Lorimier, Me Edmond Brossard, Me Roger Brossard, Me O. Dorais, Me Jacques Panneton, Me G. R. Campbell, Me P. Arbour, Me Eug. Simard, Me Ernest Simard, Me G. Saint-Pierre, Me J.-C. Martineau, Me H. R. Mulvena, Me H. R. Hannan, Me G. Vanier, Me A. Vanier, Me Notkin, Me Newman, Me Alex. Cinq-Mars, Me Papineau-Couture, Me Benj. Benoit, Me René Chénier, Me Pierre Badaeux, Me A. Hétu, Me Allard, Me Félix Mercier, Me V. Farley, Me J. Grégoire, Me O. Gagnier, Me J.-O. Mousseau, Me H. de la Durantaye, Me J. Tellier, Me Maurice Lalonde, Me H. Dubé, M. J. Perron, Me P. Brasis, Me O. Gagnon, Me G. Dudaud, Me G. Philimore, Me C. Bruchési, Me E. Bruchési, Me J. Bruchési, Me C.-A. Bertrand, Me J.-E. Eymard, Me J. Tétrault, Me R. Paradis, Me J. Hodstock, Me Ch. Gaudette, Me H. Mackey, Me J. Ewing, Me V. D. Mitchell, Me MacFadden, Me J. Allard, Me P. Ledieu, Me E. Depocas, Me Dixon, Me G. Fautoux, Me P. Charbonneau, Me N. Charbonneau, Me O. S. Tindale, Me W. B. Scott, Me Merrill, Me R. Maillet, Me W. Handfield, Me A. Leduc, Me Maurice Versailles, Me J. Sénécal, Me J. A'Hern, Me C. Rodier, Me D.-L. Desbois, Me O. Ouimet, Me L. P. Lancôt, Me L. Plante, Me R. Bernard, Me M. Tétrault, Me F. Bernard, Me J. Barcelo.

Le ministre de la marine parle de la situation des chemins de fer au pays. Le gouvernement a dû faire face au déficit accumulé des chemins de fer nationaux mais grâce à l'administration réorganisée de ce réseau, les déficits ont été diminués. Le gouvernement a fait un essai loyal et il continuera sa ligne de conduite avec l'espoir que le peuple lui assurera une majorité suffisante pour régler le plus avantageusement possible cet important problème. M. Cardin fait remarquer que le plus grand nombre des taxes qui pèsent sur le peuple sont des taxes conservatrices. Le gouvernement libéral les a sensiblement réduites et d'ici peu les réduira encore.

Le ministre demande si le peuple canadien voudra donner sa confiance à M. Meighen qui, récemment encore, se déclarait prêt à recommencer ce qu'il a déjà fait. Il veut croire plutôt que le gouvernement libéral actuel recevra le plus beau témoignage qu'aucun gouvernement ait encore reçu de l'électorat. Il demande à tous d'avoir confiance dans l'avenir de notre pays qui ne tardera pas à s'affirmer parmi toutes les nations du monde. Le ministre dit à ses auditeurs de langue anglaise qu'ils ne doivent pas avoir peur de la province de Québec et ils sont assurés des mêmes droits et des mêmes privilèges que ceux accordés aux citoyens de langue française. Il termine en demandant à tous ceux qui l'écouteront d'avoir confiance dans l'avenir de notre pays.

Nouvelle ligne de tramways

La Compagnie des tramways de Montréal vient d'inaugurer un service, rue Masson, entre la 11ème avenue et le boulevard Pie IX, dans Rosemont.

Après 7 h. du soir, le tramway Mont-Royal passe par le boulevard Pie IX et transporte ainsi les gens de ce quartier dans la partie des magasins et des théâtres.

La nouvelle ligne permet aussi aux voyageurs de l'Ouest et du sud de correspondre avec les lignes qui fonctionnent avenue du Parc, rue Saint-Laurent, Saint-Denis, Amherst et Papineau.

le favori depuis 20 ans

Grandeur Congress 10¢

OVIDO CIGARE

c'est votre garanti

Funérailles de M. Albert Sheppard

Samedi, 29 août, avaient lieu à Sainte-Agathe-des-Monts les funérailles de M. Albert Sheppard, professeur de piano, frère de feu le colonel J.-J. Sheppard, de Joliette.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. J.-N. Chausse, notaire, J.-A. Brunet, écrivain, J.-A. Marier et J. Godon, marchands. Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, Albert, teneur de livres à New-York, et Georges, employé des postes à Winooski, Vermont; ses cinq sœurs, Mmes J.-E. Desjardins, de Montréal, Emile Chapdelaine, de Saint-Justin, Mlles Charlotte, Ilde et Eugénie, de Sainte-Agathe-des-Monts. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Proulx, vicaire, et le service chanté par M. l'abbé Lassalle, de l'évêché de Mont-Laurier, assisté des abbés Proulx et Murphy.

L'inhumation a eu lieu à Joliette, samedi après-midi, à l'arrivée du train de 6 heures, dans le terrain de la famille.

Service Montréal-Sherbrooke-Portland

Le chemin de fer National du Canada annonce qu'après le 12 septembre, le train no 14 qui part de Montréal à 9 h. 15 tous les soirs pour Sherbrooke et Portland, sera supprimé et qu'à partir du 13 septembre, des wagons-lits directs pour Sherbrooke et Portland seront attachés au train qui part de Montréal à 11 h. 15 tous les soirs et arrive à Portland à 11 h. 40 de l'avant-midi le lendemain. Les wagons-lits pourront être occupés à Montréal dès 10 heures du soir et jusqu'à 8 heures du matin à Sherbrooke.

Pas de changement aux trains de jour.

Pour détails quant aux changements dans la direction et pour tout autre renseignement, s'adresser à l'importeur quel agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, tél. Main 3620.

(rév.)

TELEPHONE EST 8000

Vendredi chez Dupuis



Paletots d'Automne Spécial 13.50

Modèle Chesterfield en vigogne noir ou gris fer; bonne qualité et de bonne pesanteur pour l'automne; doublé en satin fermier croisé; confection soignée. Tailles : 34 à 44 ... 13.50

350 Pantalons de Travail

et quelques pantalons de toilette, en tweed gris fer et plusieurs autres nuances. Bonne confection; cinq poches. Tailles : 32 à 44. Spécial ... 2.98

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

Chaussettes

DUPREX

EN CACHEMIRE POUR HOMMES

Cache-mire tout laine; nuances unies ou dessins de fantaisie, aussi laine et soie à jolis dessins et à rayures de fantaisie. Valeurs jusqu'à 1.50. Notre prix 98

Mouchoirs

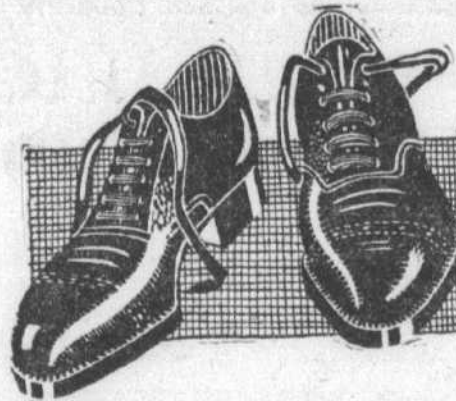
DUPREX

POUR HOMMES

Mouchoirs en toile irlandaise de qualité très durable. Grandeurs : 17½ x 17½. Une valeur sans égale à 3 pour 75

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

Chaussures POUR HOMMES



Bottines et souliers dans les nouveaux modèles d'automne, en veau noir ou tan et de fabrication irréprochable. Pointures : 5½ à 10 dans chaque série. La meilleure valeur sur le marché à ce prix ... 5.00

Bottines pour Ecoliers

Bottines confortables et de longue durée dans toutes les pointures pour écoliers ... 1.98 à 5.95

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

Paletots Mi-Saison

venant d'arriver

Nouveaux modèles et pesant pour l'automne. De tissus tout laine : tweed ou drap polo, en gris pâle ou lavat. Pour garçons de 10 à 18 ans.

13.00 à 17.00

suivant la taille.

Dupuis Frères — Au premier

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dupuis, Directeur-Gérant
rues Sainte-Catherine, D'Amontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

\$1.00 Pour être renseigné complètement et Impartialement SUR LA CAMPAGNE ELECTORALE il faut lire LE DEVOIR

Abonnement de faveur, d'aujourd'hui au 1er décembre, dans tout le Canada (sauf l'île de Montréal) \$1.00

Abonnez-vous et abonnez vos amis

Faire remise par mandat-poste ou chèque accepté et au pair comme suit

LE DEVOIR

336 NOTRE-DAME EST - MONTREAL